MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 389-456

Florence Mauric-Barberio

Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure)

d'après les manuscrits de Robert Hay

Florence MAURIC-BARBERIO

MONUMENT majeur de la Vallée des Rois, la tombe de Ramsès III (KV 11) a connu de nombreuses vicissitudes depuis sa redécouverte, dès la fin du XVIII[e] siècle, par l'explorateur anglais James Bruce [1]. Rendue célèbre par la beauté et l'originalité de ses peintures, elle attira de nombreux voyageurs et savants qui s'intéressèrent tout particulièrement au décor inhabituel des petites niches creusées dans les premiers couloirs. Outre la fameuse scène des harpistes, celles-ci renfermaient des figurations d'objets ainsi que certains tableaux laissant entrevoir des aspects de la vie quotidienne sans équivalent dans les autres tombeaux royaux. C'est sans doute le caractère plus familier de ces représentations qui explique leur vogue auprès des premiers visiteurs, succès que l'on peut mesurer au nombre très important de reproductions qui nous en ont été conservées [2]. L'ensemble de cette documentation s'avère d'autant plus précieux que la tombe n'a toujours pas fait l'objet de publication à ce jour [3]

Ce travail est le résultat d'une enquête menée depuis plusieurs années sur les manuscrits de Robert Hay, d'une part, et sur la tombe de Ramsès III, d'autre part. Nous remercions le département des manuscrits de la British Library de nous avoir permis d'accéder aux sources et de nous avoir autorisée à publier les présents documents. L'examen de la partie inférieure de la tombe de Ramsès III n'aurait pu être envisagé sans l'autorisation du Conseil suprême des antiquités égyptiennes et sans le soutien de l'Institut français d'archéologie orientale grâce à l'octroi d'une bourse doctorale en 1997, puis de deux missions d'étude effectuées en 2001 et 2002. Pour l'aide qu'ils ont apportée à nos recherches, nous tenons à remercier ici MM. Mohammad Nasr et Mohammad El-Bialy, directeurs successifs du site de Thèbes ouest, leurs collaborateurs M. Ibrahim Soliman et M. Ezz el-Din, ainsi que la direction de l'Ifao, représentée par MM. Nicolas Grimal et Bernard Mathieu.

1 Voir J. BRUCE, *Voyage en Nubie et en Abyssinie entrepris pour découvrir les sources du Nil pendant les années 1768, 1769, 1770, 1771, 1772 et 1773* (traduit de l'anglais par M. Castera), I-VI, Paris, 1790-1791. C'est dans le premier volume que l'auteur relate sa visite au tombeau de Ramsès III et l'illustre d'une représentation (peu fidèle) de la fameuse scène des harpistes, voir *ibid.*, I, p. 138-147, pl. 3-4 ; C.H. ROEHRIG, *Explorers and Artists in the Valley of the Kings*, Le Caire, 2001, p. 18.

2 On sait que les savants de l'Expédition d'Égypte furent particulièrement sensibles à ces représentations, voir V. DENON, *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte.* Présentation de J.-Cl. Vatin, I-II, Le Caire, 1989-1990, p. 200-201, pl. 135, 1-26 ; L. COSTAZ, dans *Description de l'Égypte*, *Antiquités*, Texte, I, Paris, 1809, chap. IX, section XI, p. 402-407. Cet intérêt se reflète dans les planches de la *Description* qui font la part belle à la tombe de Ramsès III, mais se concentrent presque exclusivement sur l'iconographie des petites niches des premiers couloirs, voir *Description de l'Égypte*, *Atlas*, II, pl. 87-92. Pour le détail des représentations et la liste des autres sources anciennes, voir PM I, 2, p. 519-522 (*side-rooms* C-D, F-M).

3 Bien que le matériel semble avoir été réuni, la publication par le Centre d'archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences, annoncée dans M. MARCINIAK, « Deux campagnes épigraphiques au tombeau de Ramsès III dans la Vallée des Rois (n° 11) », *EtudTrav* 12, 1983, p. 295-305, n'a malheureusement jamais pu voir le jour. Pour une présentation de la tombe, voir en dernier lieu Fl. MAURIC-BARBERIO, « La tombe de Ramsès III », *Égypte. Afrique et Orient* 34, 2004, p. 15-34.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et qu'elle a en outre subi de nombreuses dégradations. Si le décor des petites niches a souffert, l'ampleur des dégâts reste cependant limitée comparée à l'étendue des désordres survenus dans la partie inférieure de l'hypogée, aujourd'hui totalement ruinée.

Alors même qu'elle était restée relativement préservée jusque dans les années 1880, la tombe de Ramsès III fut par la suite victime d'un phénomène géologique complexe impliquant tout à la fois l'action des eaux souterraines et les problèmes liés à l'instabilité de la roche [4]. En effet, il semble que la salle du sarcophage, ainsi que les pièces adjacentes, aient été envahies par des eaux d'infiltration qui firent se gonfler le sol schisteux et que cette dilatation, en exerçant une poussée sur la couche calcaire, ait à son tour entraîné la fracture des piliers et la chute de pans entiers de plafond. L'assèchement ultérieur des salles causa par ailleurs de nouveaux dommages, dus cette fois à la rétractation de la roche [5]. Sachant que la décoration des parois reposait sur une mince couche d'enduit, on ne s'étonnera pas de ce que, soumise à de telles conditions, elle ait aujourd'hui presque entièrement disparu. La perte du décor dans la moitié inférieure de la tombe est d'autant plus regrettable que celle-ci était moins connue, correspondant à la partie de l'hypogée la plus rarement reproduite par les dessinateurs.

C'est au point qu'il n'existe jusqu'à présent que deux sources d'information disponibles : les *Notices descriptives* de Jean-François Champollion [6] et les *Notices des hypogées* d'Eugène Lefébure [7]. On sait qu'à la fin mars 1829, les membres de l'Expédition franco-toscane s'établirent sur le site même de Biban al-Molouk pour se consacrer à l'étude des tombes royales [8]. Le séjour se prolongea plus de deux mois durant lesquels Champollion copia sans relâche les scènes appartenant aux compositions funéraires dont il était le premier à percer le sens, réservant l'exécution des portraits royaux et des scènes de genre à « la main élégante de [ses] dessinateurs [9] ». Ce partage des tâches

4 Voir J. ROMER, « A History of Floods in the Valley of the Kings », dans J. Romer *et al.*, *Theban Royal Tomb Project, a Report of the First Two Seasons*, San Francisco, 1979, p. 8-9 ; *id.*, « History and experience in the Valley of the Kings », *VI. Congresso Internazionale di Egittologia. Atti I,* Turin, 1992, p. 545. On ne sait pas exactement quand le processus de dégradation a commencé. Les dates avancées par l'auteur « between 1883 and 1910 » correspondent à l'intervalle écoulé entre le moment où Eugène Lefébure vit encore la tombe en bon état (voir *infra*) et celui où elle est signalée comme inaccessible dans sa partie inférieure (voir A. WEIGALL, *A Guide to the Antiquities of Upper Egypt from Abydos to the Sudan Frontier*, Londres, 1910, p. 209). Il semble néanmoins que les premières destructions aient eu lieu avant la fin du siècle. En effet, l'examen des différentes versions du guide *Baedeker* montre que si l'édition de 1891 consacre encore un paragraphe au décor de la moitié basse (voir K. BAEDEKER, *Handbuch für Reisende*, II, *Ober-Ägypten und Nubien bis zum zweiten Katarakt*, Leipzig, 1891, p. 239), celle de 1898 a supprimé le passage et l'a remplacé par ces mots : « The remaining rooms are much damaged and need detain the traveller but a short time. » (*id.*, *Egypt. Handbook for Travellers, Fourth Remodelled Edition*, Leipzig, 1898, p. 265). Même chose dans le guide *Joanne* de 1900 : « Les autres chambres et couloirs, grossièrement décorés, perdent, par suite de leur dégradation, une grande partie de leur intérêt. » (G. BÉNÉDITE, *L'Égypte, guide Joanne-Hachette*, I, Paris, 1900, p. 543).

5 Bien qu'il produise les mêmes effets dévastateurs, ce phénomène d'inondation par infiltration souterraine (chez Ramsès III) doit être distingué d'un autre type d'inondation, plus fréquemment attesté dans la Vallée des Rois, qui consiste dans l'intrusion, par l'entrée béante des tombes, de flots de gravats charriés par les eaux de pluie (par ex. chez Ramsès II). Voir à ce sujet J. ROMER, dans *VI. Congresso. Atti I*, 1992, p. 544 ; Chr. LEBLANC, « Thèbes et les pluies torrentielles. À propos de *mw n pt* », *Memnonia* 6, 1995, p. 197-214, pl. XXXVII-XXXIX.

6 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie, Notices descriptives*, I, Paris, 1844, p. 416-424 et *ibid.*, II, 1871, p. 748-751 (*Suppléments*). La KV 11 y est désignée sous le nom de « tombeau de Rhamsès-Méiamoun ».

7 Voir E. LEFÉBURE, *Les hypogées royaux de Thèbes, 2e division, Notices des hypogées*, *MMAF* III, 1, Le Caire, 1889, p. 105-116, p. 118-120, pl. 58-64.

8 Pour les dates du séjour (du 23 mars au 8 juin 1829), voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Lettres et journaux écrits pendant le voyage d'Égypte*, Paris, 1986², p. 245 et p. 385 ; G. GABRIELI (éd.), *Ippolito Rosellini e il suo giornale della spedizione letteraria toscana in Egitto negli anni 1828-1829*, Pise, 1994², p. 164-181. Voir aussi M. BETRÓ, « Con Ippolito Rosellini, lungo il Nilo, a Tebe e oltre », dans E. Bresciani (éd.), *La Piramide e la Torre : due secoli di archeologia egiziana*, Pise, 2000, p. 93-106.

9 J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 279. Pour un premier exposé du sens de la décoration des tombes royales, voir *ibid.*, p. 281-307 (lettre à son frère datée du 26 mai 1829).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

se reflète bien dans la publication ultérieure de la documentation puisque les manuscrits de Champollion forment la substance même des *Notices descriptives* [10], tandis que les dessins de ses collaborateurs figurent parmi les planches des *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* [11]. Quoique succinctes, les pages des *Notices* consacrées au tombeau de Ramsès III offrent une description assez détaillée de la décoration depuis l'entrée jusqu'aux dernières salles, le tout agrémenté de différents croquis et relevés d'inscriptions.

Ces données se trouvent en partie complétées par Eugène Lefébure qui conçut son propre travail de documentation dans les hypogées royaux de Thèbes comme un prolongement à l'œuvre de Champollion [12]. Membre de la Mission archéologique française au Caire dont il fut momentanément le directeur, il séjourna dans la Vallée des Rois en février-mars 1883 avant de regagner définitivement la France quelques mois plus tard [13]. Bien que ses ouvrages ne soient pas exempts de défauts, on doit reconnaître à Lefébure le mérite d'avoir rassemblé dans ses *Notices des hypogées* un matériel important et de l'avoir fait, en ce qui concerne la tombe de Ramsès III, à un moment particulièrement propice, puisque sa visite précéda de peu la destruction de la partie inférieure de la KV 11 [14]. Cette seule circonstance suffirait à nous faire considérer avec attention ses écrits, si une troisième source ne venait en confirmer la validité. Parallèlement aux indications fournies par Champollion et Lefébure, nous avons en effet la chance de posséder, sur l'hypogée de Ramsès III, un témoignage extrêmement précieux qui, sans être totalement inconnu [15], est resté jusqu'à présent inédit. Il s'agit du contenu des manuscrits de Robert Hay conservés à la British Library.

1. Présentation des manuscrits de Robert Hay

Cadet de famille engagé dans la marine, Robert Hay (1799-1863) découvrit Alexandrie à l'âge de 19 ans ; promu héritier à la mort de ses frères, il profita de sa nouvelle condition pour satisfaire son goût des voyages [16]. Sacrifiant à la tradition du « Grand Tour », il entama un périple au Levant qui le conduisit à Rome et à Malte où il rencontra quelques-uns des artistes qui devaient

10 La publication posthume de ces manuscrits, sous une forme initialement tronquée, ne rend pas pleinement justice à l'immense labeur de Champollion. Il ne faut pas manquer de se reporter aux pages des *Suppléments* (édités en 1871 par E. de Rougé et G. Maspero) pour compléter le texte de certaines descriptions.

11 Les planches relatives à la tombe de Ramsès III illustrent, pour l'essentiel, des sujets tirés de l'iconographie des petites niches, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie,* III-IV, Paris, 1845, pl. CCLIII-CCLXIV, CCCCXIX-CCCCXXIV, CCCCXXIX-CCCCXXXI et CCCCXXXVII. Rappelons que ces planches ont un équivalent dans I. ROSELLINI, *I Monumenti dell'Egitto e della Nubia,* I-III, Pise, 1832-1844. Voir *ibid.*, II, *Monumenti Civili*, 1834, pl. LVII-LXII, LXXIII-LXXV, XCI-XCII, XCVII, CVII-CVIII, CXXI et CXXV ; *ibid.*, III, *Monumenti del Culto*, 1844, pl. LXXIV.

12 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. V (préface).

13 Voir Ph. VIREY, « Notice biographique », dans E. Lefébure, *Œuvres Diverses* 1, *BiEg* 34, Le Caire, 1910, p. XLIV-XLIX.

14 Voir *supra*, n. 4. On reproche généralement à Lefébure la présence de graphies fautives dans le relevé des textes funéraires qu'il réalisa pour sa publication des tombeaux de Séthi I^er^ et Ramsès IV (voir E. LEFÉBURE, *Les hypogées royaux de Thèbes*, *1ère division*, *Le tombeau de Séthi I^er^*, *MMAF* II, Le Caire, 1886 ; *id.*, *Les hypogées royaux de Thèbes*, *3ème division*, *Le tombeau de Ramsès IV*, *MMAF* III, 2, Le Caire, 1889). Bien que ces erreurs nuisent à la fiabilité des publications, elles nous semblent jeter un discrédit immérité sur le contenu, plus général, de ses *Notices des hypogées*.

15 Voir PM I, 2, p. 525 ; W. WAITKUS, « Zur Deutung einiger apotropäischer Götter in den Gräbern im Tal der Königinnen und im Grabe Ramses'III. », *GöttMisz* 99, 1987, p. 51-82, n. 52, 70, 73 et 76.

16 Pour la biographie de Robert Hay, voir S. TILLETT, *Egypt itself, the Career of Robert Hay, Esquire of Limplum and Nunraw, 1799-1863*, Londres, 1984. Nous remercions vivement le Professeur Hornung de nous avoir fait parvenir des photocopies de cet ouvrage. Sur R. Hay, voir aussi J. ROMER, *Valley of the Kings*, Londres, 1981, p. 107-114 (= *id.*, *Histoire de la Vallée des Rois*, traduit de l'anglais par A. Forgeau, Paris, 1991, p. 151-158) ; A. SILIOTTI, *Egypt Lost and Found. Explorers and Travellers on the Nile*, Londres, 1998, p. 320-325.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le suivre en Égypte. Ainsi accompagné de dessinateurs et d'architectes tels que Joseph Bonomi (1796-1878), Frederick Catherwood (1799-1854) ou Francis Arundale (1807-1853), il parcourut de très nombreux sites d'Égypte et de Nubie entre 1824 et 1834. Durant toutes ces années, il eut par ailleurs l'occasion de nouer des relations solides avec d'autres voyageurs anglais vivant en Égypte, comme James Burton (1788-1862), Edward Lane (1801-1876) ou encore Sir Gardner Wilkinson (1797-1875) qui joua un rôle central au sein de cette petite communauté [17]. Versé dans l'étude des hiéroglyphes, ce dernier s'était fixé sur la rive ouest de Thèbes, dans une maison aménagée sur l'emplacement d'une tombe de la nécropole de Cheikh Abd al-Gourna qui devint un point de ralliement obligé : Hay séjourna à plusieurs reprises dans ces lieux qui réunissaient savants, voyageurs et dessinateurs britanniques, tous animés d'un même zèle et travaillant, ensemble ou séparément, au relevé des monuments [18].

Sous leur apparence de dilettantes [19], ces hommes ont réuni dans leurs portefeuilles une véritable moisson de documents. Faute de publication, leur contribution à l'égyptologie n'a pas connu l'audience des comptes rendus d'expéditions officielles, alors que les matériaux rassemblés étaient tout à fait dignes de figurer à côté des planches de la *Description de l'Égypte* et même, dans une certaine mesure, des relevés de Champollion et de Lepsius (ces derniers étant *a priori* plus fiables dans le détail des inscriptions) [20]. Seul un inventaire détaillé permettrait de mesurer l'ampleur de cette documentation dont on pourra néanmoins juger de l'étendue en indiquant que les manuscrits de Robert Hay et de James Burton, aujourd'hui conservés à la British Library, forment deux lots dont le premier constitue un ensemble de quarante-neuf volumes [21], tandis que le second s'élève à un total de soixante-trois [22]. Signalons que, dans les deux cas, on ne compte pas moins de trois volumes entièrement consacrés aux tombes de la Vallée des Rois [23].

17 Sur Wilkinson, voir J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson and his Circle*, Austin, 1992 ; J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 97-102 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 135-144) ; A. SILIOTTI, *op. cit.*, p. 218-223 ; C.H. ROEHRIG, *Explorers and Artists*, p. 44-47. Sur les autres personnages cités, voir J. THOMPSON, *op. cit.*, p. 82-99 ; W.R. DAWSON, E.P. UPHILL, *Who was who in Egyptology*, Londres, 1995[3]. Notons que James Burton, qui eut également l'occasion de travailler dans la Vallée des Rois (voir *infra*), était un parent de Robert Hay, originaire comme lui d'Écosse. Sur Fr. Arundale, voir J. VIALLA, *Les Pickersgill-Arundale, une famille de peintres anglais au XIX[e] siècle*, Paris, 1983, p. 103-149.

18 Voir J. THOMPSON, *op. cit.*, p. 100-114. La maison de Wilkinson était aménagée dans la chapelle de la tombe du vizir *i'ḥ-msw* (TT 83), voir *ibid.*, p. 30/31 (2[e] fig. non numérotée). Après le départ de Wilkinson (et celui de Hay qui lui succéda dans les murs), la maison fut occupée un temps par Nestor L'Hôte qui en fit un dessin publié par D. HARLÉ, « Nestor L'Hôte, "ami et compagnon de Champollion", (1804-42) », *VI. Congresso Internazionale di Egittologia. Atti II*, Turin, 1993, p. 174, fig. 3.

19 Voir C.N. REEVES, R.H. WILKINSON, *The Complete Valley of the Kings. Tombs and Treasures of Egypt's Greatest Pharaohs*, Londres, 1996, p. 61-63.

20 Échaudé par l'échec commercial de ses *Illustrations of Cairo* parues en 1840, Robert Hay ne voulut pas faire les frais d'une nouvelle expérience, et faute de financement, sa documentation resta inédite, au grand regret de tous ceux qui en connaissaient la valeur. Voir S. TILLETT, *Egypt Itself*, p. 4, 65, 85-87 et 97-98 ; J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson*, p. 161-162 et p. 185-186. Sur la toute récente publication de l'ouvrage d'Edward Lane, resté jusqu'ici inédit, voir E.W. LANE, *Description of Egypt. Notes and Views in Egypt and Nubia, Made During the Years 1825, –26, –27, –28 : Chiefly Consisting of a Series of Descriptions and Delineations of the Monuments, Scenery, &c. of those Countries ; The Views, with Few Exceptions, made with the Camera Lucida*, edited and with an introduction by Jason Thompson, Le Caire, 2000. L'ouvrage contient une brève description de la tombe de Ramsès III, voir *ibid.*, p. 378-380.

21 Ces manuscrits Add. MSS. 29812-29860 sont collectivement désignés sous l'appellation de « *Views, Water-colour Drawings, Sketches of Buildings and Monuments, and Copies of Mural Paintings, Inscriptions, and various Objects of Antiquity in Egypt*, taken by Fr. Arundale, Joseph Bonomi, James Burton, Robert Hay, Fr. Catherwood, A. Dupuy, Edward William Lane, Charles Laver, and others artists, *during an Expedition Organized by Robert Hay, Esq. of Limplum, N.B., in the Years 1826-1838*. Forty-nine volumes ». Pour l'intitulé des différents volumes, voir I. HILMY, *The Literature of Egypt and the Sudan from the Earliest Times to the Year 1885 Inclusive. A Bibliography*, I, Londres, 1886, p. 292-294. Pour les dates, voir *infra*, n. 43.

22 Ces manuscrits Add. MSS. 25613-25675 portent la désignation collective de « *Collectanea Aegyptiaca* (formed by James Burton between the years 1820 and 1839) ». Pour le détail des titres, voir également I. HILMY, *op. cit.*, p. 108-111. Quant aux manuscrits de Wilkinson, ils forment un ensemble de 56 volumes conservés à Oxford dans les archives de la Bodleian Library, voir *ibid.*, II, 1887, p. 330-333.

23 Il s'agit des manuscrits portant les cotes Add. MSS. 29818-29820 pour Robert Hay et Add. MSS. 25641-25643 pour James Burton.

Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le grand nombre de relevés et de dessins réalisés dans les hypogées royaux par l'équipe de Robert Hay témoigne bien de l'intérêt que l'on portait au site de Biban al-Molouk dans l'entourage de Sir Gardner Wilkinson. Celui-ci était d'ailleurs à l'origine de la numérotation des tombes royales, ayant pris l'initiative, en 1827, de leur attribuer à chacune un numéro spécifique qui figurait non seulement sur les cartes, mais était également inscrit à l'entrée des monuments [24]. Ce système, encore en usage aujourd'hui, devait faciliter l'identification des tombeaux dont Wilkinson, féru de dynasties, avait par ailleurs établi le nom et l'ordre de succession des propriétaires. Malgré ces avancées incontestables, l'attention de Wilkinson demeurait principalement attirée par les scènes de la vie quotidienne figurant dans le tombeau de Ramsès III. S'il agissait en cela comme les premiers visiteurs, il faut noter que cette prédilection reflétait plus généralement chez lui un attrait pour les aspects pratiques de la civilisation égyptienne dont il devait offrir une synthèse magistrale dans son célèbre ouvrage *Manners and Customs of the Ancient Egyptians* paru à Londres en 1837 [25].

Autre membre du cercle à avoir œuvré dans la Vallée des Rois, James Burton orienta davantage son activité vers l'archéologie en entreprenant le dégagement de différents tombeaux encore obstrués, comme la tombe d'Hatchepsout (KV 20) et la tombe n° 5 où figuraient les cartouches de Ramsès II [26]. Si le fouilleur cherchait à explorer de nouveaux domaines, le dessinateur semble être resté, quant à lui, en terrain connu : au regard des travaux qu'il effectua sur le site, le contenu des portefeuilles de Burton concernant les hypogées royaux se montre en effet plus conventionnel. Mis à part une série de plans, l'ensemble se rapporte essentiellement aux deux tombes « vedettes » de l'époque : la « tombe de Bruce » (KV 11), à laquelle il consacra un petit carnet empli de motifs copiés dans les petites niches des premiers couloirs [27], et la « tombe de Belzoni » correspondant à la tombe de Séthi Ier (KV 17), découverte quelques années auparavant par le célèbre explorateur italien [28].

Comparé à ses deux précédents collègues, Robert Hay fait preuve d'une véritable originalité dans le choix et le traitement de ses sujets. L'examen de ses portefeuilles montre que, sans les ignorer, il ne s'est limité ni aux scènes les plus connues, ni aux tombeaux les plus visités. Il apparaît

24 Voir J.G. WILKINSON, *Topography of Thebes and General View of Egypt*, Londres, 1835, p. 101 ; *id.*, *Topographical Survey of Thebes* (Facsimile Reprint by John William Pye Rare Books), Brockton, 1999. Voir aussi J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 97-98 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 135-137).

25 Voir J.G. WILKINSON, *Topography of Thebes*, p. 109-113 ; J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 100-101 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 140-142). Notons que la connaissance de Wilkinson était nourrie de toutes les observations qu'il avait pu faire dans les tombeaux des nobles thébains, jusqu'alors peu étudiés, voir J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson*, p. 110-113 et p. 141-159.

26 Voir J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 103-106 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 145-151).

27 Ce carnet correspond au volume portant la cote Add. MSS. 25643.

28 Pour un exemple de dessin réalisé par Burton dans la KV 17, voir E. HORNUNG, *Tal der Könige, die Ruhestätte der Pharaonen*, Zurich, Munich, 1982, fig. 8. Sur la découverte de la tombe de Séthi Ier en 1817, voir G. BELZONI, *Voyages en Égypte et en Nubie*, Présentation et commentaires de L.-A. Christophe, Paris, 1979, p. 188-198 ; A. SILIOTTI (éd.), *Belzoni's Travels. Narrative of the Operations and Recent Discoveries in Egypt and Nubia by Giovanni Belzoni*, Londres, 2001, p. 200-208 ; sur Belzoni, sa découverte et l'exposition qui s'ensuivit à Londres, voir *ibid.*, p. 21-74 ; J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 51-86 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 75-121) ; C.H. ROEHRIG, *Explorers and Artists*, p. 34-41 ; sur le transfert de l'exposition à Paris et sa visite par Champollion, voir E. HENROTIN, « Autographes des deux Champollion », *ChronEg* 48/96, 1973, p. 266-271.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en outre que lui-même et ses collaborateurs ont employé, pour nombre de planches, le procédé nouveau de la chambre claire qui permettait à un utilisateur expérimenté d'obtenir une précision quasi photographique, tout en conservant l'aspect sensible du dessin. La méthode consistait à saisir, au moyen d'un prisme et d'un jeu de lentilles, l'image du modèle à reproduire et d'en retracer les contours d'après le reflet qu'elle formait sur la table à dessin. On conçoit aisément l'avantage que l'on pouvait tirer d'une telle invention qui fut particulièrement utilisée pour la réalisation de vues panoramiques et le rendu de perspectives architecturales [29].

Le premier des trois manuscrits de Robert Hay consacrés à la Vallée des Rois illustre parfaitement cette technique. Enregistré sous la cote Add. MSS. 29818, ce volume *grand folio* comprend un ensemble de planches offrant différentes vues en perspective de l'entrée et de l'intérieur des tombes, réalisées notamment dans les hypogées de Ramsès I^er^, Ramsès IV, Ramsès VI et Ramsès VII. On remarque que certaines représentations ont été déclinées en plusieurs versions, correspondant à des variantes successives exécutées au crayon et à l'aquarelle (monochrome ou en couleur). Le tout est introduit par un splendide panorama du site de Biban al-Molouk réalisé depuis les hauteurs de la falaise qui surplombe son extrémité occidentale [30]. C'est dans ce volume que l'on trouve la très belle représentation de la salle du sarcophage de Ramsès III dont il existe trois versions différentes : la première en grisaille (fol. 28), la deuxième en couleur (fol. 29 = fig. 10), et la troisième, simplement exécutée au trait, mais revêtant un aspect plus pittoresque par la présence de personnages enturbannés (fol. 30) [31].

Le deuxième manuscrit Add. MSS. 29819 se présente sous la forme d'un volume *in-quarto* constitué d'un assemblage caractéristique de petits feuillets de notes – écrites au crayon et généralement accompagnées de croquis – alternant avec des plans ou des illustrations de plus grand format, qui peuvent être, pour certaines, rehaussées de couleurs. L'ensemble se rapporte essentiellement à la décoration des tombes de Ramsès IV, Ramsès VI, Ramsès VII et Ramsès IX, mais compte également quelques pages consacrées à des monuments plus rarement étudiés comme,

29 Sur la chambre claire ou « camera lucida » inventée par le physicien et chimiste W.H. Wollaston, voir M. KEMP, *The Science of Art. Optical Themes in Western Art from Brunelleschi to Seurat*, New Haven, Londres, 1990, p. 200-201. Simple dans son principe, cet appareil requérait néanmoins une certaine dextérité de la part de son utilisateur. Edward Lane passe pour être le premier artiste à s'en être servi en Égypte, voir A. SILIOTTI, *Egypt Lost and Found*, p. 323 et *supra*, n. 20. Le dessin qu'il fit de l'entrée de la tombe de Ramsès III (E.W. LANE, *Description of Egypt*, fig. 116) n'atteint cependant pas la qualité de celui de Robert Hay (voir J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 112 et *infra*, n. 34). Parmi les autres dessinateurs, on peut supposer que J. Bonomi, qui connaissait le D^r^ Wollaston, était particulièrement bien placé pour se servir de cet instrument, voir S. TILLETT, *Egypt itself*, p. 13-14 ; J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson*, p. 88 ; J. ROMER, *op. cit.*, p. 107 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 152). Sur l'existence de dessins réalisés à l'aide de la chambre claire par le collaborateur de J.-Fr. Champollion, Salvatore Cherubini, voir M. DEWACHTER, « Nouveaux documents relatifs à l'expédition franco-toscane en Égypte et en Nubie (1828-1829) », *BSFE* 111, 1988, p. 54-55. S'ils ne figurent pas parmi les planches des *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, certains de ces dessins ont été en revanche utilisés pour illustrer l'ouvrage de CHAMPOLLION-FIGEAC, *L'Égypte ancienne*, Paris, 1839 (cf. M. DEWACHTER, *op. cit.*, p. 54).

30 Voir Add. MSS. 29818, fol. 1-8, partiellement reproduit dans J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 108-109. Pour un autre dessin extrait du même volume, mais exécuté dans la tombe de Séthi I^er^ (KV 17), voir *ibid.*, p. 123 (Add. MSS. 29818, fol. 26). Pour un exemple des planches consacrées aux tombes de Ramsès IV (KV 2) et Ramsès VII (KV 1), voir E. HORNUNG, *Zwei ramessidische Königsgräber : Ramses IV. und Ramses VII.*, *Theben* 11, Mayence, 1990, pl. 42 et pl. 112.

31 On devine également la silhouette de personnages esquissés sur le folio que nous reproduisons ici. Cette version en couleur (Add. MSS. 29818, fol. 29) est citée dans PM I, 2, p. 525 (cf. *supra*, n. 15). Noter qu'il existe dans ce volume une autre vue-perspective de la tombe de Ramsès III, prise cette fois dans la partie haute, et montrant les parois du deuxième couloir percées par l'ouverture des petites niches, voir Add. MSS. 29818, fol. 31-32.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par exemple, les hypogées de Mérenptah (KV 8) et Taousert-Sethnakht (KV 14), ou encore les sarcophages royaux conservés *in situ* [32]. En revanche, on n'y trouve aucun élément se rapportant à la tombe n° 11, car c'est dans le troisième portefeuille que sont regroupés les documents relatifs aux tombeaux de Séthi I^er^ et Ramsès III.

Ce troisième volume, qui porte la référence Add. MSS. 29820, est en effet placé sous le double signe de la « tombe de Belzoni » et de la « tombe de Bruce ». De format *grand folio*, il est composé de la même manière que le précédent volume, de sorte que l'on y rencontre la même juxtaposition de notes manuscrites, de dessins au trait et de planches aquarellées, à quoi s'ajoutent de nouvelles perspectives réalisées au moyen de la chambre claire. D'une façon générale et malgré quelques inversions, on peut considérer que la première partie du recueil concerne la KV 17 [33], tandis que la seconde traite de la KV 11 [34]. C'est dans cette seconde moitié que nous avons puisé les documents que nous publions ici, à savoir la description de la décoration ornant la partie basse de la tombe de Ramsès III (fol. 111 v° – fol. 115 r° = fig. 1-8) et la coupe longitudinale de la salle du sarcophage montrant le décor de la paroi du fond (fol. 123 = fig. 9).

Avant d'entrer dans le détail des informations fournies par ces documents, il convient de préciser quelques points formels. Il nous paraît tout d'abord important de rappeler que le matériel réuni dans les portefeuilles de Robert Hay est le fruit d'un travail collectif. Lors des séjours qu'il fit dans la Vallée des Rois, Hay était généralement accompagné de ses collaborateurs avec lesquels il s'établit notamment dans l'hypogée de Ramsès IV : situé à l'entrée du *ouadi*, celui-ci offrait par ses vastes proportions un asile commode dont le confort fut également apprécié par Champollion [35]. Si l'on peut se faire une idée du mode de vie dans les tombes, on ignore la manière exacte dont le travail se répartissait au sein de l'équipe ; peut-être qu'une étude plus poussée permettra un jour de mieux reconnaître la part qui revient à chacun des dessinateurs, mais dans l'état actuel, nous pouvons seulement affirmer que Robert Hay n'est pas l'auteur de toutes les planches [36].

32 Pour la reproduction de dessins extraits de ce manuscrit, voir E. HORNUNG, *op. cit.*, pl. 88a (KV 2) et pl. 130-131 (sarcophage de Ramsès VII) ; pour la reproduction d'une page de notes assortie de croquis, voir *ibid.*, pl. 89a (sarcophage de Ramsès IV).

33 Voir fol. 1-38 ; 41-67 ; 69-85 ; 91-92 ; 102-105 ; 108. Pour des reproductions, voir J. ROMER, *op. cit.*, face à p. 97 (Add. MSS. 29820, fol. 72) ; E. HORNUNG, *Tal der Könige*, fig. 70 et fig. 149.

34 Voir fol. 86-88 ; 93-96 ; 99-101 ; 106-107 ; 109-146. Pour des reproductions, voir J. ROMER, *op. cit.*, p. 112 (Add. MSS. 29820, fol. 126) ; E. HORNUNG, *op. cit.*, fig. 4-7 et fig. 173.

35 Voir J. ROMER, *op. cit.*, p. 110-111 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 154-145). Pour une vue du campement dans la syringe, voir Add. MSS. 29818, fol. 20, reproduite dans E. HORNUNG, *Theben* 11, pl. 42. On pourra rapprocher ce tableau de la description que fait Champollion de sa propre installation dans la lettre adressée à son frère le 25 mars 1829, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Lettres*, p. 246-247. On sait que Hay élut également domicile dans le tombeau de Ramsès X, voir E.W. LANE, *Description of Egypt*, p. 371.

36 Pour le nom des artistes associés à celui de Robert Hay dans la désignation générale des 49 volumes de la British Library, voir *supra*, n. 21. On sait que Hay supervisait le travail de son équipe et que certaines planches gardent encore la trace de ses corrections, voir J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson*, p. 88. Sur le contrôle étroit qu'il exerçait sur ses collaborateurs, voir le texte du contrat signé par Arundale publié dans S. TILLETT, *Egypt itself*, p. 50-52. Pour le témoignage d'Hoskins sur le travail dans les tombes, voir J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 112-114 (= *id.*, *Vallée des Rois*, p. 157-158). Concernant les méthodes de l'équipe et le calendrier de ses activités, on peut supposer que les journaux tenus respectivement par Hay et Bonomi pourraient livrer de précieuses informations. À cet égard, il conviendrait de vérifier la date des différents séjours de Robert Hay dans la Vallée des Rois, comme Alain Zivie a pu le faire à propos du travail réalisé par Hay dans la tombe de Pached, voir A.-P. ZIVIE, *La tombe de Pached à Deir el-Médineh (n° 3)*, *MIFAO* 99, Le Caire, 1979, p. 3, 7-11.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En revanche, on peut lui attribuer avec certitude la rédaction des notes manuscrites consignées dans les petits feuillets. Ces pages inscrites *recto verso* apparaissent, comme nous l'avons vu, dans chacun des deux derniers volumes (Add. MSS. 29819 et Add. MSS. 29820). Elles forment un ensemble qui devait appartenir à l'origine à un même carnet dont les feuilles furent par la suite détachées pour être regroupées avec les dessins lors du classement définitif de la documentation. S'il facilite aujourd'hui la consultation des manuscrits « site par site », ou en l'occurrence ici « tombe par tombe », ce nouvel assemblage nous prive de toute information sur la constitution de ce carnet et sur les circonstances de sa rédaction. Ainsi, les feuillets que nous possédons ne sont pas datés et leur numérotation n'a été faite qu'*a posteriori*, dans le cadre et selon la logique des recueils de planches où ils ont été insérés. Néanmoins, le fait que Robert Hay utilise dans ces pages le système de numérotation des tombes royales élaboré par Wilkinson en 1827 (voir *supra*) montre qu'elles furent rédigées postérieurement à cette date.

Telles qu'elles se présentent aujourd'hui, les notes de Robert Hay relatives à la tombe de Ramsès III occupent douze pages *recto verso* (Add. MSS. 29820, fol. 109 r° – fol. 120 v°). L'examen de leur contenu permet de les diviser en deux moitiés pratiquement égales. La première (fol. 109 r° – fol. 115 r°) offre une description suivie de la décoration depuis l'entrée du tombeau jusqu'à son extrémité finale ; c'est là que nous avons recueilli nos informations concernant la partie basse de l'hypogée, décrite à partir de la ligne 20 du folio 111 v°. La seconde moitié contient des indications précises sur le coloris original des sujets reproduits dans les planches. C'est ainsi que le folio 115 v°, intitulé « Colours for the view of the Great Chamber », se rapporte à notre vue de la salle du sarcophage (Add. MSS. 29818, fol. 29 = fig. 10) effectivement mise en couleur, tandis que les autres pages, portant la suscription « The Colours for the Subjects in Bruce's Tomb », ont essentiellement trait à la décoration des petites niches creusées dans les deux premiers couloirs [37].

Rédigées sur des feuillets de petit format (env. 22,5 × 16 cm), ces notes sont inscrites au crayon [38]. Elles se composent de lignes d'écriture régulières, alternant avec des croquis dont le tracé, à main levée, montre un geste tout à la fois vif et précis, qui sait en outre remarquablement saisir les particularités du dessin égyptien en respectant notamment les canons de proportion. L'écriture, fine et penchée, n'est pas dépourvue d'élégance, mais se révèle souvent peu lisible [39]. De manière générale, on ne relève aucune rature dans le texte et l'ensemble paraît exécuté d'une main très sûre. La question se pose donc de savoir si nous avons affaire à un « premier jet » remarquablement soigné ou s'il ne s'agit pas plutôt d'une version retravaillée « au propre » à partir de brouillons

37 Les notes, consignées dans ces feuillets (Add. MSS. 29820, fol. 116 r° – 120 v°), traitent successivement des niches D « the Boat Chamber », M « the Armoury », L « the Chairs' Room », G « the Colours for Niles » et F « Colours for the Snakes with draping ». Les indications relatives aux couleurs se rapportent aux planches aquarellées du même recueil, respectivement Add. MSS. 29820, fol. 93 (niche D), 133 (niche M), 136-137 (niche L), 142 (niche G). L'existence de ces notes témoigne de ce que les planches n'étaient généralement pas coloriées sur place (voir aussi à ce propos, M. DEWACHTER, *BSFE* 111, 1988, p. 54, citant une lettre de Cherubini). Sur un cas particulier de mise en couleur, après coup mais face à l'original, voir S. TILLETT, *Egypt itself*, p. 59.

38 Sur l'emploi du crayon dans le journal de Robert Hay, voir A.-P. ZIVIE, *op. cit.*, p. 9, n. 3.

39 Sur les problèmes de lecture, voir *infra*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

réalisés sur les lieux. Personnellement, nous penchons en faveur de la seconde hypothèse en raison de plusieurs formulations particulières au texte qui donnent à penser que les notes ont été rédigées après coup. Ainsi, à deux reprises, Robert Hay met en cause sa mémoire et laisse entendre qu'il n'a plus le souvenir de l'élément qu'il décrit [40] ou qu'il ne se rappelle plus l'emplacement exact du motif qu'il reproduit [41]. Si ces réflexions nous semblent exclure la possibilité d'une rédaction « à chaud », elles n'amoindrissent en rien la valeur du témoignage [42]. Non seulement l'auteur fait preuve d'une précision scrupuleuse, mais il parle manifestement en connaisseur, sachant mesurer avec justesse l'intérêt d'un décor ou établir avec pertinence les rapprochements qui s'imposent entre les différentes tombes royales.

Par leur qualité exceptionnelle, les notes de Robert Hay représentent donc un document capital pour l'étude de la tombe de Ramsès III, qui vient tout à la fois corroborer et, sur certains points, compléter les descriptions de Champollion et de Lefébure. La comparaison avec les *Notices descriptives* est d'autant plus intéressante que le témoignage de Champollion est sensiblement contemporain. L'activité de Robert Hay en Égypte s'échelonne en effet sur une période qui englobe les dates de l'expédition franco-toscane [43]. D'après ce qui a été reconstitué par son biographe, nous savons que les séjours de Hay dans la région thébaine se situent principalement dans les années 1825-1827 et 1832-1834 [44]. En l'absence d'études plus détaillées, nous ignorons à quels moments précis l'équipe de Robert Hay œuvra dans la Vallée des Rois, mais plusieurs éléments permettent d'affirmer que, parmi les dessins réalisés à Biban al-Molouk, certains le furent avant, et d'autres après le passage de Champollion sur le site. Ainsi, il apparaît clairement que la vue prise dans la tombe de Séthi Ier, montrant la double représentation du roi face à la déesse Hathor qui décorait le seuil du quatrième couloir [45], n'a pu être réalisée qu'avant son enlèvement par Champollion en 1829 [46], probablement à l'occasion du long séjour que Hay fit sur le site en 1826 [47].

40 Voir *infra*, fol. 113 r°, l. 29 : « These fig[ur]es I dont remember. »

41 Voir *infra*, fol. 113 v°, l. 22 : « The L[ef]t side of the G[rea]t wall I have forgot[ten] its place but is [...]. » Si sa mémoire est prise ici en défaut, soulignons que Hay garde en revanche parfaitement le souvenir d'autres dessins réalisés par lui, auxquels il se réfère dans sa description. Voir à ce sujet *infra*, fol. 112 r°, l. 7, 14-15 ; fol. 114 v°, l. 18-19, 27-28. Voir aussi *infra*, fol. 113 v°, l. 2-3.

42 On peut se demander si ce travail de réécriture n'est pas à mettre en parallèle – voire même en relation – avec l'entreprise de correction d'anciens dessins à laquelle Hay, séjournant à Thèbes, semble se livrer à deux reprises, à la fin de 1830 et au cours de l'hiver 1832/1833. Voir S. TILLETT, *op. cit.*, p. 48 et p. 57.

43 La chronologie établie par Tillett permet de replacer l'activité de R. Hay dans le cadre de deux expéditions successives, dont la durée s'étend de novembre 1824 à janvier 1828 pour la première, et d'octobre 1829 à mars 1834 pour la seconde (voir *ibid.*, p. 13-33 et p. 43-67). On note un décalage entre ces dates (1824-1834) et celles qui apparaissent dans la désignation collective des manuscrits de Robert Hay conservés à la British Library (1826-1838), voir *supra*, n. 21.

44 Voir S. TILLETT, *op. cit.*, p. IV-V.

45 Voir Add. MSS. 29818, fol. 26, reproduit dans J. ROMER, *Valley of the Kings*, p. 123.

46 On sait que les deux reliefs sont aujourd'hui conservés, l'un à Paris (Louvre B7), et l'autre à Florence (Museo Egizio Inv. n° 2468). Pour le premier, voir G. ANDREU, M.-H. RUTSCHOWSCAYA, Chr. ZIEGLER, *L'Égypte ancienne au Louvre*, Paris, 1997, p. 137-140. Pour le second, voir E. BRESCIANI, « L'expédition franco-toscane en Égypte et en Nubie (1828-1829) et les antiquités égyptiennes d'Italie », *BSFE* 64, 1972, p. 16, n. 40-41 ; M.C. GUIDOTTI, « Dall'Egitto a Firenze via Pisa », dans E. Bresciani (éd.), *La Piramide e la Torre*, Pise, 2000, p. 140-141. Pour un autre relief (figurant la déesse Maât) ramené de la KV 17 à Florence par I. Rosellini (Museo Egizio Inv. n° 2469), voir *ibid.*, p. 138-139 ; *Les artistes de Pharaon. Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, *Catalogue de l'exposition, Paris, Musée du Louvre 15 avril - 22 juillet 2002*, Paris, 2002, p. 194-195 (cat. n° 137).

47 La présence de Hay dans la Vallée des Rois est attestée en août 1826, alors qu'il était accompagné de Lane (voir E.W. LANE, *Description of Egypt*, p. 371), et l'on sait qu'il y prolongea son séjour jusqu'au début de l'année suivante, voir S. TILLETT, *op. cit.*, p. 27. Une indication de son journal nous apprend par ailleurs que Hay travailla au panorama de la Vallée des Rois en janvier 1834, voir A.-P. ZIVIE, *MIFAO* 99, p. 10. Sur le panorama, voir *supra*, n. 30.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Curieusement, c'est par le biais de cette malencontreuse affaire de découpe des reliefs dans la tombe de Séthi Ier que nous parvenons à établir un lien entre les deux sphères distinctes d'où émanent nos sources : l'équipe de Robert Hay dans l'entourage de Sir Gardner Wilkinson, d'une part, et les membres de l'expédition franco-toscane sous la direction conjointe de Champollion et Rosellini, d'autre part. Vu l'importance des personnages, il nous paraissait en effet intéressant de savoir si ces hommes avaient pu se rencontrer. Vérification faite, il semble que les contacts avec les Britanniques aient été très limités (ce qui n'est pas incompatible avec le fait que l'on trouve dans leur correspondance plusieurs mentions de la présence de Champollion en Égypte). Comme les dates de l'expédition franco-toscane coïncidaient avec celles du retour de Robert Hay en Grande-Bretagne, il apparaît qu'aucune relation ne pouvait s'établir de ce côté [48]. De même, il n'y eut jamais d'entrevue entre Champollion et Wilkinson, parti au moment de l'expédition pour son voyage dans le désert Oriental [49]. Quant à James Burton, il écrivit bien une lettre à Robert Hay dans laquelle est évoquée une rencontre avec Champollion à Korosko, mais il n'est pas certain que lui-même y ait véritablement participé [50].

En réalité, il semble que le seul membre du cercle à avoir eu des rapports directs avec Champollion et son équipe ait été Joseph Bonomi. Les premiers contacts se nouèrent avec Rosellini qui avait quitté la Vallée des Rois pour Gourna dès la fin mai 1829. À la date du 8 juin, son journal rapporte qu'il visita les tombes de la nécropole en compagnie de Bonomi, « un Anglais qui [était] à Thèbes pour dessiner et mesurer les monuments [51] ». Il est possible que ce soit dans les jours suivants qu'un des compagnons de Champollion, vraisemblablement Cherubini, ait fait le portrait de Bonomi découvert dans les carnets de la collection Renéaume [52]. C'est cependant dès le 13 juin qu'éclata le différend qui devait opposer le dessinateur anglais à Champollion au sujet de l'enlèvement des reliefs dans la tombe de Belzoni [53]. Il n'y a pas lieu d'épiloguer ici sur cet incident, témoin de pratiques condamnables et heureusement révolues. On regrettera seulement

48 Ce voyage de Hay (via Malte et la Crète) était en grande partie lié aux circonstances de son mariage avec une jeune esclave affranchie, Kalitza Psaraki, voir S. TILLETT, *op. cit.*, p. V et p. 34-42.

49 Voir J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson*, p. 123-126. Les deux hommes étaient indirectement en contact par le biais de leur correspondance avec Sir William Gell (1777-1836). Voir H.R. HALL, « Letters of Champollion le Jeune and of Seyffarth to Sir William Gell », *JEA* 2, 1915, p. 85 (où Champollion mentionne Wilkinson) ; *id.*, « Letters to Sir William Gell from Henry Salt, Sir J.G. Wilkinson, and Baron von Bunsen », *JEA* 2, 1915, p. 156 et p. 160 (où Wilkinson évoque l'arrivée de Champollion en Égypte et le séjour de celui-ci à Thèbes). Voir à ce sujet *infra*, n. 55.

50 On sait qu'à son retour d'Abou Simbel, Champollion croisa la route de Lord Prudhoe et du Major Felix à Korosko, le 20 janvier 1829, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Lettres*, p. 224 ; G. GABRIELI (éd.), *Ippolito Rosellini e il suo giornale*, p. 142 (aucun des deux ne mentionne la présence de James Burton). Sur cet évènement, on connaît la lettre que le Major adressa à Wilkinson (voir J. THOMPSON, *op. cit.*, p. 123-124) et celle qu'écrivit James Burton à Robert Hay (voir *ibid.*, p. 124 et S. TILLETT, *op. cit.*, p. 47). Comme l'emploi du temps de Burton à cette époque rend peu probable sa présence à Korosko, il est possible que ses informations, bien que de bonne source, aient été de seconde main (voir J. THOMPSON, *loc. cit.*, n. 43, contrairement à S. TILLETT, *loc. cit.*). Pour le contenu de cette lettre, voir *infra*, n. 56.

51 G. GABRIELI (éd.), *op. cit.*, p. 180 ; voir aussi M. DEWACHTER, *BSFE* 111, 1988, p. 60. C'est également ce même jour que Champollion, L'Hôte et Cherubini, restés jusqu'alors dans la Vallée des Rois, rejoignirent le reste de l'équipe à Gourna, voir *supra*, n. 8 ; G. GABRIELI (éd.), *op. cit.*, p. 178 et p. 180.

52 Pour ce portrait, voir M. DEWACHTER, *op. cit.*, p. 60, fig. 123. Pour l'identification de Cherubini comme l'auteur des carnets de la collection Renéaume, voir *ibid.*, p. 40-44.

53 La teneur des billets qu'ils s'échangèrent à cette occasion est connue par la copie qu'en fit Bonomi dans une lettre adressée à Burton, voir S. TILLETT, *op. cit.,* p. 46 ; R.T. RIDLEY, « Champollion in the Tomb of Seti I : an Unpublished Letter », *ChronEg* 66/131-132, 1991, p. 23-30. Sur les motivations de ce geste sacrilège, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 453 et p. 456-457.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que les rapports de Champollion avec l'entourage de Wilkinson aient été entachés de cette querelle et que l'expédition franco-toscane n'ait pas fourni l'occasion d'échanges plus fructueux.

En dépit des rivalités et des réserves émises sur sa personne (on lui reproche généralement sa trop haute conscience de lui-même), le témoignage des Britanniques est cependant unanime pour saluer l'importance de l'œuvre accomplie par Champollion en Égypte et en Nubie. Le Major Felix, rencontré à Korosko, parle de « l'immensité de ses travaux », tout comme James Burton qui évoque la somme « incroyable » de dessins réunis par son équipe [54], sans parler de Wilkinson qui se fait l'écho des « merveilles » faites par Champollion dans la copie des monuments thébains [55]. Des critiques s'élèvent toutefois sur le style de ses dessins. Celles-ci nous paraissent en partie justifiées, notamment lorsque la remarque de James Burton sur les proportions parfois peu satisfaisantes des personnages se base sur une comparaison avec les dessins de Robert Hay [56]. Bien que ses propos se réfèrent aux dessins réalisés dans les temples, nous devons convenir qu'ils pourraient également s'appliquer à certains de ceux qui furent exécutés ultérieurement dans les tombeaux de la Vallée des Rois, y compris dans celui de Ramsès III.

Mais qu'importe aujourd'hui de savoir qui de Robert Hay ou de Champollion l'emporte sur le chapitre de l'élégance ? Chacun nous livre, à sa manière propre, un témoignage irremplaçable sur l'état des monuments au début du XIX^e^ siècle. Aussi, plutôt que de soupeser le mérite respectif de leurs portefeuilles et de continuer ainsi à les opposer inutilement, est-il temps de faire enfin dialoguer ces sources en les mettant toutes deux à contribution sur le sujet qui nous occupe. N'offrant séparément qu'une vision partielle de la tombe de Ramsès III, elles gagnent en effet à être rapprochées pour s'enrichir et s'éclairer mutuellement. Jointes aux informations fournies par les *Notices* d'Eugène Lefébure, elles nous permettent ainsi de reconstituer, pour la première fois, une image complète de l'hypogée dans sa partie inférieure.

2. Transcription des notes de Robert Hay (Add. MSS. 29820, fol. 111 v° - 115 r°)

Afin de faciliter la confrontation avec l'original, nous avons choisi de faire figurer en vis-à-vis la transcription des notes et la reproduction photographique des différents folios. Comme nous l'avons indiqué auparavant, les notes de Robert Hay relatives à la partie basse de la tombe de Ramsès III occupent les folios 111 r° à 115 v°. Le texte est illustré de croquis dont la taille et l'emplacement varient : exécutés à des échelles différentes, ceux-ci adoptent des dispositions diverses, selon qu'ils sont insérés dans le corps du texte, reproduits à la suite, dessinés en marge ou encore en pleine page. La nécessité de prendre en compte leur présence dans la transcription du texte

54 J. THOMPSON, *Sir Gardner Wilkinson*, p. 124 : « (…) Champollion (…) showed us all his labors w^h^ are immense » (Major Felix) ; « What they have done is incredible (…) » (Burton). Voir aussi S. TILLETT, *Egypt Itself,* p. 47.

55 J. THOMPSON, *op. cit.*, p. 123 : « Champollion still at Thebes doing wonders in copying », d'après H.R. HALL, *JEA* 2, 1915, p. 160.

56 J. THOMPSON, *op. cit.*, p. 124 : « (…) The colouring is beautiful and minute *but the Figures are not like yours* – some too lanky, some too fat, some too muscular (…) ». C'est nous qui soulignons. Voir aussi S. TILLETT, *op. cit.,* p. 47.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nous a fait adopter le parti suivant. Lorsque le dessin était véritablement solidaire du texte, nous avons reproduit son image au sein de la transcription. Dans les autres cas, nous avons seulement indiqué l'emplacement du croquis, en prenant soin de l'identifier par une lettre de l'alphabet (ex. dessin A), tout en insérant une note pour en donner une brève description.

Par ailleurs, il a fallu envisager un traitement spécifique pour les folios 112 v°, 113 r° et 114 r° où le dessin primait sur le texte : nous avons choisi d'en présenter le contenu par écrit, sans omettre de transcrire les quelques annotations figurant sur les croquis. Les folios 112 v° et 113 r° posaient en outre un problème supplémentaire dans la mesure où ils avaient servi de support commun à une même illustration s'étendant sur deux pages. La solution retenue pour ne pas les dissocier nous a fait commettre une entorse à notre règle de présentation. Au lieu de faire alterner les transcriptions et les planches, nous avons été contrainte de présenter les choses comme suit : nous avons commencé par la description de l'image reproduite sur les folios 112 v° et 113 r°, en y ajoutant la transcription du texte apparaissant sur le reste du folio 113 r°, avant de faire figurer côte à côte la reproduction des deux folios [fig. 3-4].

Concernant la transcription des notes proprement dites, nous nous sommes heurtée à un certain nombre de difficultés. Les premières sont directement liées à l'écriture de Robert Hay dont nous avons déjà évoqué le caractère peu lisible. Ces problèmes de lecture sont encore renforcés par la présence de nombreuses abréviations, l'absence fréquente de coupure entre les mots, et l'usage particulier que l'auteur fait des majuscules et de la ponctuation. En nous familiarisant avec ces manuscrits, nous avons été en mesure de lever peu à peu les obstacles, en procédant généralement par recoupement, et en nous aidant, dans certains cas, des parallèles existant chez les auteurs contemporains publiés [57]. À côté de certaines abréviations courantes [58], on relève ainsi l'emploi spécifique de contractions telles que « fig$^{(e)s}$ » et « hierog$^{(l)s}$ » pour les termes « figures » et « hieroglyph(ic)s », que l'on retrouve aussi sous la plume de Wilkinson [59]. Hay utilise par ailleurs un système d'abréviations pour la notation des couleurs dont la clé nous a été livrée par l'examen des folios se rapportant au coloris des planches (voir *supra*) et dans lequel « B^k », « B. », « G. » et « Y. » valent respectivement pour « Black », « Blue », « Green » et « Yellow ». En outre, le rapprochement entre différents passages du texte met en lumière le fait que la mention « B. » ou « Bel. », dans l'expression « B(el).'s Tomb », se réfère à la tombe de Belzoni, c'est-à-dire à la tombe de Séthi I^{er}, qui sert souvent à Hay de point de comparaison dans sa description [60]. Par souci de lisibilité, nous avons supprimé les abréviations dans notre transcription en restituant entre crochets les éléments

57 Voir par ex. E.W. LANE, *Description of Egypt*, p. XXVII-XXVIII. Notre transcription doit également beaucoup à la relecture vigilante de personnes anglophones qui nous ont suggéré de très pertinentes améliorations et corrections. Nous remercions ici chaleureusement Angela Armstrong, Jen Kimpton et Jean Revez pour leur précieuse collaboration.

58 Il s'agit d'abréviations employant, pour certaines, la notation en exposant (*superscripts*) : *w^d* (would), *sh^d* (should), *w^h* (what / which), *L^t* (Left), *R^t* (Right), *G^t* (Great), *&* (and), *&c* (etc).

59 Voir H.R. HALL, *JEA* 2, 1915, p. 158 ; voir également A.-P. ZIVIE, *MIFAO* 99, p. 9, n. 7-8 ; p. 10, n. 2-3. On notera que, lorsqu'ils ne l'écrivent pas en abrégé, Wilkinson et Lane emploient le terme « hieroglyphics » (toujours au pluriel) pour désigner les hiéroglyphes, voir par ex. H.R. HALL, *op. cit.*, p. 19 ; E.W. LANE, *op. cit.*, p. 382. Voir aussi *infra*, n. 159 (à propos du folio 123).

60 Voir fol. 111 v°, l. 1, 2, 23-24 ; fol. 113 v°, l. 1 ; fol. 114 v°, l. 4, 8.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

manquants [61] et rétabli, dans le même esprit, les coupures nécessaires entre les mots. En cas de lecture non assurée, nous avons fait figurer un point d'interrogation dans le texte et généralement commenté le passage litigieux dans une note.

En ce qui concerne la ponctuation, nous avons été confrontée à un phénomène paradoxal. D'un côté, on observe des endroits où la ponctuation fait curieusement défaut : il s'agit généralement de passages où l'on attendrait une marque de séparation (virgule ou point) entre différents éléments qui se trouvent, de fait, simplement juxtaposés [62]. D'autre part, on constate chez Hay l'emploi de traits de séparation horizontaux – de taille inégale – dont la présence, dans le texte descriptif, signale généralement le passage à un nouvel élément de la décoration, la longueur du trait étant le plus souvent proportionnelle à l'importance de l'articulation (changement de salle, de paroi, de registre ou de scène). Compte tenu de l'importance de ce découpage pour la compréhension du texte, il nous a paru nécessaire de le reproduire aussi fidèlement que possible, en le rendant au moyen de tirets plus ou moins longs [63]. En revanche, nous n'avons pas jugé utile de restituer la ponctuation manquante, préférant nous en tenir ici à la littéralité du texte [64]. Du reste, l'absence d'un point ou d'une virgule ne nous a pas semblé trop gênante à la lecture, puisque les phrases sont généralement courtes et que le style revêt même parfois un caractère « télégraphique ».

De façon générale, nous nous sommes efforcée de respecter l'aspect et la disposition du texte. C'est la raison pour laquelle nous avons observé un même agencement pour les lignes que nous avons pris le soin de numéroter pour chacun des folios. Outre la présence des traits de séparation (voir *supra*) et des blancs [65], nous avons également pris en compte celle des majuscules qui reviennent de manière très fréquente dans le texte, sans que leur apparition coïncide forcément avec le commencement d'une phrase. À ce propos, nous devons avouer que les principes qui régissent leur emploi nous semblent d'autant plus flous qu'il n'est pas toujours facile de faire le départ entre minuscules et majuscules dans le texte, puisque la différence réside moins dans la forme que dans la taille du caractère. Si certains cas sont douteux [66], d'autres apparaissent en revanche plus clairement, comme le « s » ou le « c » à l'initiale qui sont très souvent notés en grand caractère, indépendamment de la place du mot dans la phrase. En règle générale, nous avons retranscrit en majuscules les lettres dont la taille excédait la moyenne.

61 Nous avons également rétabli entre crochets la teneur de certains mots qui paraissent coupés à l'extrémité d'une ligne. Voir fol. 111 v°, l. 1 (*depic[ted]*) ; fol. 112 r°, l. 27 (*Cham[ber]*) ; fol. 113 v°, l. 13 (*Sna[ke]*) ; fol. 114 v°, l. 4 (*[Tomb]*).

62 Nous ne comptons pas ici le défaut de ponctuation à l'extrémité d'une ligne ou à proximité d'un dessin, puisque l'on peut considérer que le changement de ligne ou le passage du mode de l'écrit à celui du dessin introduit, dans les deux cas, un élément de séparation suffisant. Nous parlons ici de l'absence de ponctuation à l'intérieur d'une même ligne : voir par ex. fol 111 v°, l. 2 (*B[lac]ks / the*) ; *ibid.*, l. 19 (*hands / The*) ; fol. 112 r°, l. 14 (*Deitys / each*) ; fol. 113 v°, l. 8 (*hand / fox*) ; *ibid.*, l. 13 (*Caps / also* ; *following / a*) ; *ibid.*, l. 14 (*hand / fox*) ; fol. 114 v°, l. 10 (*tomb / a*) ; *ibid.*, l. 11 (*ones / 9* ; *Staff / a*) ; *ibid.*, l. 30 (*hand / the*) ; *ibid.*, l. 33 (*them /each*).

63 Pour l'emploi de « tirets » (*linking dashes*) dans les manuscrits de Lane, voir E.W. LANE, *op. cit.*, p. XXVII : « He tended to use them as an organizational device, to order elements within paragraphs. »

64 Afin de les séparer, nous nous sommes contentée d'ajouter un espace insécable entre les mots signalés à la note 62. Pour la présence d'un curieux élément de ponctuation (?), voir fol. 113 r°, l. 10, n. (r).

65 Voir notamment l'espace laissé vide au milieu de la ligne 18 du folio 113 r°.

66 Notamment pour le « m » à l'initiale.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Parmi les autres particularités, il importe de signaler l'existence de quelques mots soulignés dans le texte que nous avons reproduits comme tels dans notre transcription [67]. De même, nous avons conservé l'orthographe de Robert Hay, qui ne pose pas de problèmes spécifiques, sauf dans certains cas que nous allons détailler. Concernant les mots d'usage, on note en effet un certain flottement dans l'emploi des doubles consonnes : alors que Hay écrit « goddess » avec un seul « d » et « flagellum » avec un seul « l [68] », il met deux « l » à « usual » et parfois deux « m » au nom d'Amon [69]. Si nous avons restitué la lettre manquante dans les deux premiers cas, nous avons en revanche laissé le mot tel quel dans les deux autres. De même, nous nous sommes conformée à l'écriture particulière du mot « plane » (noté « plain » dans le texte [70]) et avons conservé la forme du mot « doorway » écrit ici en deux mots [71]. D'un point de vue grammatical, nous avons restitué la forme « I have forgot[ten] [72] » et par ailleurs relevé deux problèmes d'accord [73]. Nous avons aussi constaté des variantes dans le traitement du génitif qui prend bien la marque du « s », mais sans être toujours précédé de l'apostrophe. Là encore, nous avons choisi de suivre l'auteur et, par exemple, transcrit selon le cas « Belzoni's Tomb » ou « Belzonis Tomb ». De la même manière, nous n'avons pas cherché à rétablir le trait d'union dans les expressions formées sur les composantes « headed [74] » ou « faced [75] », telles que « man headed Deity » ou « B[lue] faced Deitys ». Parmi les autres caractéristiques du texte que nous avons respectées, on signalera également l'utilisation régulière des chiffres pour la notation des numéraux et des ordinaux.

Avant de céder la plume à Robert Hay, il convient encore d'éclaircir quelques points de terminologie. Certains des mots employés dans la description pour dépeindre la réalité égyptienne demandent en effet à être précisés. Concernant l'identification des attributs divins ou royaux, on relève ainsi les termes de « Key » ou « Key of the Nile [76] », « Crosier [77] » et « Fox Staff [78] » pour désigner respectivement la croix *ânkh*, le sceptre *héqa* et le sceptre *ouas* (ou encore le signe *ouser*). Le terme de « Cap » s'applique à la coiffure ou à la couronne des personnages représentés [79], tandis

67 Il s'agit des mots *Prisoners* (fol. 111 v°, l. 1) souligné deux fois ; *Sh[oul]d* (fol. 111 v°, l. 3), *Separately* (fol. 112 r°, l. 11), et apparemment *heels* (fol. 113 r°, l. 13) soulignés une fois. On relève, à deux autres endroits, la présence d'un trait de crayon horizontal dans l'interligne (fol. 112 r°, l. 15-16 et fol. 113 r°, l. 18-19), mais il n'est pas certain qu'il s'agisse d'un véritable soulignement car la longueur du trait ne coïncide pas avec celle des mots. Dans le doute, nous nous sommes abstenue.

68 Pour *God[d]ess*, voir fol. 111 v°, l. 26-27 ; fol. 112 r°, l. 2. Pour *flagell[l]um*, voir fol. 111 v°, l. 17. Voir aussi fol. 114 v°, l. 32 (*offflering*).

69 Pour *usuall*, voir fol. 113 r°, l. 7 ; pour *Ammon*, voir *ibid.*, l. 11. Notons que cette hésitation entre les deux orthographes du nom d'Amon se retrouve chez d'autres auteurs du XIX^e^ siècle. Voir par exemple les pages consacrées au dieu dans J.-Fr. CHAMPOLLION, *Panthéon Égyptien, collections de personnages mythologiques de l'Ancienne Égypte*, Paris, rééd., 1986.

70 Pour *plain*, voir fol. 111 v°, l. 20.

71 Pour *door way*, voir fol. 111 v°, l. 18 ; fol. 114 v°, l. 14. Pour l'orthographe « doorway », voir E.W. LANE, *Description of Egypt*, p. 372, 376, 386. On notera également l'orthographe du mot « nich[e] » commune à Hay (voir fol. 113 r°, dessin, contre fol. 114 v°, l. 32) et à Lane (*op. cit.*, p. XXVIII).

72 Voir fol. 113 v°, l. 22.

73 Il s'agit d'une part de l'absence du « s » de la 3^e^ personne dans la phrase « A Small fig[ur]e Stand[s] behind (...) » (fol. 112 r°, l. 2), omission qui s'explique sans doute parce que les mots *stand* et *behind* sont attachés dans le texte. D'autre part, on relève une erreur manifeste dans l'accord singulier « 2 fig[ur]es that *was* (...) » (fol. 113 r°, l. 34), que l'on souhaiterait corriger en « 2 fig[ur]es that *were* (...) ». Dans le premier cas, nous avons restitué le « s » manquant et, dans le second, introduit la mention « *sic* » dans le texte.

74 Voir fol. 111 v°, l. 13 ; fol. 112 r°, l. 10, 13, 27 ; fol. 113 r°, l. 6 ; fol. 113 v°, l. 7, 13 ; fol. 114 v°, l. 24. Pour la présence du trait d'union, voir par ex. E.W. LANE, *op. cit.*, p. 379 (*jackal-headed staves*).

75 Voir fol. 111 v°, l. 26, 28 ; fol. 112 r°, l. 13 ; fol. 113 r°, l. 27.

76 Voir fol. 112 r°, l. 12 ; fol. 115 r°, l. 3.

77 Voir fol. 111 v°, l. 17 ; fol. 113 v°, l. 10 ; fol. 115 r°, l. 3.

78 Voir fol. 112 r°, l. 3 ; fol. 113 v°, l. 7-8, 14 ; fol. 114 v°, l. 11, 33. Voir aussi fol. 111 v°, l. 13 (*fox headed Poles*).

79 Voir fol. 111 v°, l. 19, 29 ; fol. 113 v°, l. 13 ; fol. 114 v°, l. 1 ; fol. 115 r°, l. 4.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que le mot « Globe » fait référence au disque solaire [80]. De manière générale, l'auteur distingue les divinités d'après leur aspect physique, mais ne les nomme que très rarement. Hay utilise le terme de « Fox » pour désigner le chacal [81], et celui de « Devil » pour l'animal séthien [82]. Le nom de « Typhon » fait en principe référence à Bès [83], tandis que le nom d'Amon dans l'expression « Amons boat » désigne régulièrement le dieu solaire criocéphale parcourant dans sa barque le monde inférieur au cours des différentes heures de la nuit [84]. On soulignera enfin qu'en dehors de la tombe de Séthi I^{er} que Hay continue de citer d'après le nom de son découvreur, l'auteur emploie la numérotation de Wilkinson pour identifier les tombes : il en résulte que les mentions « 1st Tomb » et « 2nd Tomb » font respectivement référence aux hypogées de Ramsès VII (KV 1) et Ramsès IV (KV 2) [85].

80 Voir fol. 113 r°, l. 15 ; fol. 113 v°, l. 6.

81 Cela contrairement à Lane qui emploie le terme « jackal », voir *supra*, n. 74.

82 Voir fol. 111 r° (légende du texte 1) ; fol. 113 r°, l. 6.

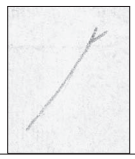
83 Voir fol. 114 v°, l. 26 (se rapportant au dessin S). La même désignation est employée par Wilkinson (voir H.R. HALL, *JEA* 2, 1915, p. 158) et Champollion (voir *Notices descriptives*, I, p. 424).

84 Cette confusion repose sur l'ambiguïté qui existe, dans le contexte thébain, entre la forme animale du dieu Amon-Rê et l'aspect criocéphale du dieu solaire nocturne, empruntant l'aspect du bélier en tant que *ba* de Rê. À cet égard, il n'est pas exclu que certaines représentations, généralement comprises comme des figurations du bélier d'Amon, fassent en réalité référence au dieu solaire nocturne. Voir par ex. l'ostracon du Musée de Bruxelles, Inv. E 6431 publié dans *Les artistes de Pharaon. Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, p. 268-269 (cat. n° 216 c).

85 Pour *1st Tomb*, voir fol. 113 v°, l. 19 ; fol. 115 r°, l. 1 ; pour *2nd Tomb*, voir fol. 114 v°, l. 10, 33-34. Pour la numérotation des tombes, voir *supra*, n. 24.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADD. MSS. 29820, FOL. 111 Vº

as in B[elzoni']s Tomb — The Prisoners below are differently depic[ted] 1
to those in B[elzoni]'s Tomb – here there are 2 sorts of B[lac]ks [a] *the* 2
difference Sh[oul]d be drawn —— on the R[igh]t side are the Mummy 3
fig[ur]es – Amon in his boat – the fig[ur]es with Muffled 4
hands – others bearing  [b] *The Snake carryed having* 5
heads of men on it —— The Mummy fig[ur]e with the Chain 6
about its neck — A mummy fig[ur]e with this before [c] 7
In a chamber Chamber on this side – 8
Dessin A
men hold Knives — [d] 9
Dessin B
others before trees [e] *others* 10
carry Dessin C *the baskets* 11
on their heads —— 12
prisoners tied to fox headed Poles 13
The large Subject of the King being between the Hawk & Ibis 14
deities [f] *— The Hawk has 2 curious little horns that I never* 15
saw before – The King also offers before the 16
Dessin D
Deity with  *bearing the Crosier & flagel[l]um —* 17
on the door way are females with water 18
rising from their hands The caps  —  — 19
On the Inclined plain [g] *is the large* 20
Hierog [lyph]s to Devil fig[ur]e [h] *Snake – and the fox on the Sanctuary —* 21
In the next passage are the small fig[ur]es 22
& the King on a Pedestal & Cushion as in Bel[zoni's] 23
Texte 1
Tomb — In the next chamber are (?) deities in 24
Sanctuaries – Ram, Lion, Crocodile, man, Fox 25
lioness God[d]ess – full faced – fox – Ibis deities, the 26
God[d]ess  *finishes the L[ef]t side — on the R[igh]t is* 27
a Monkey faced one – the fox & Ibis — 3 men 28
3 females who have no distinguishing caps — 29
On the L[ef]t in next chamber a large fig[ur]e sits 30

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

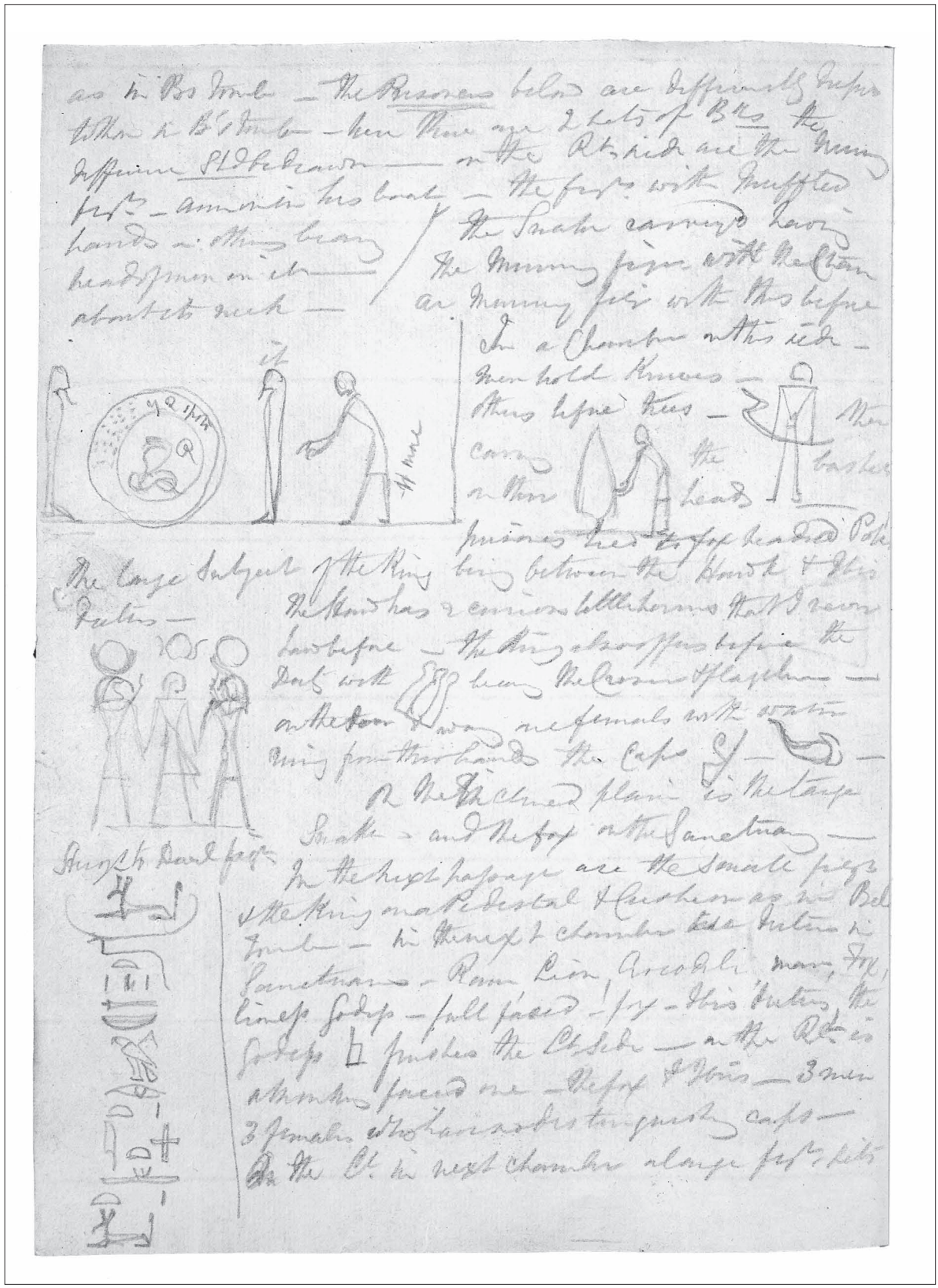


Fig. 1. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 111 v°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADD. MSS. 29820, FOL. 112 Rº

on a Chair & holds a lizard in each hand —— A Small fig[ur]e 1
Stand[s] behind his chair — a Small god & god[d]ess before him 2
with fox Staff and 2 feathers in each of their heads — the only (?) 3
Hierog[lyph]s the large fig[ur]e are below [i] *— a tablet of hierog[lyph]s* 4
Texte 2 *follows with a Mummy fig[ur]e in each side wearing a* 5
feather on their heads —— on the End are these fig[ur]es [j] 6
the head of the Center one I have drawn [k] —— 7
Cowhead [l] 8
Dessin E *—— on the R[igh]t side the* 9
Hawk – The Ibis, the fox and a 10
man headed Deity have hold of 11
the Kings hand Separately offering 12
him the Key — The last Deity
Has the  *on the End wall sit the Ram headed & B[lue] faced* 13
Deitys each holding a Snake and a Lizard in an attitude I have 14
drawn with 2 lizards [m] ——— *We now Enter the G[rea]t Chamber* 15
and under the Pillars on the R[igh]t we find the birds with 16
Mens heads & hands — the Men, naked & with front faces, in 17
the water, upright & in an horizontal position —— The 18
Snake with Mummy fig[ur]es between its folds — Amons 19
boat – and Prisoners tied in different ways as noticed in same 20
Tomb — In the small chamber on this side we find the 21
same subject exactly without addition or dim[in]ution (?) that is 22
in the small chamber in the first part of the Tomb where they are 23
sowing, plowing &c, the green Crop that the men are pulling 24
joins the Corn (?) wh[at] It did not in the other. The heads are  *stalks* 25
Here [n] *—— Above the door on the outside sit the Hawk & Ibis* 26
Dessin F *headed Deities* [o] *—— On the Endwall of the G[rea]t Cham[ber]* 27
close to the door of the small one — The following [p] — 28
for the Principal 29
part of G[rea]t Wall 30
Dessin G *see the next Page* 31

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

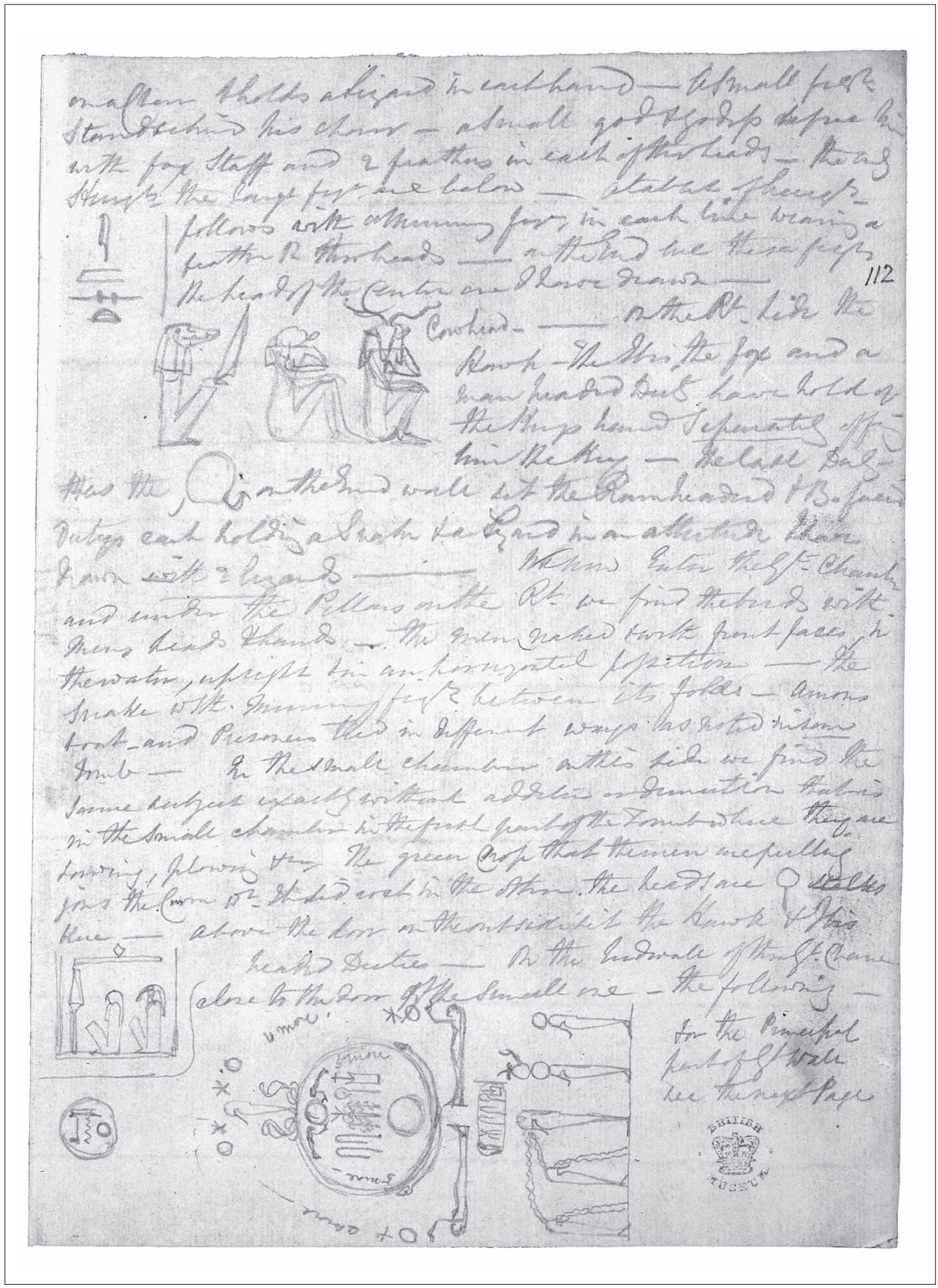


Fig. 2. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 112 r°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADD. MSS. 29820, FOL. 112 Vo

L'ensemble du folio est occupé par une illustration en pleine page qui est figurée non pas dans le sens de la hauteur, mais dans celui de la largeur, et se prolonge en partie sur le folio suivant. La représentation se rapporte au décor de salle du sarcophage, dans la partie qui est située sur la paroi droite au-dessous de la voûte. Ce décor est disposé sur trois registres. Le premier, au niveau supérieur, épouse la forme du cintre et présente une variante du tableau final du *Livre des Cavernes* [fig. 3, dessin H]. Sans nuire à la précision, Robert Hay en trace les grandes lignes avec une remarquable économie de moyens. S'il reproduit fidèlement les éléments les plus caractéristiques, il choisit généralement de ne représenter qu'un seul spécimen à valeur exemplaire parmi un même groupe de figures, compensant cette simplification par l'ajout de diverses annotations. On relève ainsi dans la partie centrale la mention *5 more* : se référant au groupe formé par le personnage en attitude d'adoration, le signe de l'éventail *šwt* et l'oiseau *ba*, elle permet de porter à sept le chiffre total de ces éléments sur le côté gauche, tandis que l'indication *as other side* témoigne du caractère symétrique de la composition. On retrouve une mention similaire *as on other side* à l'intérieur du triangle de droite, signe que son contenu était identique à celui du triangle de gauche. Enfin, la dernière indication *6 more* fait estimer à sept le nombre de personnages hiéracocéphales figurés à l'extrémité droite de la scène, lesquels avaient pour pendants un nombre égal d'individus criocéphales sur le côté gauche. Quant au deuxième registre, il est caractérisé par la représentation d'un immense bélier ailé aux ailes déployées [fig. 3, dessin I], dont la reproduction déborde sur le folio suivant.

ADD. MSS. 29820, FOL. 113 Ro

Ce folio est divisé en deux parties. La première, à considérer horizontalement, correspond au prolongement de l'illustration qui débutait au verso du folio 112 ; la seconde, à lire verticalement, contient la suite du texte descriptif qui détaille la décoration de la salle du sarcophage. Tout comme sur le folio précédent, on constate la présence d'annotations venant préciser certains éléments du dessin. On remarque ainsi, au deuxième registre, la répétition de la mention *So* qui permet de fixer à quatre le nombre de personnages accroupis figurés au-dessous des ailes du bélier [fig. 4, dessin I (suite)]. Il en va de même au troisième registre [fig. 4, dessin J] où une indication similaire conduit à restituer un total de quatre figures féminines sur le côté droit, dont deux sont en outre accompagnées de la représentation d'un scarabée. Ces petites déesses qui regardent derrière elles et semblent jongler avec une étoile appartiennent à l'iconographie du *Livre de la Terre* (composition également connue sous le nom de la *Création du disque solaire*), tout comme la figuration du double-sphinx portant sur son dos la barque solaire sur le côté gauche. Hay signale par ailleurs la présence d'une niche, taillée dans la paroi, dont il indique les proportions : *a nich[e] about a foot broad & 18 inches high*. Cette petite cavité correspond à une niche à brique magique dont il existait une réplique sur la paroi d'en face.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dessin I (Suite)	*Voir description ci-contre*	*Under the Pillars on*	1
		opposite to those described	2
		*we find – the fig[ur]e** ᵠ *Standing*	3
		on the back of the Sphinx	4
		with outstreched arms	5
		*(*Devil & hawk headed) – he*	6
		has his usuall attendants	7
		before & behind – The	8
		Snake with Sev...ly (?) *heads*	9
		, mens [heads] & legs – ʳ	10
		Ammon in his boat –	11
		Men & Stars, Sitting fig[ur]es	12
		on their <u>heels</u> with Snakes on	13
		their heads – The boat with	14
	Dessin J	*Globe a mans head in it –*	15
		& a Snake on one side –	16
		Snake with Wings Sitting on	17
		its tail man & women	18
		adoring – The Snake upright	19
		on mans legs – a rope to him	20
		Rams, Hawks & Ibis hold	21
		it –– The two Snakes	22
		with a Hawk sitting on a	23
		ring formed by their Tails –	24
		another Snake Sitting up	25
		on Mans legs – 5 front	26
		faced fig[ur]es hold the rope	27
		that is fastened to one leg –	28
		These fig[ur]es I don't remember	29
		The little Chamber	30
		on this side has the large	31
		Cow in it - the other small	32
		fig[ur]es on a Kind of door ˢ *but the*	33
		2 fig[ur]es that was (sic) *attempted*	34
		to be carried off from	35

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

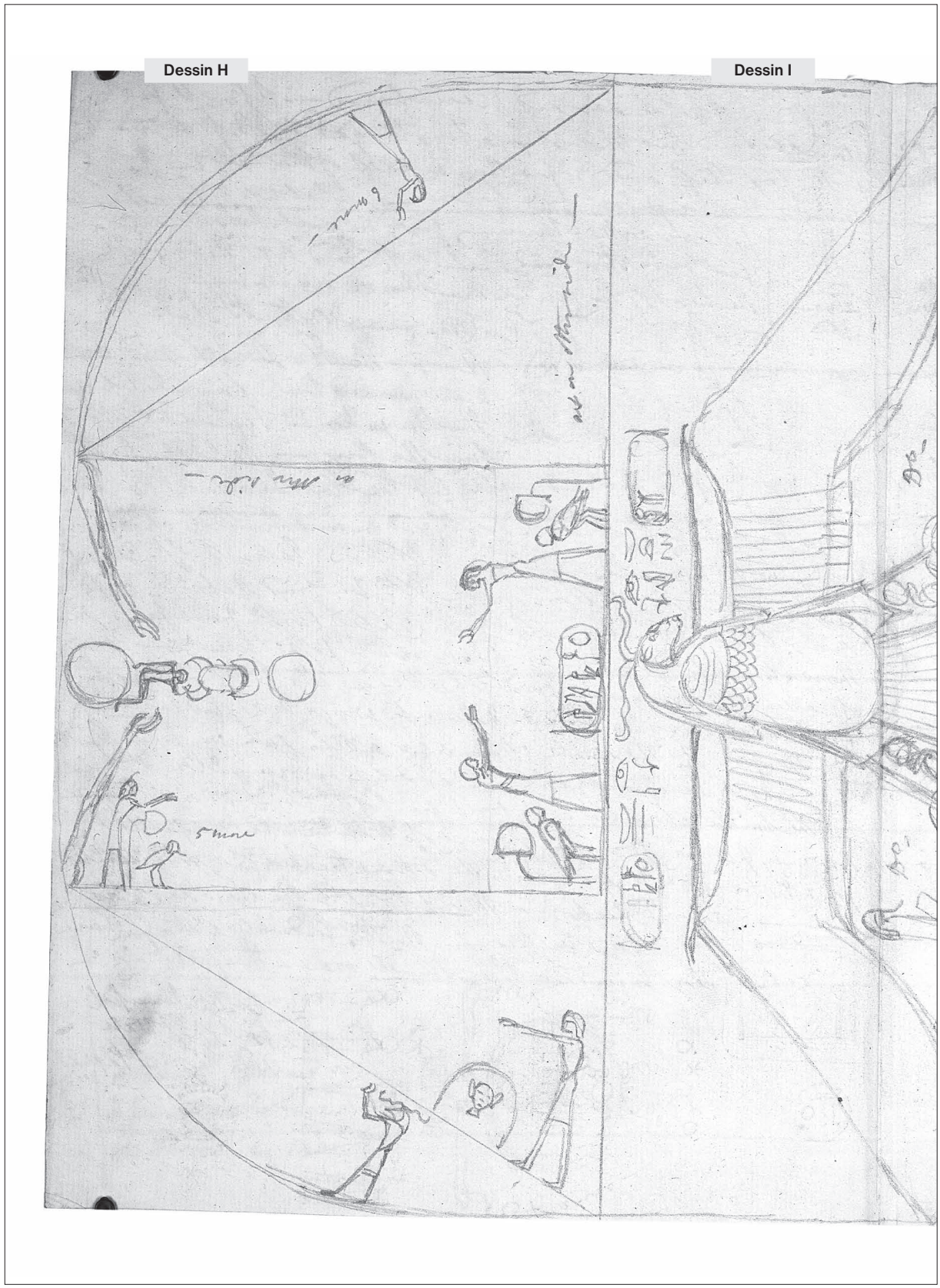


Fig. 3. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 112 v°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

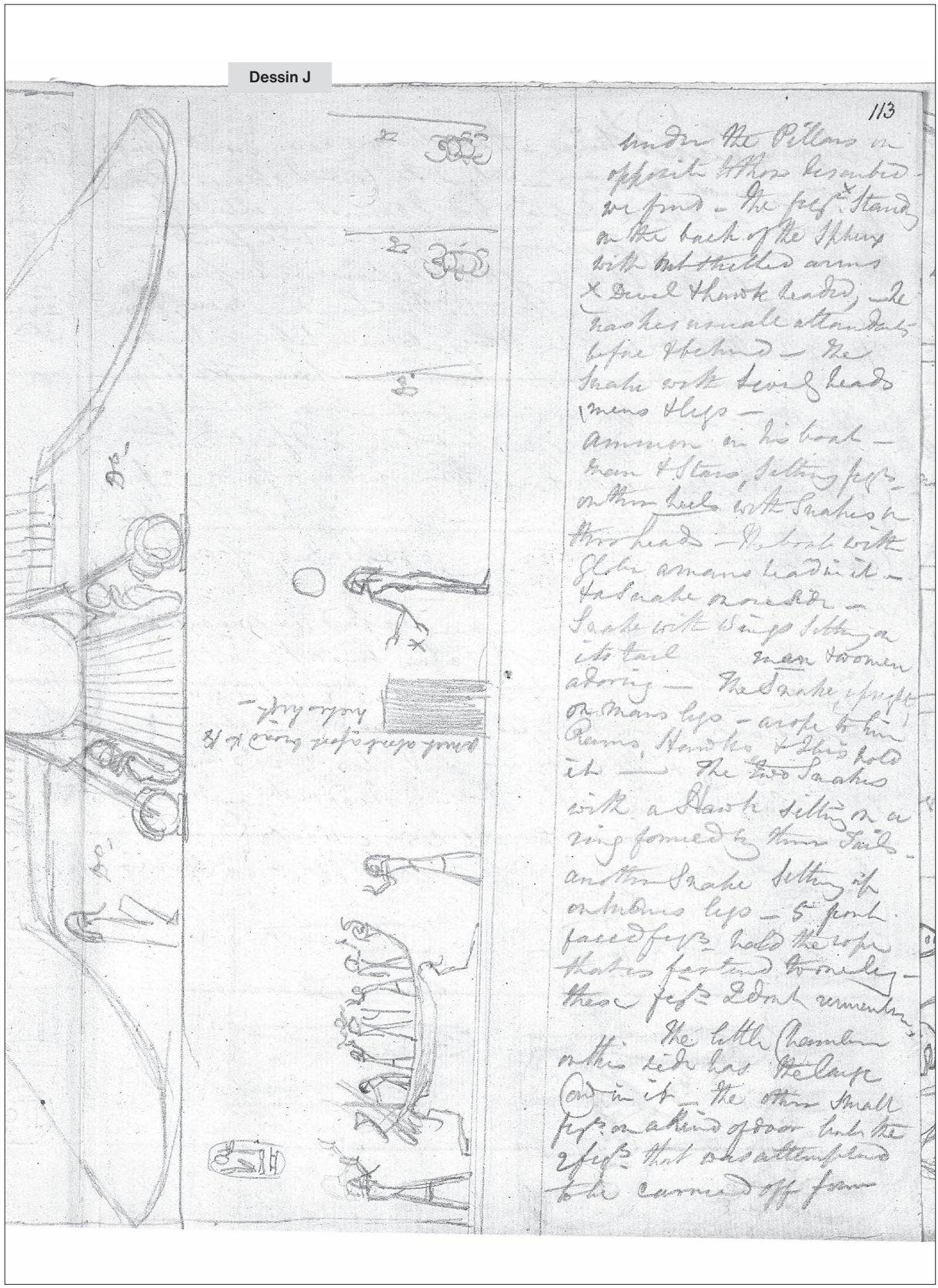


Fig. 4. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 113 r°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADD. MSS. 29820, FOL. 113 Vo

Belzonis [Tomb] are not here – The walls are covered with Hierog[lyphs] 1
but very much destroyed – About the Cow I observed some [... ?] [t] 2
the same as I have Copied but I cannot recollect them 3
all – I daresay if compared no difference w[oul]d be found – 4
On the L[ef]t side of the G[rea]t chamber we find the 5
men with Small Globes & Stars in their hands – Men, Ram 6
& Hawk headed fig[ur]es with fox Staves – women Sitting on Snakes 7
a fig[ur]e preceeding them with a Snake in one hand fox staff 8
in the other —— Amon in his boat – Men with large 9
Crosiers – Snake with ropes about him and fastened to a 10
Crook – Baboons with large Arms in their paws – 2 fema[le] 11
& male fig[ur]es preceed – head gone —— Men with & without different 12
Caps also females – others following a fox headed fig[ur]e with a Sna[ke] 13
in one hand fox Staff in the other — 14
In the Small chamber we find the ornamented 15
oars & the Bulls as in one of the chambers at the Entrance of 16
the tomb – Over the door, outside, are 2 baboons Seated 17
and one Standing before them looking the Same way – about as 18
Dessin K [u] *in the 1st Tomb and below 2 fig[ur]es kneeling be* 19
-fore a pole with a rams head on it – mounds 20
behind them – below are 11 fig[ur]es  [v] —— 21
The L[ef]t side of the G[rea]t wall I have forgot[ten] its place *but is* [w] 22

Dessin L [x]

Fish
Crocodile
Fish *Crocodile* *So*

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

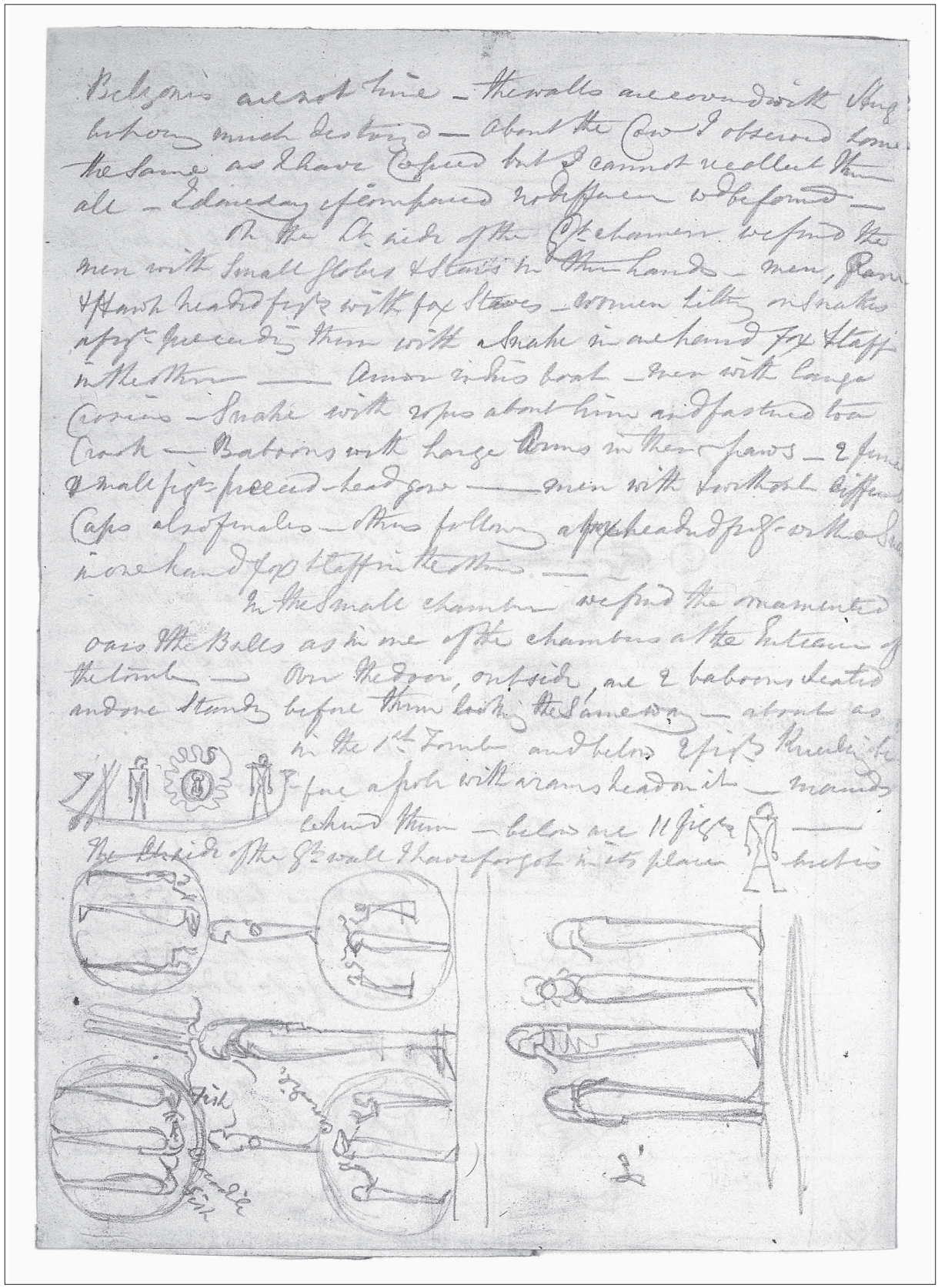


Fig. 5. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 113 v°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADD. MSS. 29820, FOL. 114 Rº

La totalité du folio est occupée par un groupe de dessins adoptant une disposition verticale pour les uns, et horizontale pour les autres.

Le premier ensemble (Dessin M) correspond aux trois registres qui composent le décor de la paroi située à gauche, au-dessous de la voûte. Ces registres contiennent des scènes appartenant au *Livre de la Terre* (ou *Création du disque solaire*) dont la plus reconnaissable est sans doute celle qui représente un personnage ithyphallique engendrant les heures. Comme sur les dessins précédents, nous retrouvons ici la présence d'indications manuscrites qui servent à pallier l'absence d'éléments à caractère répétitif omis par commodité dans la représentation. Ainsi, les mentions *So* et *So fig[ur]es* notées dans le champ du registre supérieur signalent l'existence de trois autres figures à l'aspect osirien venant s'ajouter à celle dessinée par Robert Hay : le personnage momiforme couché était donc encadré de manière symétrique par deux paires d'Osiris. De même, la mention *2 more* invite à porter à trois le nombre total des divinités criocéphales, accompagnées d'une étoile, figurant au registre médian, tandis que la combinaison des indications *5 more* et *So*, inscrites de part et d'autre du personnage ithyphallique, atteste de la présence des douze déesses d'heure dans le cadre de cette scène. Enfin, les mentions *2 more* et *So fig[ur]es* apparaissant de part et d'autre, dans le champ du registre inférieur, permettent d'établir que les deux groupes de figures représentées de chaque côté se composaient en fait respectivement de trois personnages momiformes et d'un autre en attitude d'adoration. L'ensemble de ces données est d'ailleurs confirmé par la vue de la salle du sarcophage reproduite sur le folio 29 du manuscrit Add. MSS. 29818 [fig. 10] qui donne une très belle image en couleur de cette partie de la décoration.

Les autres dessins, figurés en position « couchée » au bas du folio 114 rº, se rapportent au décor de la paroi gauche, après la voûte. On distingue tout d'abord un ensemble composé de deux scènes appartenant, comme les précédentes, au *Livre de la Terre* (Dessin N). Celles-ci montrent respectivement la figuration de trois personnages enveloppés dans les replis d'un serpent et celle d'une déesse (accompagnée d'un crocodile et de deux serpents à tête humaine) qui tient dans ses mains ouvertes deux symboles solaires sous la forme d'un disque et d'un *ba* à tête de bélier. Au-dessus de ces deux scènes, on peut lire l'inscription *Close to the small chamber*. Cette mention fait référence à l'annexe W1, située à proximité, dont l'ouverture était surmontée d'une curieuse représentation (Dessin O). Il s'agit d'un groupe de dieux gardiens composé d'un vautour, d'une déesse hippopotame et d'un personnage vu de face, dont R. Hay a reproduit la silhouette, en les accompagnant de la mention *Over the little room[s] Door*.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

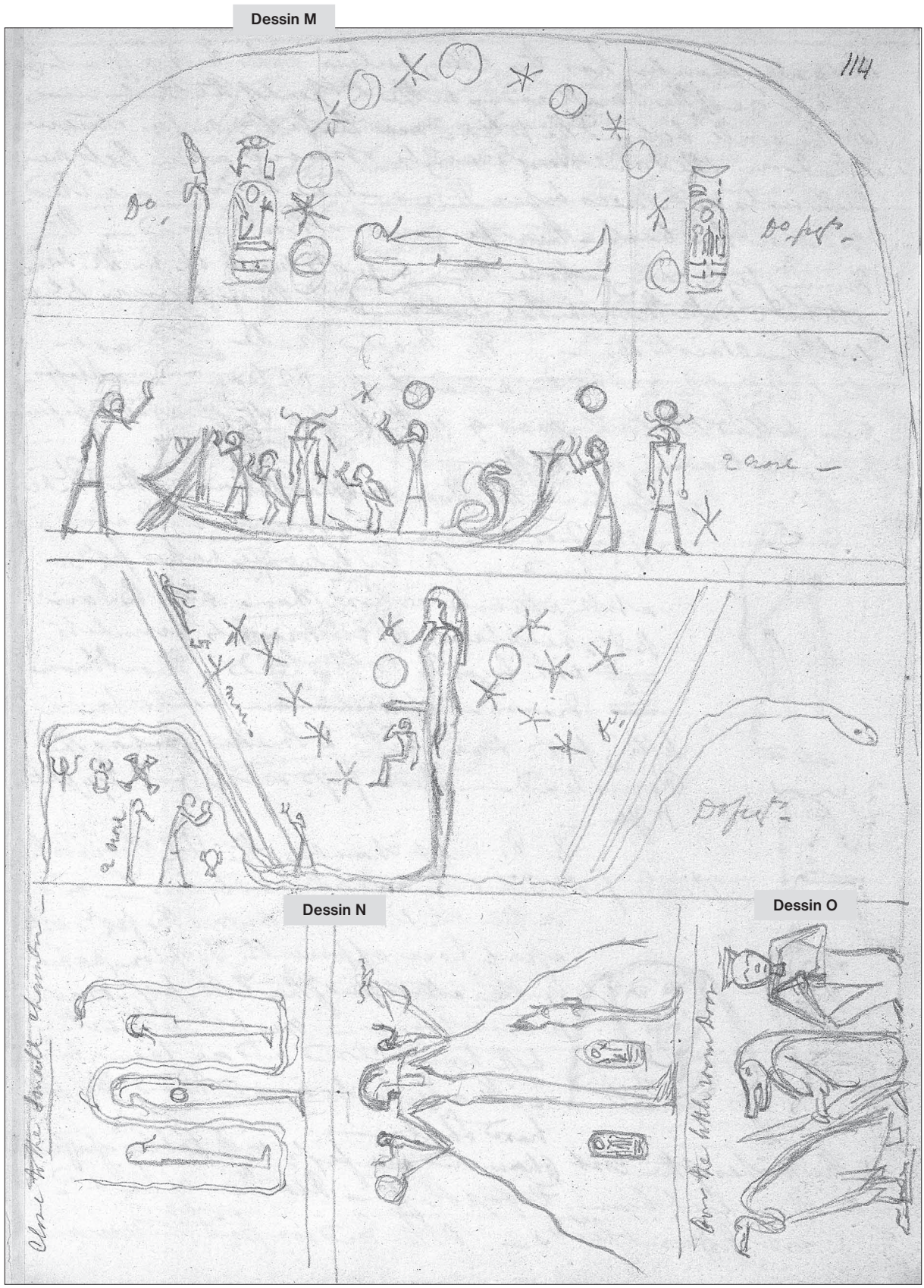


Fig. 6. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 114 r°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADD. MSS. 29820, FOL. 114 Vº

The Small chamber has the Sitting deities with the 2 different Caps 1
noted in one of the Small rooms in the 1st part of the tomb — 2
On the wall behind the pillars are the fig[ur]es in Sanctuaries 3
with doors & the same Hierogl[yph]s may be observed as in Belzonis [Tomb]. 4
The Busts with trees before them — here the faces are Red – 5
Amon in his boat – The rope goes to a Bulls head – The 6
Mummy fig[ur]es carry a pole &c — 4 fig[ur]es meet it in the same 7
attitude with those in B[elzoni]'s Section but their hair (?) is B[lac]k & 8
to their waists B[lue] [y] – The Twisted Snake  *as in* 9
the Section of the 2nd tomb a man before it leaning on a Staff – 10
Men follow the talken ones 9 with the fox Staff a fig[ur]e before 11
them also leaning on a Staff — 12

Dessin P

Entering the Chambers that follow on the R[igh]t side 13
of the door way we see a Monkey with a bow in 14
his hand [z] — On the Side wall naked fig[ur]es in 15
a Sitting attitude without Chairs – with B[lue] hair 16
B[lue] & G[reen] necklaces B[lue] & Y[ellow] Bracelets & amulets 17
 *[aa] with lizards in their hands – these I have* 18
drawn [bb] — opposite are 2 of the same 19
Sitting fig[ur]es & one with 2 snakes – he has the 20

Dessin Q

Rams head [cc] — These fig[ur]es are in good Egyptian 21
Style — 22
In the next chamber the Fox & Crocodile 23
head[ed] fig[ur]es Sit with a Snake as below [dd] — and 24
on the R[igh]t side is a curious B[lue] fig[ur]e with 25

Dessin R

Dessin S

a front face apparently Typhon, naked, 26
& in the attitude of the little fig[ur]e drawn 27
in last room [ee] — one fig[ur]e sits with 28
both hands closed and one facing him 29
with a Serpent in one hand the other 30
hand Shut — 31

In the niches of the last Chamber are fig[ur]es with tables of off[f]ering 32
before them each bearing the fox Staff — As in those of the 2nd 33
Tomb with different heads – At the End we find the remains 34

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

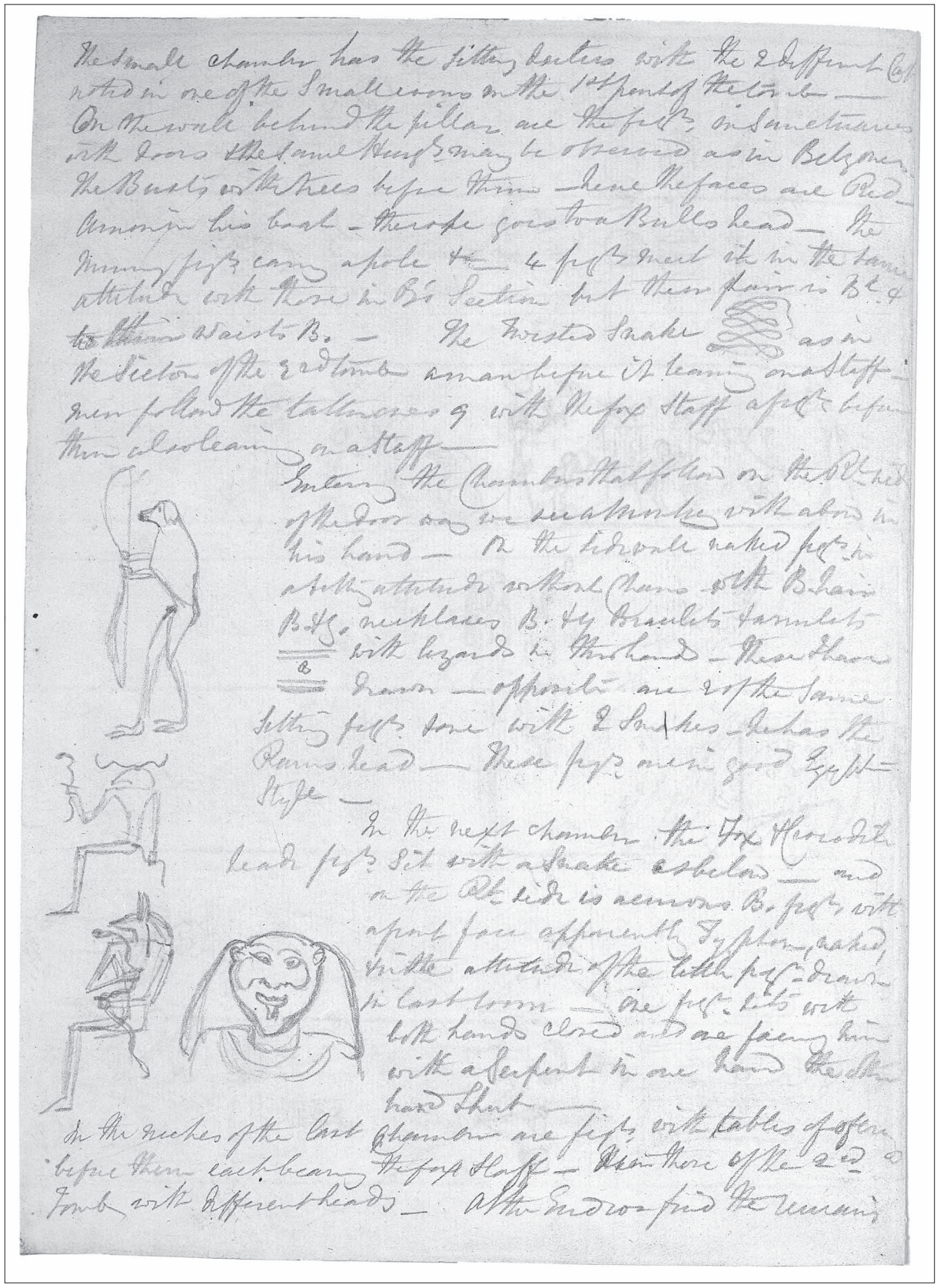


Fig. 7. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 114 v°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

MSS. ADD. 29820, FOL. 115 Rº

of the judgement Subject as in the 1[...?] *Tomb* ff *– The parts* 1
that I can make out are these – Parts of the head of the Sitting 2
fig[ur]e & his hands in wh[ich] are the Crosier & Key of the Nile – 3
His Cap is the same gg *– The Horned heads above him – the Pig* 4
in the boat & the monkeys with Sticks – the fox fig[ur]e Standing 5
Dessin T *before, a little above them, – the six fig[ur]es that* 6
remain are all on level ground –– hh 7

Hierog[lyph]s behind the Monkey on the Tail

Before other Monkey

Above the fig[ur]es

Texte 3	Texte 4 *before it*	Texte 5	Texte 6 *Before the fox*	Texte 7

Before the Deity

Texte 8

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

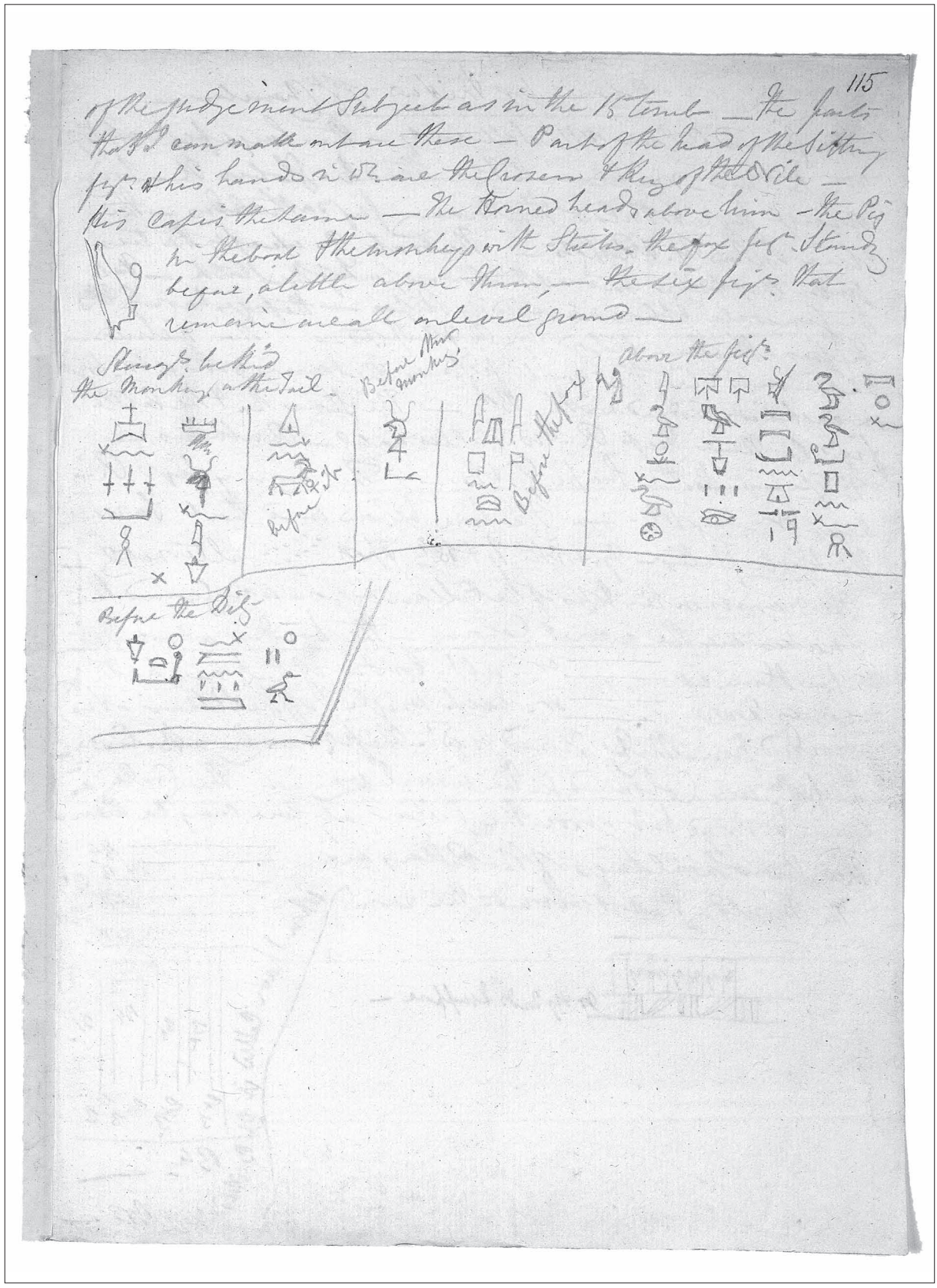


Fig. 8. Notes de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 115 r°. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Les « Noirs » ici désignés correspondent aux deux groupes de Nubiens figurés au registre inférieur de la V^e heure du *Livre des Portes*.

b. Le dessin qui est inséré dans le texte au niveau des lignes 5-7 représente un bâton fourchu avec lequel sont traditionnellement chassés les serpents. C'est l'attribut des personnages figurés à la VI^e heure du *Livre des Portes* (reg. sup., 34^e scène).

c. La figure momiforme évoquée ici correspond à celle qui est reproduite dans le dessin A (situé en marge des lignes 8-13) et qui est surmontée du mot « it ». Ce qui est reproduit devant elle est explicité par ce même dessin A : il s'agit d'un « trou de feu » circulaire, défendu par un cobra et encadré par une seconde figure momiforme. Ce motif appartient à l'iconographie de la VI^e heure du *Livre des Portes* (reg. inf., 41^e scène), tout comme les douze personnages figurés à côté en posture d'adoration, dont Hay a reproduit un spécimen, en précisant que la scène en comptait onze de plus : « 11 more ».

d. Le dessin B montre un échantillon des personnages portant des faucilles dans lesquelles Hay a vu des couteaux. Ils appartiennent à l'iconographie de la VII^e heure du *Livre des Portes* (reg. inf., 47^e scène).

e. Le dessin C montre un exemple de personnages représentés devant des épis géants que Hay a identifiés comme étant des arbres. Ils appartiennent à la 46^e scène du *Livre des Portes*.

f. Cette scène, montrant le roi entre les dieux Thot et Horus *ḫnty-ḫty*, est illustrée par le dessin D.

g. Ce que Hay désigne ici comme un « plan incliné » correspond à la rampe qui s'enfonce entre les piliers de la salle Q et relie la partie supérieure à la partie inférieure de la tombe. C'est à partir de ce point que la décoration est aujourd'hui perdue.

h. L'inscription hiéroglyphique intitulée « Hierog[lyph]s to Devil fig[ur]e » notée en marge [texte 1] ne se réfère directement à aucun élément décrit dans les notes. Pour son identification, voir *infra*.

i. La construction de ce passage fait difficulté. Nous pensons néanmoins que la « grande figure » doit être identique à celle déjà citée plus haut (fol. 111 v^o, l. 30) et que les hiéroglyphes doivent correspondre à ceux qui sont reproduits au-dessous [texte 2]. Ces signes se rapporteraient à cette figure deux fois mentionnée dont ils noteraient le nom : *ỉmst*.

j. Ces figures sont illustrées par le dessin E.

k. La figure centrale, caractérisée par une tête de tortue, a effectivement inspiré à Hay un autre dessin conservé dans le même portefeuille, voir Add. MSS. 29820, fol. 107.

l. La mention « Cowhead. » se rapporte au dessin E et précise l'aspect de la figure de droite qui présente une tête de bovidé vue de face.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

m. Pour l'attitude des personnages, Hay renvoie au dessin qu'il a réalisé de deux autres figures similaires reproduites dans la salle Y, voir Add. MSS. 29820, fol. 106 et *infra.*, fol. 114 v°, l. 15-19.

n. Ni la lecture ni le sens de ce passage ne sont entièrement assurés. D'après le contexte, la description se rapporte à l'iconographie du chapitre 110 du *Livre des Morts* dont il existait une autre version, pratiquement identique, dans la tombe (niche K). La comparaison semble porter sur la disposition respective des éléments. La mention « The green Crop (...) » pourrait se référer à la récolte du lin dont le croquis, reproduit à la ligne 25, montrerait l'extrémité supérieure des tiges. Faisant pendant au lin, le terme « Corn » désignerait le blé dans la scène voisine de la moisson.

o. Ces divinités à tête de faucon et d'ibis sont illustrées par le dessin F où elles sont précédées de la représentation d'un sceptre *sekhem* et surmontées du signe de l'offrande *hétep*.

p. Le contenu de la décoration est explicité par le dessin G. Lui-même contient des annotations : « 4 more » par deux fois (ce qui porte à douze le nombre respectif de disques et d'étoiles encadrant le disque central) et deux fois « 5 more » à l'intérieur du disque contenant le nom de Ramsès (ce qui indique que douze petites déesses y étaient reproduites).

q. L'astérisque en forme de croix renvoie à la ligne 6 où R. Hay précise l'aspect de cette figure (Devil & hawk headed).

r. D'après le contexte, ce passage se rapporte à la fin du registre supérieur de la X^e^ heure du *Livre des Portes*, montrant respectivement la représentation d'un serpent à plusieurs têtes (62^e^ scène) et celle d'un autre serpent pourvu de têtes humaines (63^e^ scène), chacun étant par ailleurs muni de pattes (voir l'aperçu de la paroi, en partie cachée par les piliers, sur le folio Add. MSS. 29820, 123, côté droit, *infra*, fig. 9). D'après les parallèles, il est certain que le mot non identifié de la ligne 9 commence par un « S », ce qui exclut la lecture « devils » à laquelle nous avions un moment pensé. Le terme le plus approprié serait « Several », mais il faut reconnaître que cette lecture s'accorde mal avec la forme des dernières lettres, présentant une « chute » caractéristique qui témoigne généralement d'une fin en « y », « ing » ou encore en « s ». La ligne 10 pose également problème, dans la mesure où elle débute avec un curieux élément de ponctuation (rendu ici par « , ») et qu'elle contient par ailleurs une forme au génitif dont le terme déterminé est manifestement sous-entendu. Le contexte pourrait néanmoins suggérer l'hypothèse suivante : on pourrait comprendre le petit trait comme un élément de rappel visant à répéter la mention « Snake with » notée à la ligne 9. Dans ces conditions, le contenu de la ligne 10 offrirait une description exacte de la 62^e^ scène : « [Snake with] mens [heads] & legs ».

s. Du point de vue du sens, ce membre de phrase isolé se rattache à la proposition précédente, pouvant être compris comme un second complément d'objet du verbe « has » (l. 31). Ce motif correspond à la première des deux vignettes que compte le *Livre de la Vache du ciel* en dehors de la représentation de la vache.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

t. Il semble que quelque chose fasse défaut à la suite du mot « some » et l'on peut se demander si cela n'est pas dû à la manière dont le bord encollé du feuillet a été fixé sur le support moderne en carton. Le fait est que d'autres mots sont manifestement coupés sur ce folio, notamment à l'extrémité des lignes 11-13. Dans le cas de la ligne 2, la situation est d'autant plus curieuse qu'une lettre « s » est apparemment inscrite en marge du manuscrit. Le sens général du passage nous invite cependant à penser qu'il est question ici des différents éléments (légendes hiéroglyphiques et/ou figures) qui environnent la représentation de la vache. Selon Hay qui avait exécuté une copie de ce motif dans la tombe de Séthi I^{er} (voir Add. MSS. 29820, fol. 97-98), la version de Ramsès III ne comporterait aucune différence notable.

u. Le dessin K correspond à la représentation de la barque solaire telle qu'elle apparaît à la I^{re} heure du *Livre des Portes*.

v. Le dessin qui est inséré dans le texte au niveau des lignes 21-22 reproduit l'aspect d'un des personnages divins sans attribut qui apparaissaient au registre inférieur de la I^{re} heure du *Livre des Portes*. Hay semble indiquer qu'il y avait onze figures en tout.

w. À partir de ce point, le texte de la description fait place à une série de dessins, occupant le reste du folio 113 v^{o} et la totalité du folio 114 r^{o}. L'hésitation que Hay manifeste concernant l'emplacement des scènes est fondée (voir *supra*, n. 41). Comme nous le montrerons plus loin, le dessin L ne se rapporte pas au décor du côté gauche de la salle du sarcophage, mais correspond à la décoration de la paroi droite après la voûte, située à proximité de l'ouverture de l'annexe X qui contient la version du *Livre de la Vache du Ciel*. Le décor de ce que Hay nomme « The L[ef]t side of the G[rea]t wall » figure en revanche sur le folio 114 r^{o} et correspond aux trois registres superposés qui se lisent de manière verticale [fig. 6, dessin M].

x. Le dessin L, illustrant le décor de la paroi droite après la voûte (voir note précédente), montre deux scènes superposées appartenant au *Livre de la Terre*. Il est reproduit « couché » et contient différentes annotations. Celles qui se rapportent à la scène du haut précisent la nature des créatures momiformes représentées à l'intérieur des disques. Deux sont à tête de crocodile, deux autres à tête de poisson « fish ». La mention « So » notée dans la partie inférieure indique qu'il faut compter, dans ce dessin, avec la présence d'une seconde figure momiforme orientée vers la droite.

y. La lecture de ce passage n'est pas entièrement assurée, mais le sens général se dégage néanmoins comme suit : Hay s'appuie sur le parallèle formé par la version de la tombe de Séthi I^{er} pour décrire la scène appartenant à la III^{e} heure du *Livre des Portes* (reg. méd., 11^{e} scène), en signalant une variante dans le coloris des figures. On pourrait peut-être expliquer l'initiale curieuse du mot « hair » en supposant que Hay avait commencé par écrire le mot « face » avant de se raviser.

z. La description est illustrée par le dessin P.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aa. Le dessin qui occupe un petit espace au commencement des lignes 18-19 correspond vraisemblablement au dessin d'un des ornements mentionnés dans le texte (colliers, bracelets ou amulettes) dont Hay cherche à spécifier le coloris. La lettre « B » inscrite dans la partie centrale nous semble indiquer que l'élément le plus large du bijou était coloré en bleu, tandis que les bordures étaient de couleur jaune ou verte, ainsi que l'indique le texte.

bb. Hay fait référence ici à un dessin qu'il a réalisé de ces personnages, voir Add. MSS. 29820, fol. 106, et *supra*, n. m.

cc. La description de ce personnage est illustrée par le dessin Q.

dd. La description fait référence au dessin R qui montre un personnage à tête de chacal tenant des serpents dans les mains.

ee. La tête de cette curieuse figure est illustrée par le dessin S. Son attitude est comparée par Hay à celle d'une des figures de la salle précédente qu'il a reproduites sur le folio 106, voir *supra*, n. (bb) et *infra*, n. 207.

ff. Bien que la notation fasse problème, nous pensons que la lecture « 1st Tomb » doit s'imposer ici dans la mesure où la tombe de Ramsès VII (KV 1) présente à son extrémité une version (très abrégée) de la scène du Jugement du *Livre des Porte*s à laquelle Hay fait très certainement référence.

gg. La coiffure de la divinité est illustrée par le dessin T. Il s'agit d'Osiris coiffé de la double couronne.

hh. Le reste du folio est occupé par la copie des restes d'inscriptions cryptographiques se rapportant aux différents protagonistes de la scène du Jugement.

3. Le décor de la tombe KV 11 dans sa partie inférieure

Les notes dont nous venons de donner la transcription renferment plusieurs informations inédites sur le décor de la tombe de Ramsès III dans sa partie inférieure, aujourd'hui ruinée. Il importe donc d'en examiner le détail, afin de tenter de reconstituer les diverses composantes de l'ancien programme décoratif. Différents facteurs sont venus à l'appui de notre démarche. En premier lieu, la remarquable précision de Robert Hay a généralement facilité l'identification des éléments dont beaucoup étaient par ailleurs connus par les *Notices* de Champollion et Lefébure [tableaux 1-2]. Parmi eux, certains avaient déjà fait l'objet d'une analyse détaillée de la part de W. Waitkus qui s'était penché sur la décoration des salles T-U et Y-Y1-Z situées respectivement à l'avant et à l'arrière de la salle du sarcophage. Dans le cadre de cette étude, l'auteur avait précisément consulté les manuscrits de Robert Hay, mais en se limitant apparemment aux seules illustrations. Nous lui sommes néanmoins très redevable de son travail et partageons l'interprétation qu'il donne du programme décoratif de ces salles [86].

86 Voir W. Waitkus, *GöttMisz* 99, 1987, p. 51-82 et *supra*, n. 15.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Concernant l'identification des éléments nouveaux, nous avons eu recours aux parallèles fournis par certaines autres tombes – notamment celles de Mérenptah (KV 8) et Taousert (KV 14), et pris par ailleurs en compte les restes de décor subsistant *in situ* dans la KV 11. En effet, si déplorable que soit leur état de conservation dans la partie inférieure, les salles ont néanmoins gardé des traces sporadiques de leur ancien décor qui apparaissent non seulement sous forme de parcelles d'enduit encore en place dans le haut des parois [87], mais également sous forme de contours incisés dans la roche aujourd'hui mise à nu. D'un point de vue technique, la présence de ces vestiges s'explique par l'emploi du relief en creux et se rencontre essentiellement aux endroits où la couche de revêtement – à présent tombée – était suffisamment mince pour être traversée par le ciseau du sculpteur [88]. Comme nos recherches nous ont conduite à nous intéresser plus particulièrement à la salle du sarcophage, c'est principalement là que nous avons pu observer ce phénomène, mais il est certain que des traces du même type pourraient également être relevées dans les autres chambres.

C'est donc en s'appuyant sur toutes ces données qu'il convient à présent d'aborder l'examen des notes manuscrites de Robert Hay. Comme nous l'avons indiqué précédemment, la description de la partie basse de la tombe de Ramsès III ne débute qu'à la ligne 20 du folio 111 v°. Ce qui précède traite de la première salle à piliers (Q) et de son annexe (R) [89]. Dans la mesure où le décor de ces deux salles est conservé, il est possible de vérifier ici la validité des propos de Robert Hay. La confrontation avec l'original fait en l'occurrence ressortir la fiabilité de sa description et la justesse de ses réflexions. Ainsi l'auteur ne manque pas de souligner la particularité frappante du décor de la première salle à piliers où la version de la V^e heure du *Livre des Portes* se caractérise par la figuration exceptionnelle de deux groupes de Nubiens dans la célèbre scène reproduisant les différents peuples de l'humanité (l. 2) [90].

Le passage suivant (l. 3-7) dépeint en quelques traits l'iconographie de la VI^e heure du *Livre des Portes* qui faisait pendant sur le côté droit. On trouve ainsi énumérés, dans un certain désordre, les momies couchées (40^e scène), le dieu solaire dans sa barque (37^e scène) et les figures aux mains cachées porteuses du mystère de la *Douat* (38^e scène). Sont cités au registre supérieur : les personnages armés de bâtons fourchus destinés chasser le serpent Apophis (34^e scène) ; ceux qui

87 Voir par ex. la vue de la salle du sarcophage reproduite dans M. MARCINIAK, *EtudTrav* 12, 1983, p. 299, fig. 2. Ces restes d'enduit se décollent chaque jour davantage de la paroi et menacent à leur tour de tomber.

88 L'empreinte laissée par l'outil se double par ailleurs fréquemment de restes de polychromie, car le tracé des contours définissait un motif dont l'intérieur était évidé et peint : lorsque l'enduit était peu épais et que l'on avait atteint la surface rocheuse, la couleur s'y trouvait alors directement appliquée. Des cas similaires de traces ont été observés dans d'autres tombes de la Vallée des Rois, voir par ex. H. ALTENMÜLLER, « Zweiter Vorbericht über die Arbeiten des Archäologischen Instituts der Universität Hamburg am Grab des Bay (KV 13) im Tal der Könige von Theben », *SAK* 19, 1992, p. 21 ; O. SCHADEN, E. ERTMAN, « The Tomb of Amenmesse (KV.10) : The First Season », *ASAE* 73, 1998, p. 122-123 (avec restes de couleur). Chez Mérenptah, voir *infra*, n. 118. Pour un phénomène comparable mais observé cette fois dans un contexte de bas-relief gravé sur une couche d'enduit calcaire, voir K. WEEKS (éd.), *KV 5. A Preliminary Report on the Excavation of the Tomb of the Sons of Rameses II in the Valley of the Kings, Publications of the Theban Mapping Project* II, Le Caire, 2000, p. 55.

89 Par commodité, nous continuons à suivre PM pour la désignation des salles, voir *supra*, n. 2 et n. 37. Il est à noter toutefois qu'une « numérotation » plus rationnelle des salles a été élaborée par K. WEEKS (éd.), *Atlas of the Valley of the Kings*, *Publications of the Theban Mapping Project* I, Le Caire, 2000, pl. 26.

90 Sur cette scène, voir E. HORNUNG, *Das Buch von den Pforten des Jenseits nach den Versionen des Neuen Reiches,* II, *Übersetzung und Kommentar*, *AegHelv* 8, Bâle, Genève, 1980, p. 134-137 ; *id.*, *Tal der Könige*, fig. 123-125 ; M. MARCINIAK, « Les éléments nubiens du décor dans le tombeau de Ramsès III », dans M. Krause (éd.), *Nubische Studien*, *Tagungsakten der 5. Internationalen Konferenz der International Society for Nubian Studies. Heidelberg, 22. – 25. September 1982*, 1986, p. 151, fig. 1 ; Fl. MAURIC-BARBERIO, *Égypte. Afrique et Orient* 34, 2004, p. 27-28, fig. 14.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

empoignent l'ennemi de Rê et lui font régurgiter les têtes qu'il avait avalées (35e scène) ; la figure momiforme d'Aken portant au cou l'extrémité une corde doublement tressée (36e scène) et deux autres figures momiformes encadrant la représentation du « trou de feu » [fig. 1, dessin A], qui sont elles-mêmes précédées de douze personnages en posture d'adoration (41e scène) [91]. Sont ensuite évoqués, le cas échéant à l'aide de croquis, les motifs principaux de la VIIe heure du *Livre* qui se poursuit dans l'annexe R : les porteurs de faucilles [fig. 1, dessin B] et les personnages représentés devant un épi géant [fig. 1, dessin C] qui appartiennent respectivement aux 47e et 46e scènes, les porteurs de corbeilles (42e scène) et les ennemis attachés aux poteaux *ouser* (45e scène) [92].

Les lignes suivantes (l. 14-17) se rapportent aux scènes divines reproduites sur les parois d'entrée de l'annexe : le roi encadré par Thot et Horus Khenty-Khéty [fig. 1, dessin D] sur le côté droit et le pharaon faisant offrande à Osiris, coiffé de la couronne *atef* et tenant dans les mains les insignes traditionnels du fouet et de la crosse, sur le côté gauche [93]. La remarque de Hay concernant la présence singulière de cornes associées au disque solaire dans la coiffure d'Horus Khenty-Khéty est pertinente, dans la mesure où l'on n'en rencontre pas d'autres exemples dans la Vallée des Rois. Il s'agit pourtant d'une iconographie bien attestée pour ce dieu qui pouvait revêtir, outre l'aspect d'un faucon solaire, celui du taureau d'Athribis [94]. Quant aux lignes 18-19, elles font référence à la décoration du passage reliant la première salle à piliers à son annexe, dont les montants sont ornés d'une représentation en vis-à-vis des déesses Neith et Selkis accomplissant le rite *nini*.

3.1. *Décor de la rampe et du couloir S*

Nous entrons enfin dans le vif du sujet avec le texte de la ligne 20 (fol. 111 vo) où il est question d'un élément architectural que Hay désigne sous le terme de « plan incliné ». Il s'agit de la rampe centrale qui s'enfonce entre les piliers de la salle Q et assure la jonction entre les deux moitiés de la tombe sans rompre la continuité de l'axe. En raison de l'inclinaison de la pente, les parois de la tranchée adoptent une forme triangulaire ; la partie la plus étroite était occupée de chaque côté par la représentation d'un serpent ailé (orienté vers le fond de la tombe) dont les replis s'adaptaient remarquablement au cadre ainsi défini [95]. Des traces encore visibles permettent de reconnaître, à droite, la figuration d'Ouadjet faisant pendant à Nekhbet sur le côté gauche [96]. Reproduite à l'aplomb de la seconde paire de piliers, une image d'Anubis couché sur son coffre leur faisait face [97], suivie de part et d'autre par une série de vingt et une colonnes de texte hiéroglyphique.

91 Pour la VIe heure du *Livre des Portes*, voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 153-174.

92 Voir fol. 111 vo, l. 8-13. Pour la VIIe heure du *Livre des Portes*, voir E. HORNUNG, *op. cit.*, p. 175-191 ; *id.*, *Tal der Könige*, fig. 128.

93 Ces deux scènes sont reproduites dans F. ABITZ, *König und Gott : die Götterszenen in den ägyptischen Königsgräbern von Thutmosis IV. bis Ramses III.*, *ÄgAbh* 40, Wiesbaden, 1984, p. 21, fig. 10.

94 Voir P. VERNUS, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du delta égyptien à l'époque pharaonique*, *BiEtud* 74, Le Caire, 1978, p. 49-50, p. 379 ; *id.*, *LÄ* I, col. 923-926, *s. v.* Chentechtai. Cf. J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 416 (dessin).

95 Pour un exemple similaire, voir A. PIANKOFF, *The Tomb of Ramesses VI, BollSer* 40, 1, II, New York, 1954, pl. 63, pl. 71-72. Pour une représentation comparable, mais à échelle réduite, voir E. HORNUNG, *The Tomb of Pharaoh Seti I/Das Grab Sethos'I.*, Zurich, Munich, 1991, pl. 111/126.

96 Cf. J.-Fr. CHAMPOLLION, *loc. cit.*

97 Pour la représentation d'Anubis sur le côté gauche, voir M. MARCINIAK, *EtudTrav* 12, 1983, p. 300, fig. 3.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces inscriptions dont les signes étaient aiguillés de chaque côté vers l'intérieur de la tombe (à la différence de ceux appartenant à la légende d'Anubis dirigés vers l'extérieur) se déployaient à l'origine sur toute la hauteur de la paroi. Seule en subsiste aujourd'hui la partie supérieure : pour autant qu'on puisse en juger en l'état, il semble qu'hormis les deux premières colonnes construites sur un autre modèle, les autres aient régulièrement débuté par la formule caractéristique de la *Litanie de l'œil d'Horus* [98],



Attestée pour la première fois dans la Vallée des Rois chez Séthi I[er] où elle est étroitement associée à la reproduction du *Rituel d'ouverture de la bouche* dans les quatrième et cinquième couloirs, cette composition puise en réalité sa source dans les *Textes des Pyramides* (*Pyr.* § 18-117) dont elle emprunte de nombreux extraits [99]. Malgré les problèmes d'interprétation que pose sa copie, il nous paraît difficile de ne pas rattacher au texte de cette *Litanie* l'inscription reproduite par Robert Hay en marge du folio 111 v° (texte 1). D'après les parallèles fournis par les *Textes des Pyramides* (*Pyr.* § 83c et 84a), nous proposons d'en faire la lecture suivante :



ḏd mdw sp 3 m n=k ỉrt Ḥr ỉmyt ḫɜt Stš

Paroles à prononcer trois fois : empare-toi de l'œil d'Horus qui est au front de Seth [100].

Outre la restitution des signes manquants  et , cette lecture suppose un double amendement au texte de Robert Hay. En effet, il nous faut d'une part corriger le signe  en , ce qui ne pose pas en soi problème, mais, d'autre part, admettre une confusion entre les signes

98 Cela, d'après nos vérifications *in situ*. Le groupe peut être interprété comme une graphie particulière de l'expression *ḏd mdw* ou bien comme une altération de la forme *ḏd mdw sp 3*. Pour la forme , voir E. EDEL, *Altägyptische Grammatik*, I, *AnOr* 34, Rome, 1955, § 611 ; A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar*, Oxford, 1982[3], § 336.

99 Voir E. HORNUNG *The Tomb of Pharaoh Seti I*, p. 20-21, pl. 107-109, 112-113, 125, 127. Il semblerait que cette composition ait été également présente chez Ramsès II et Mérenptah. Nous tenons à remercier le Professeur Hornung pour toutes les informations précieuses qu'il a bien voulu nous communiquer sur le sujet.

100 Cf. *Pyr.* § 83c : *(ḏd mdw) wsỉr NN m n=k ỉrt Ḥr ỉmyt ḫɜt=f ; Pyr.* § 84a : *(ḏd mdw) wsỉr NN m ỉrt Ḥr ỉmyt ḫɜt Stš*, voir K. SETHE, *Die altägyptischen Pyramidentexte*, I, Leipzig, 1908, p. 47-48 (versions W et N). Pour ce passage, voir notamment G. RUDNITZKY, *Die Aussage über « das Auge des Horus »*, *AnAeg* 5, Copenhague, 1956, p. 50-51 ; J.G. GRIFFITHS, « Remarks on the Mythology of the Eyes of Horus », *ChronEg* 33/65, 1958, p. 193, n. 5 ; H. TE VELDE, *Seth, God of Confusion*, *ProblÄg* 6, Leyde, 1967, p. 44.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et , ce qui fait davantage difficulté. Le rendu quelque peu imprécis des premiers signes – que nous sommes en mesure de comparer avec l'original – autorise néanmoins à envisager une telle erreur et incite plutôt à l'attribuer à Robert Hay qu'au scribe égyptien. Rappelons du reste, à la décharge de Robert Hay, qu'il ignorait la lecture des hiéroglyphes [101] : cette circonstance ne l'a pas empêché d'en faire des copies relativement fidèles, mais cela lui interdisait sans doute de détecter les fautes qu'il pouvait malgré tout commettre. Si le parallèle existant dans la tombe de Séthi Ier vient conforter la lecture *ḫɜt*, il importe de souligner que cette version, qui semble davantage s'inspirer du § 83c que du § 84a, ne fait pas mention de Seth [102].

La version de Ramsès III n'en paraît que plus originale, et c'est peut-être précisément ce qui a conduit Hay à reproduire ce passage. La manière dont il présente ce texte comme s'il s'agissait d'une légende se rapportant à une figuration du dieu Seth ne laisse cependant pas d'étonner. Pour nous être livrée à un examen minutieux des parois dans la descente conduisant de la salle Q au couloir S, nous pouvons affirmer qu'il n'existe ni trace d'un tel motif, ni même aucun emplacement susceptible de lui convenir. L'idée que Hay ait pu confondre avec l'image d'Anubis couché et supposer que le texte y faisait référence nous paraît cependant devoir être écartée. En effet, son expérience devait le prémunir d'une telle erreur et son dessin représente trop clairement l'animal séthien pour que l'ambiguïté soit possible ; de plus l'orientation des éléments s'opposait à un tel rapprochement [103]. Reste une autre hypothèse selon laquelle la « Devil fig[ur]e » pourrait en réalité correspondre à l'idéogramme de Seth, considéré tout d'abord isolément, avant que Hay ne le replace ensuite dans son contexte en recopiant l'inscription [104].

Passons à présent à la suite du texte du folio 111 vº. Les lignes 22-24 se rapportent à la décoration du quatrième couloir (S) dont les parois étaient consacrées à la reproduction du *Rituel d'ouverture de la bouche*. Hay se contente de l'évoquer très brièvement en faisant référence au parallèle existant dans la tombe de Séthi Ier. Avec des mots très simples, il parvient à caractériser l'iconographie spécifique de ce rituel dont les vignettes montrent les différentes phases. Dans chacune d'elles figurent un ou plusieurs officiants s'affairant autour de la statue royale dont le socle repose généralement sur une espèce de « coussin » de sable [105]. On devine encore quelques vestiges de ces représentations sur le côté gauche du couloir, tandis que le titre de la composition *ỉrt wpt-rɜ* est encore lisible au commencement de la paroi [106].

101 Voir S. TILLETT, *Egypt itself*, p. 13.

102 Voir E. LEFÉBURE, *MMAF* II, 1886, Troisième partie, pl. VI (col. 27), VIII (col. 27, détruite) et XIII (col. 27) ; E. HORNUNG, *op. cit.*, pl. 108, 112 et 125 (détruit). Noter qu'il existe trois versions du même texte dans la tombe de Séthi Ier. Pour les *Textes des Pyramides*, voir *supra*, n. 100. On peut se demander si cette répugnance à évoquer le nom de Seth dans le cadre de la tombe n'est pas à mettre en relation avec le phénomène de transformation du nom royal observé dans les cartouches de Séthi Ier où l'idéogramme du dieu Seth est remplacé par celui d'Osiris.

103 Rappelons que sur chacune des parois, Anubis tournait le dos aux colonnes de texte appartenant à la *Litanie de l'œil d'Horus*, orientées vers l'intérieur de la tombe.

104 Dans ce cas, il faudrait admettre que la représentation de la figure séthienne dont la silhouette est partiellement entourée d'un trait de crayon [fig. 1] ne se réfèrerait pas à une quelconque représentation de Seth, mais serait en réalité identique à l'idéogramme clôturant l'inscription.

105 Cf. E. HORNUNG, *op. cit.*, pl. 99-107, 114-124. Sur la présence de ce petit monticule de sable, voir E. OTTO, *Das ägyptische Mundöffnungsritual*, *ÄgAbh* 3, II, Wiesbaden, 1960, p. 34-36.

106 Cf. J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 417 ; E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, p. 105 et p. 118-120.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3.2. *Les salles T et U*

Les lignes suivantes (fol. 111 v°, l. 24-29) traitent de la salle T dont la présence au débouché du quatrième couloir rompt avec l'ordonnance traditionnelle des tombes royales généralement pourvues d'un cinquième corridor [107]. La transformation du plan s'explique chez Ramsès III par l'introduction d'un nouveau programme décoratif visant à placer le roi défunt au cœur d'un vaste réseau de protection s'organisant autour de la salle du sarcophage [108]. Dans ce dispositif conçu sur un mode symétrique, les salles T et U précédant la chambre funéraire font pendants aux salles Y-Y1 et Z situées à l'arrière. Leur décor était constitué d'éléments qui convergeaient en direction de la salle du sarcophage et se répondaient de part et d'autre de celle-ci. Le point commun à ces représentations était de faire figurer, à l'intérieur de chapelles individuelles ou collectives, des divinités préposées à la veille d'Osiris (salles T et Z) et des dieux à caractère « apotropaïque », encore désignés sous le nom de « génies-gardiens » (salles U et Y-Y1) [109].

Comme toujours, la description de Robert Hay va à l'essentiel. De l'iconographie de la salle T, il retient la présence des chapelles et énumère les différentes divinités selon leur caractère distinctif. La liste qu'il en donne pour le côté gauche (fol. 111 v°, l. 25-27) correspond en tout point à celle dressée par Champollion et Lefébure [110]. En revanche, l'ordre est différent pour la paroi droite dont Hay livre une vision plus globale (l. 27-29), mais on y relève le même nombre d'entités masculines et féminines, auquel s'ajoutent les trois figures à tête babouin, de chacal et d'ibis [111]. Ces deux rangées de divinités se retrouvent quasiment à l'identique chez Ramsès IV (KV 2) où elles ornent l'intérieur de deux petites niches creusées dans les parois de la salle (F), située à l'arrière de la salle du sarcophage [112]. Certaines d'entre elles étaient déjà figurées sur les parois de la chambre funéraire de Séthi II (KV 15) [113], mais dans le contexte des tombes royales, le précédent le plus anciennement attesté remontait au règne de Mérenptah avec la décoration de son troisième sarcophage, usurpé par Psousennès et retrouvé de ce fait à Tanis [114]. Le cortège divin reproduit sur le côté intérieur droit de la cuve est en effet constitué, à quelques variantes près, des mêmes divinités que celles apparaissant chez Ramsès III dans la salle T [115]. Les études ont montré que l'ensemble

107 Pour le plan des tombes royales jusqu'à Ramsès III, voir notamment F. ABITZ, *Die religiöse Bedeutung der sogennanten Grabräuberschächte in den ägyptischen Königsgräbern*, *ÄgAbh* 26, Wiesbaden, 1974, p. 14-20.

108 Voir W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 70-71.

109 Voir J. LECLANT, *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon prince de la ville*, *BiEtud* 35, Le Caire, 1961, p. 113-134, pl. XXXIV-XLIII.

110 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, I, p. 417 ; E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 106. La description procède depuis l'entrée vers la paroi du fond. On notera seulement la présence fautive du pluriel « Ibis deities » (fol. 111 v°, l. 26) pour désigner la 9e divinité « ibiocéphale ».

111 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *loc. cit.* ; E. LEFÉBURE, *loc. cit*. Hay ne mentionne que neuf divinités pour le côté droit. La paroi droite en comptait bien dix à l'origine (tout comme à gauche), mais Champollion indique de la dernière figure était détruite. Hay ne l'a donc pas citée.

112 Les divinités figurant, chez Ramsès III, sur les côtés gauche et droit de la salle T apparaissent respectivement dans les niches gauche et droite de la salle F, chez Ramsès IV. Voir E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 2, pl. XXXVII et pl. XXXIX ; E. HORNUNG, *Theben* 11, p. 49-50, pl. 78-80 et pl. 81-82.

113 Voir F. ABITZ, *Statuetten in Schreinen als Grabbeigaben in den ägyptischen Königsgräbern der 18. und 19. Dynastie*, *ÄgAbh* 35, Wiesbaden, 1979, p. 21 et p. 24 ; *id.*, *ÄgAbh* 40, p. 80-81.

114 Voir P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis*, II, *Les constructions et le tombeau de Psousennès à Tanis*, Paris, 1951, p. 111-126. Le cartouche non martelé de Mérenptah subsistait sur le couvercle (*ibid.*, p. 111). Certains auteurs conservaient des doutes sur la datation de la cuve, comme Waitkus qui continuait à parler du sarcophage de Psousennès (voir *GöttMisz* 99, 1984, p. 68). Ces hésitations ont été définitivement balayées par un nouvel examen de la cuve, faisant apparaître les restes du nom de Mérenptah sous celui de Psousennès ; voir E.C. BROCK, « The Tomb of Merenptah and its Sarcophagi », dans C.N. Reeves (éd.), *After Tutankhamun*, *Studies in Egyptology*, Londres, New York, 1992, p. 122-140, 127 et p. 130.

115 Voir P. MONTET, *op. cit.*, p. 120-123, pl. XC et pl. XCII. Les divinités correspondant aux figures de la salle T (côté droit) se suivent exactement dans le même ordre sur le sarcophage de Mérenptah. Celles figurant sur le côté gauche s'y retrouvent en partie, mais dans un ordre différent.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de ces figures correspondait à l'un des deux groupes de divinités préposées à la veille d'Osiris qui encadrent la couche du dieu dans les différentes représentations de la scène de réveil [116].

La dernière ligne du folio 111 v° ainsi que les quinze premières lignes du folio suivant (112 r°) traitent de l'iconographie particulière de la salle U. Précédant immédiatement la salle du sarcophage, cette pièce doit être considérée, d'un point de vue typologique, comme formant l'antichambre. De fait, on y rencontrait les motifs décoratifs que l'on est en droit d'attendre dans ce type de salle, mais associés ici au thème nouveau des dieux gardiens. Témoin d'une tradition datant du règne de Thoutmosis IV, la paroi droite était ainsi consacrée à la reproduction de scènes divines montrant successivement le roi en présence d'Horus, Thot, Anubis et Atoum (fol. 112 r°, l. 8-13) [117]. Quant à la paroi gauche, elle était occupée par une version du chapitre 125 du *Livre des Morts* dont on connaît deux exemples antérieurs dans les tombes de Ramsès II (KV 7) et Mérenptah (KV 8) [118]. La description de Champollion et le croquis de Lefébure nous permettent de mieux comprendre les lignes que lui consacre Robert Hay (l. 2-6). L'ensemble se présentait sous la forme d'une vaste chapelle surmontée d'une frise où des plumes – symboles de la *Maât* – alternaient avec des cobras. À l'intérieur de ce cadre étaient représentées, sur la gauche, deux figures divines superposées, l'une masculine et l'autre féminine, portant chacune une double plume sur la tête et tenant dans leur main le sceptre *ouas* (l. 2-3). Cette double représentation était suivie, sur la droite, d'une série de quarante-deux colonnes contenant le texte de la « confession négative », dont chacune était terminée par un signe reproduisant une figure momiforme coiffée à nouveau de l'emblème de la plume (l. 4-6) [119].

À côté de ces éléments appartenant au répertoire traditionnel, la salle U renfermait un nouveau type de figuration dont la présence s'inscrivait dans le schéma de décoration mis en lumière par W. Waitkus. Ces nouveaux motifs étaient reproduits sur les parois d'entrée et les parois du fond. Ils se caractérisaient par la représentation d'êtres aux chairs souvent sombres, à l'aspect étrange et dont l'attitude n'était pas moins singulière, puisque la plupart d'entre eux serraient dans leurs poings des serpents ou des lézards. Des personnages du même genre sont connus pour apparaître à la vignette du chapitre 182 du *Livre des Morts* ; associés à des génies couteliers, ils encadrent la figuration du défunt, représenté en Osiris, gisant sur un lit funéraire. On reconnaît généralement en eux des génies protecteurs susceptibles de favoriser la régénération du défunt [120]. Tout comme les préposés à la veille d'Osiris figurés dans la salle T, les dieux gardiens reproduits dans la salle

116 Voir à ce sujet J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, *Grabung im Asasif 1963-1970*, VI, *ArchVer* 13, Berlin, 1977, p. 14-15, p. 90-94, fig. 41 ; F. ABITZ, *ÄgAbh* 35, p. 62-66 ; W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 68-73.

117 Pour les scènes divines, voir F. ABITZ, *ÄgAbh* 40. Pour les autres sources, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 419 ; E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, p. 108. La description de Champollion confirme les propos de R. Hay concernant l'attitude des dieux qui tiennent le roi par la main. Une contradiction apparaît en revanche au sujet de l'orientation d'Atoum dont Hay reproduit la coiffure (fol. 112 r°, l. 13). D'après le contexte de la scène (dont les détails nous sont pourtant précisément fournis par Champollion) et les nombreux parallèles qui montrent que les divinités regardent en principe vers l'entrée de la tombe (étant dès lors tournées vers la droite sur une paroi droite), il semble qu'il faille donner ici la préférence au témoignage de Robert Hay.

118 Voir Chr. LEBLANC, « Trois campagnes de fouille dans la tombe de Ramsès II. KV.7 – Vallée des Rois – 1993/1994/1995 », *Memnonia* 7, 1996, p. 193-194 ; F. ABITZ, *op. cit.*, p. 66-67 (restes de décor chez Mérenptah). Pour les traces incisées, voir *supra*, n. 88.

119 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 418 ; E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 107. Pour les modifications apportées au texte du *Livre des Morts* 125 dans les versions des tombes royales, voir F. ABITZ, *Pharao als Gott in den Unterweltsbüchern des Neuen Reiches*, *OBO* 146, Fribourg, Göttingen, 1995, p. 174-199.

120 Voir par ex. E. HORNUNG, *Das Totenbuch der Ägypter,* Zurich, Munich, 1979, p. 520-521.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

U avaient un équivalent sur le troisième sarcophage de Mérenptah, apparaissant cette fois sur l'extérieur de la cuve [121]. Il existe cependant certaines statuettes en bois bitumé, découvertes dans les tombeaux d'Horemheb (KV 57) et de Ramsès I^er^ (KV 16), qui constituent manifestement un précédent plus ancien à ces curieuses représentations [122].

Revenons au texte de Robert Hay. Concernant la salle U, l'auteur mentionne par deux fois la présence de génies tenant à la main des sauriens. La première figure évoquée brandit deux lézards (fol. 111 v°, l. 30 - fol. 112 r°, l. 1). L'épithète recopiée par Hay (texte 2) indique que ce génie portait le nom d'un des fils d'Horus, Amset, comme le confirme le témoignage de Champollion qui a fait un petit croquis de ce personnage accompagné de sa légende [123]. Deux autres figures, tenant cette fois un lézard et un serpent dans chaque main, sont citées plus bas (fol. 112 r°, l. 13-15) : il s'agit des divinités apparaissant sur le côté droit de la paroi du fond, dont l'une présentait une tête de bélier et l'autre un visage humain aux teintes sombres [124]. Hay a été visiblement impressionné par ce type de représentations dont il a reproduit plusieurs exemplaires figurant dans les salles Y-Y1 [125]. Mais c'est surtout le groupe de dieux gardiens représenté sur le côté gauche de la paroi du fond qui a retenu son attention [fig. 2, dessin E]. Comme d'autres visiteurs [126], il a été frappé par l'aspect de ces figures composites, et tout particulièrement par celle du génie à tête de tortue dont il réalisa un second dessin en « gros plan [127] ». Si la version du sarcophage de Mérenptah confirme bien son identité de *wnm-ḥwȝȝt* « Mange-pourriture [128] », elle jette en revanche un doute sur la nature de la figure voisine, identifiée par Hay comme étant pourvue d'une tête de vache. En effet, il semble que sur le sarcophage où la tête est représentée de profil, on reconnaisse plutôt les traits d'une antilope. Outre l'ambiguïté inhérente au dessin, il est possible que la mauvaise appréciation de Hay s'explique par l'état endommagé de la figure [129].

121 Voir P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis*, II, pl. LXXXVI ; W. WAITKUS, *op. cit.*, p. 60-61.

122 Pour la liste du matériel conservé au British Museum, voir *ibid.*, p. 81-82. Pour un aperçu des objets, voir en dernier lieu A. WIESE, A. BRODBECK (éd.), *Toutankhamon. L'or de l'au-delà. Trésors funéraires de la Vallée des Rois*, *Catalogue de l'exposition de l'Antikenmuseum und Sammlung Ludwig de Bâle (7 avril - 3 octobre 2004)*, trad. française, Paris, 2004, p. 106-108 ; cf. *infra*, n. 128.

123 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 418. Amset était reproduit sur la paroi d'entrée gauche de la salle U. Les épithètes conservées sur le sarcophage de Mérenptah montrent que les autres fils d'Horus pouvaient également revêtir l'aspect de ces génies-gardiens.

124 Pour le dessin de cette dernière figure, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 748.

125 Voir *supra*, n. (m) et *infra*, sur le fol. 114 v° (dessins Q et R).

126 On sait que Champollion en a exécuté un dessin (voir *Notices descriptives*, I, p. 418), mais il n'est pas le seul. Ainsi le Baron von Minutoli en avait produit une illustration dans son ouvrage intitulé *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon in der lybischen Wüste und nach Ober-Aegypten in den Jahren 1820 und 1821* paru à Berlin en 1824 (voir *ibid.*, pl. XXI [2] et A. SILIOTTI, *Egypt Lost and Found*, p. 178). Un nouveau document, récemment publié, en donne une seconde version provenant des archives d'Alessandro Ricci, voir M.C. GUIDOTTI, dans E. Bresciani (éd.), *La Piramide e la Torre*, p. 156. On sait qu'avant de participer à l'expédition franco-toscane, A. Ricci avait été employé par W.C. Bankes et qu'il avait également accompagné le Baron von Minutoli en Haute Égypte. Or il existe une autre reproduction du même dessin dans les archives de Bankes (voir PM I, 2, p. 525). D'après l'étude de P. USICK, « The Egyptian Drawings of Alessandro Ricci in Florence. A List of Drawings from a Portofolio in the Museo Egizio di Firenze », *GöttMisz* 162, 1998, p. 76, il semblerait que ces trois dessins soient tous de la main d'Alessandro Ricci. Pour un autre dessin du même auteur, voir *infra*, n. 217.

127 Voir *supra*, n. (k).

128 Voir L. PANTALACCI, « *Wnm-ḥwȝȝt* : genèse et carrière d'un génie funéraire », *BIFAO* 83, 1983, p. 297-311. Pour deux statuettes à son effigie, attribuées par erreur au règne de Thoutmosis III, voir H.G. FISCHER, *Ancient Egyptian Representations of Turtles,* New York, 1968, p. 11, n. 28, pl. 3. Voir aussi *supra*, n. 122.

129 Sur les dessins de Ricci actuellement publiés (voir *supra*, n. 126), on constate en effet que le génie à tête de bovidé (ou d'antilope) est représenté avec une partie de son visage détruite. Comme les dessins de Ricci ont été réalisés au début des années 1820 et qu'ils sont donc antérieurs aux copies exécutées par Champollion et Hay, il nous faut admettre que ces deux auteurs n'ont pas tenu compte de la détérioration et qu'ils ont restitué à la figure un visage intact. Sans doute que l'échelle assez réduite de leur croquis justifiait une telle simplification. Notons que Champollion ne précise pas l'identité de l'animal. Quant à Lefébure, il parle d'une « tête de taureau » (*MMAF* III, 1, p. 108).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3.3. *La salle du sarcophage et ses annexes*

La description de la salle du sarcophage (V) et de ses quatre annexes (W, W1, W2, X) débute à la ligne 15 du folio 112 r° pour s'achever à la ligne 12 du folio 114 v°. Désignée par Hay sous le nom de « G[rea]t Chamber », la chambre funéraire de Ramsès III a été conçue sur le même modèle que celles de Mérenptah et Taousert : placée perpendiculairement à l'axe de la tombe, elle adopte un plan tripartite caractérisé par la présence d'une fosse centrale, surmontée d'un plafond voûté et encadrée en surplomb par une double rangée de piliers. La décoration qui se développait dans ce cadre se répartissait de façon très précise en fonction des différentes parois. Nous y ferons référence dans la suite de l'exposé en nous plaçant du point de vue du visiteur pénétrant dans la salle et en distinguant successivement pour chacun des côtés droit et gauche : la paroi d'entrée, la paroi latérale avant la voûte, la paroi sous la voûte, la paroi latérale après la voûte et la paroi du fond. En nous conformant à ce schéma, nous n'aurons pas de peine à suivre Robert Hay, car c'est également le parti qu'il adopte en commençant sa description par le côté droit (depuis l'entrée jusqu'au fond, en incluant les annexes W2 et X) avant de poursuivre avec le côté gauche [130].

Les lignes 15-21 du folio 112 r° traitent ainsi du décor de la paroi d'entrée droite. L'énumération de Robert Hay nous permet de reconnaître sans peine les éléments relatifs à l'iconographie de la IX^e heure du *Livre des Portes* [131]. Il commence sa description par les motifs situés du côté de la porte d'entrée (qui appartenaient en réalité à la fin de la division) en procédant registre par registre. C'est ainsi qu'il dépeint successivement les oiseaux à tête humaine correspondant aux *baou* de l'île de la flamme (56^e scène), les différents groupes de noyés dont les corps nus flottent dans les eaux du Noun (58^e scène) et le serpent cracheur de feu abritant des personnages momiformes dans ses replis (60^e scène). Négligeant les figures sans attribut du registre supérieur, Hay évoque ensuite la barque solaire (57^e scène) et les ennemis diversement ligotés du registre inférieur (59^e scène), condamnés à être consumés par le souffle brûlant du serpent de la 60^e scène [132].

La reproduction de la IX^e heure sur la paroi d'entrée droite de la salle sépulcrale s'ancrait dans une tradition bien établie, puisque la tombe de Mérenptah en donnait la première version et que l'hypogée de Taousert-Sethnakht en offre un exemplaire bien conservé dans chacune des deux salles du sarcophage (J/L) [133]. La présence de cette division chez Ramsès III est encore attestée aujourd'hui par des restes d'enduit subsistant au niveau du plafond qui nous livrent la partie supérieure des colonnes de texte se rapportant au registre supérieur. Ces vestiges d'inscription ont été pris en compte dans une étude de T. Andrzejewski datée de 1962, avant de faire l'objet d'un relevé systématique dans le cadre de la publication synoptique du *Livre des Portes* parue en

130 La seule entorse qu'il fait à cette règle résulte d'une confusion, voir *supra*, n. (w) et *infra*.

131 Pour la IX^e heure du *Livre des Portes*, voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 208-223. Pour les témoignages de Champollion et Lefébure, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 419 ; E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 109. Pour le problème de la numérotation du *Livre des Portes*, voir *infra*, n. 134.

132 Nous pensons que la comparaison suggérée par Hay à propos des prisonnier ligotés doit se rapporter à la description des ennemis de la VII^e heure du *Livre des Portes* reproduits dans l'annexe à la première salle à piliers (R), voir *supra*, n. 92 (fol. 111 v°, l. 13).

133 Il ne reste plus que quelques traces de la version de Mérenptah, aujourd'hui détruite, voir E. HORNUNG, *op. cit.*, p. 208. Pour les attestations de la IX^e heure du *Livre des Portes* dans la KV 14, voir *loc. cit.* ; Fl. MAURIC-BARBERIO, « Copie de texte à l'envers dans les tombes royales », dans G. Andreu (éd.), *Deir el-Médineh et la Vallée des Rois. Actes du colloque organisé par le Musée du Louvre les 3 et 4 mai 2002*, Paris, 2003, p. 183-184 ; E. HORNUNG, *Tal der Könige*, fig. 43, 114 et 116 ; K. WEEKS (éd.), *La Vallée des Rois. Les tombes et les temples funéraires de Thèbes-Ouest,* trad. française, Paris, 2001, p. 226 et p. 228-229.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1979 [134]. Hormis ces parcelles d'enduit, il ne reste pratiquement aucune trace de décor visible sur la roche dénudée, à l'exception de la silhouette bien reconnaissable d'un oiseau *ba* appartenant au registre supérieur.

À l'angle de la paroi d'entrée droite et de la paroi latérale s'ouvre l'annexe W2 à laquelle Hay consacre les lignes 21-26 du folio 112 r°. Comme nous avons eu l'occasion de le signaler plus haut, la lecture du passage n'est pas entièrement assurée [135]. Néanmoins, il ne fait pas de doute que la description de Hay fasse référence à l'iconographie du chapitre 110 du *Livre des Morts* qui dépeint le paradis agricole égyptien sous la forme du *Champ des roseaux* (*sḫt ỉ3rw*). Il s'agissait de la seconde représentation de ce motif dans la tombe, puisque la même vignette figurait déjà dans une des petites niches (K) percées dans les parois du deuxième couloir (E) [136]. La faveur de ce thème décoratif, également présent dans le complexe osirien du temple de Médinet Habou [137], pourrait être interprétée comme une particularité spécifique au règne de Ramsès III, si les récentes fouilles de Chr. Leblanc ne venaient de nous livrer un élément d'appréciation nouveau [138]. L'identification de motifs appartenant à la vignette du *Livre des morts* 110 dans une des annexes de la salle du sarcophage de Ramsès II constitue en effet un précédent qui modifie la perception que l'on pouvait avoir de cette scène chez Ramsès III. Ainsi, la version de l'annexe W2 ne doit plus être comprise comme une simple réplique d'un motif inhabituel reproduit dans l'une des niches du deuxième couloir, mais bien comme un élément constitutif du programme décoratif de la partie basse dont il n'est pas exclu que d'autres tombes aient été destinées à être pourvues [139].

Retournons dans la salle du sarcophage. Le panneau situé au-dessus de l'ouverture de l'annexe W2 était occupé par une représentation, évoquée aux lignes 26-27 du folio 112 r°, et reproduite dans la marge [fig. 2, dessin F]. Cette combinaison de figures associant le sceptre *sekhem* à deux personnages, l'un à tête de faucon, l'autre à tête d'ibis, correspond à l'image d'un groupe de dieux gardiens portant le matricule M3 dans la nomenclature établie par W. Waitkus. Si elles se rattachent aux génies protecteurs précédemment rencontrés dans la salle U, ces figures appartiennent à une catégorie spécifique qui présente la particularité d'apparaître toujours en groupe, constitué de deux à trois entités. On dénombre six ensembles (M1-M6) qui se répartissaient, chez Ramsès III, aux quatre angles de la chambre funéraire, deux groupes montant par ailleurs la garde à l'entrée, dans le passage reliant la salle U à la salle du sarcophage. Bien qu'attestées sur le sarcophage de Mérenptah, ces figures sont davantage connues par leur représentation dans les tombeaux de la Vallée des Reines où elles apparaissent notamment chez certains fils de Ramsès III [140].

134 Voir T. ANDRZEJEWSKI, « Le Livre des Portes dans la salle du sarcophage du tombeau de Ramsès III », *ASAE* 57, 1962, p. 1-2 ; E. HORNUNG, *Das Buch von den Pforten des Jenseits nach den Versionen des Neuen Reiches*, I, *Text*, *AegHelv* 7, Bâle, Genève, 1979, p. 299-308. Andrzejewski se conforme à l'ancienne numérotation des heures qui présente un décalage d'une heure avec la nouvelle, voir à ce sujet *id.*, *AegHelv* 8, p. 23-25.

135 Voir *supra*, n. (n).

136 La version de la niche K sert de comparaison à Hay dans sa description. On en trouve une reproduction dans la *Description de l'Égypte*, *Atlas*, II, pl. 90 [2-4], qui montre bien la juxtaposition des deux scènes de récolte : arrachage du lin et moisson du blé.

137 Voir P. GRANDET, *Ramsès III. Histoire d'un règne*, Paris, 1993, p. 129 et p. 156.

138 Voir Chr. LEBLANC, « Sixième et septième campagnes de fouille dans la tombe de Ramsès II [KV.7] – Années 1998-1999 et 1999-2000 », *Memnonia* 11, 2000, p. 113.

139 Rappelons, à cet égard, que l'on ignore tout du décor des annexes, non dégagées, de la salle du sarcophage de Mérenptah. Nous n'en savons pas davantage chez Taousert où le décor est resté inachevé.

140 W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 52-59. Voir aussi F. ABITZ, *Ramses III. in den Gräbern seiner Söhne*, *OBO* 72, Fribourg, Göttingen, 1986, p. 84-93. Pour le parallèle sur le sarcophage de Mérenptah, voir P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis*, II, pl. LXXXVIII.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'espace compris entre l'ouverture de l'annexe W2 et de départ de la voûte constitue ce que nous nommons ici la paroi droite avant la voûte [141]. Son décor a été copié par Hay au bas du folio 112 r° [fig. 2, dessin G]. On reconnaît dans ce petit dessin finement exécuté au crayon l'équivalent de ce que Champollion a désigné comme « l'apothéose du nom de Ramsès » et auquel il a consacré une reproduction en double page dans ses *Notices* [142]. L'élément central de ce tableau était en effet formé par la représentation d'un immense disque solaire à l'intérieur duquel étaient notés, en grand, les signes formant l'inscription *rʿ-ms-sw ḥḳꜣ ỉwnw* « *Ramsès souverain d'Héliopoli*s ». L'inclusion du nom royal au sein du disque témoignait naturellement de l'identification du roi au dieu solaire, mais aussi de son intégration à la course cyclique, signifiée par la présence des douze petites déesses d'heure figurées sur le pourtour [143]. Indépendamment du surcroît de signification apporté par l'ajout du nom royal, cette représentation peut être identifiée comme appartenant à la composition du *Livre de la Terre* (Partie D, scène 2).

Initialement publiée par A. Piankoff sous le nom de la *Création du disque solaire*, puis rebaptisée *Livre de la Terre* (*Buch von der Erde*) par E. Hornung qui en a proposé une nouvelle traduction, cette composition est constituée par l'ensemble des scènes formant le décor de la salle du sarcophage de Ramsès VI (KV 9) [144]. Dans la mesure où cette dernière n'était pas entièrement achevée, on ignore si l'assemblage des scènes correspond ou non à la totalité du livre dont la structure n'apparaît pas clairement. Comme il n'existe pas de parallèle en dehors de la figuration de scènes isolées (ou la reproduction de certains motifs combinés à des éléments appartenant à d'autres livres dans les versions plus tardives), la question ne peut être tranchée [145]. Mais ce qu'il importe de retenir pour notre propos, c'est que le programme décoratif de la salle du sarcophage de Ramsès III comprenait des éléments que l'on retrouvera plus tard chez Ramsès VI, réordonnés au sein d'une composition plus vaste. Champollion avait bien reconnu cette situation, mais sans juger utile de reproduire ces tableaux qui, en dehors de la variante représentée par « l'apothéose du nom de Ramsès », auraient fait double emploi avec ceux qu'il avait déjà copiés chez Ramsès VI [146]. Aussi, est-ce à Hay que revient le mérite de nous en donner un aperçu, comme nous le verrons dans les folios suivants.

141 Nous avouons que sa désignation par Robert Hay comme « the Endwall of the G[rea]t Cham[ber] » nous laisse perplexe (fol. 112 r°, l. 27).

142 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 420, 422-423.

143 Sur le nombre des déesses d'heure, voir *supra*, n. (p). Dans la version de Ramsès VI (voir *infra*, n. 144), le disque repose au creux d'une double paire de bras, alors que le dessin de Champollion le montre entouré par un serpent rappelant par sa forme le dessin de l'Ouroboros. À l'emplacement de cette scène, aujourd'hui détruite, subsistent des restes d'enduit dans la partie supérieure. On y reconnaît le petit disque portant l'inscription *ỉtn* (reproduit par Hay à l'extrémité gauche du folio 112 r°) ainsi que les textes rétrogrades qui l'encadrent (recopiés par Champollion). En revanche, on ne relève que très peu de traces sur la surface rocheuse.

144 Voir A. PIANKOFF, *La création du disque solaire*, *BiEtud* 19, Le Caire, 1953 ; E. HORNUNG, *Ägyptische Unterweltsbücher*, Zurich, Munich, 1984², p. 423-480. Bien qu'il repose sur une désignation commune des différentes parois de la salle du sarcophage de Ramsès VI, le découpage des scènes n'est pas le même chez les deux auteurs. Nous suivons ici le découpage adopté par E. Hornung et repris dans F. ABITZ, *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses'VI., OBO* 89, Fribourg, Göttingen, 1989. Le principe est le suivant : les scènes sont identifiées en fonction de leur appartenance aux différentes parois (désignées par les lettres A, B, C et D depuis la publication de A. PIANKOFF, *op. cit.*, pl. A-D) ; à l'intérieur de chacune des parois, les différents motifs sont numérotés depuis la droite vers la gauche. La partie A comprend les scènes situées sur la paroi droite de la salle (voir *id.*, *The Tomb of Ramesses VI*, pl. 113) et la partie D celles figurant sur la paroi gauche (voir *ibid.*, pl. 130). Voir aussi F. ABITZ, *op. cit.*, p. 119-120, fig. 27-28.

145 Pour de nouvelles recherches sur la structure du *Livre de la Terre*, voir *id.*, *OBO* 146, p. 135-173 ; E. HORNUNG, *Altägyptische Jenseitsbücher. Ein einführender Überblick*, Darmstadt, 1997, p. 78-85.

146 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 420 : « Tableaux semblables à ceux qui décorent la paroi gauche de la salle funéraire de Rhamsès V » et, plus loin, « 3 ou 4 tableaux analogues à ceux de la paroi droite de Rhamsès V » (rappelons que la désignation « Rhamsès V » vaut pour Ramsès VI). Pour sa copie du *Livre de la Terre* chez Ramsès VI, voir *ibid.*, II, p. 575-623.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le décor de la paroi droite sous la voûte est rendu par l'illustration reproduite sur les folios 112 v° et 113 r°, que nous avons déjà eu l'occasion de décrire plus haut. On y reconnaît la superposition des motifs suivants :

– une variante du tableau final du *Livre des Cavernes* [fig. 3, dessin H] ;

– une représentation du *ba* solaire sous la forme d'un gigantesque bélier ailé [fig. 3-4, dessin I] ;

– la combinaison d'éléments appartenant à deux scènes du *Livre de la Terre* [fig. 4, dessin J], montrant la barque solaire reposant sur le double sphinx Aker (Partie A, scène 2, moitié supérieure) et quatre déesses, tournées en arrière, paraissant jongler avec une étoile (Partie A, scène 3).

L'ensemble formé par ces éléments est déjà attesté dans les tombes KV 8 et KV 14. Dans les deux cas, les scènes ont trouvé un emplacement similaire, sur le côté droit de la chambre funéraire. Alors que les représentations ne sont pas conservées dans leur partie inférieure chez Mérenptah [147], elles nous sont parvenues intactes chez Taousert, où elles figurent dans la première salle du sarcophage (J) [148].

Le cliché publié par M. Marciniak montre l'état actuel de la paroi dans la tombe de Ramsès III [149]. La décoration sur enduit est conservée sur une hauteur qui équivaut à peu près à celle du tableau final du *Livre des Cavernes*. La comparaison avec le dessin de Robert Hay fait ressortir une omission concernant la matérialisation des triangles qui encadrent normalement la composition. Bien qu'un tel oubli se justifie amplement dans le cadre d'une esquisse, il mérite d'être signalé, car il pourrait induire en erreur. En effet, on observe sur ce point une différence de traitement entre les trois sources. Alors que Taousert présente une version simplifiée, réduite à la reproduction d'une seule paire de triangles pointés vers le haut, Mérenptah se conforme au schéma du *Livre des Cavernes* qui montre une combinaison curieuse de deux paires de triangles figurés tête-bêche [150]. À s'en tenir au dessin de Robert Hay, on pourrait croire que l'image de Ramsès III se rapproche de celle de Taousert, alors que ce n'est en réalité pas le cas et qu'il faut au contraire souligner la parenté des deux versions de Mérenptah et Ramsès III. Enfin, on notera

147 Voir E. HORNUNG, « Zu den Schlußszenen der Unterweltsbücher », *MDAIK* 37, 1981, pl. 38b ; *id.*, *Tal der Könige*, fig. 46 ; H. SOUROUZIAN, *Les monuments du roi Merenptah*, *SDAIK* 22, Mayence, 1989, pl. 35.

148 Voir E. HORNUNG, *op. cit.*, fig. 45 ; K. WEEKS (éd.), *La Vallée des Rois*, p. 230. Voir aussi E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, pl. 67 ; J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie,* III, 1845, pl. CCLXVI (limité au tableau final du *Livre des Cavernes* et au bélier ailé), cf. E. HORNUNG, *MDAIK* 37, 1981, fig. 8.

149 Voir M. MARCINIAK, *EtudTrav* 12, 1983, p. 299, fig. 2.

150 Pour le schéma traditionnel du tableau final clôturant le *Livre des Cavernes*, voir E. HORNUNG, *Ägyptische Unterweltsbücher*, p. 404 (d'après la version de Ramsès VI) et *id.*, *Altägyptische Jenseitsbücher*, p. 149 (d'après la version de l'Osiréion). Les triangles sont en principe bicolores : noirs du côté de la pointe et bleus, avec un tracé de lignes d'eau, dans la partie évasée (*id.*, *Tal der Könige*, fig. 45-46 et 93). On voit en eux l'évocation de la nature ténébreuse et aquatique du monde souterrain d'où émerge le soleil (*id.*, *MDAIK* 37, 1981, p. 223-224). Un exemple de figuration semblable apparaît à la IV^e^ heure du *Livre des Portes*, dans un contexte lié non plus à la naissance du soleil, mais à celle des heures, voir *id.*, *AegHelv* 8, p. 111-114. Chez Mérenptah, Taousert et Ramsès III, la variante du tableau final du *Livre des Cavernes* se caractérise notamment par l'ajout de personnages en adoration, alternant avec la représentation d'oiseaux *ba* et de signes de l'éventail *šwt*. De tels motifs apparaissent dans l'iconographie du *Livre de la Terre* (Partie B, scène 5), aussi n'est-il pas exclu de voir dans cette variante du tableau final du *Livre des Cavernes* une combinaison d'éléments appartenant à ces deux compositions.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'existence de la petite niche relevée par Hay sur cette paroi. Il s'agit selon toute vraisemblance d'une cavité destinée à abriter des objets rituels tels que les briques magiques, dont la présence avait échappé aux archéologues jusqu'à une époque récente [151].

Le texte de la description qui se poursuit en marge du folio 113 r° se rapporte à la paroi du fond, côté doit (l. 1-29). Robert Hay y détaille l'iconographie des trois registres du *Livre des Portes* dont il nous offre par ailleurs une vue tout à fait exceptionnelle au folio 123 [fig. 9]. Cette coupe longitudinale de la salle du sarcophage nous livre en quelque sorte un « instantané du XIX^e^ siècle » et constitue un document unique pour l'étude de la décoration. La paroi du fond y apparaît dans toute son étendue, entrecoupée seulement par la présence des piliers. Sur le côté droit, se détachent au premier plan les images des dieux Ptah-Sokar-Osiris et Rê-Horakhty qui ornent respectivement la face antérieure (a) des piliers G et H [152]. À l'arrière-plan, on reconnaît sans peine la silhouette caractéristique des figures appartenant au *Livre des Portes*, surmontées dans chacun des registres par les colonnes de texte dont Hay a suggéré l'existence par l'esquisse de traits verticaux.

La superposition des registres à laquelle nous sommes confrontés ici est inhabituelle dans la mesure où nous avons affaire à une combinaison d'éléments appartenant à deux divisions différentes du *Livre des Portes*. En effet, les registres supérieur et inférieur de la X^e^ heure encadrent le registre médian de la XI^e^ heure, selon une disposition dont on connaît un parallèle exact sur la paroi d'entrée gauche de la première salle du sarcophage (J) de Taousert [153]. La description du folio 113 r° reflète parfaitement cet état de choses. Les lignes 1-10 énumèrent différents éléments caractéristiques du registre supérieur de la X^e^ heure : le sphinx – surmonté d'un personnage bicéphale à l'effigie d'Horus et de Seth – entouré de deux groupes symétriques de figures (61^e^ scène), ainsi que les serpents – dotés de plusieurs têtes et de plusieurs paires de jambes – emblématiques des 62^e^-63^e^ scènes [154]. Le passage suivant (l. 11-19) se rapporte au registre médian de la XI^e^ heure. Sont ainsi mentionnés à la suite de la barque solaire (70^e^ scène) : les porteurs d'étoile (71^e^/73^e^ scènes) ; les divinités agenouillées sur leurs talons et coiffées d'un cobra (72^e^ scène) ; la barque contenant le visage de Rê dans son disque, lui-même associé à la représentation d'un cobra (73^e^ scène) ; le serpent ailé dressé sur sa queue (74^e^ scène) ; un dieu suivi de plusieurs déesses en attitude d'adoration (76^e^-77^e^ scènes) [155]. Enfin, les lignes 19-29 dépeignent l'iconographie du registre inférieur

151 L'existence de cette niche et de sa contrepartie sur la paroi gauche apparaît sur le plan du Theban Mapping Project, voir K. WEEKS (éd.), *Atlas of the Valley of the Kings*, pl. 26-27. En revanche, la présence de ces deux cavités n'est pas mentionnée dans E. THOMAS, « The Four Niches and Amuletic Figures in Theban Royal Tombs », *JARCE* 3, 1964, p. 71-78.

152 La décoration des piliers de la salle du sarcophage est connue grâce à Champollion (*Notices descriptives*, I, p. 421 ; *ibid.*, II, p. 749-751) et Lefébure, (*MMAF* III, 1, p. 110-112). PM I, 2, p. 525 fait référence au témoignage de Champollion, mais commet plusieurs erreurs (pilier B : remplacer « Thot » par « Osiris » ; pilier D : remplacer « Thot » par « Chépesi ») et inversions (le décor du pilier E correspond à celui du pilier F et *vice-versa*). Pour la reconstitution du schéma de décoration des piliers, voir F. ABITZ, *ÄgAbh* 40, p. 194. À propos du pilier H, on notera enfin que sa reproduction par Hay (à l'extrême droite du folio 123) conduit également à corriger Lefébure qui évoque, manifestement à tort, la présence d'un Horakhty « criocéphale », voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 111.

153 Voir E. HORNUNG, *Tal der Könige*, fig. 44 ; K. WEEKS (éd.), *op. cit.*, p. 226, 229. L'observation de certaines traces, sur les parois de la KV 8, nous donne tout lieu de penser qu'une même combinaison était à l'œuvre dans la salle du sarcophage de Mérenptah (débutant à l'extrémité de la paroi du fond droite et se poursuivant sur le côté droit de part et d'autre de la voûte).

154 Pour notre compréhension des lignes 9-10, voir *supra*, n. (r). Les deux serpents figuraient bien sur la paroi comme le montre la représentation du folio 123, où le premier se trouve cependant presque entièrement caché par la présence du pilier H [fig. 9]. Pour la X^e^ heure du *Livre des Portes* (reg. sup.), voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 226-233.

155 Pour la XI^e^ heure du *Livre des Portes* (reg. méd.), voir *ibid.*, p. 251-259.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la X^e heure. Celui-ci est en réalité constitué d'une scène unique dont on peut néanmoins décomposer les éléments comme suit : une série de divinités (à tête d'homme, d'ibis, de faucon et de bélier) portant une corde fixée aux jambes d'un serpent, un faucon reposant dans la boucle formée par le corps de deux cobras adossés, un autre serpent entravé par la corde que tiennent cinq personnages représentés le visage de face (68^e scène).

Les vestiges d'enduit encore en place sur la paroi permettent de reconstituer quelques bribes du texte relatif au registre supérieur de la X^e heure [156]. L'examen de la paroi rocheuse a par ailleurs livré quelques observations intéressantes. Outre la trace des jambes appartenant au serpent de la 62^e scène, au registre supérieur, et celle du cartouche royal – visible sur le folio 123 – qui est inséré parmi les figures du registre inférieur de la X^e heure, nous avons pu déceler les restes d'un visage aux traits effacés dans le champ du registre médian. Il s'agit de la face de Rê dans son disque qui apparaît à la XI^e heure du *Livre des Portes* (73^e scène). Ce motif, évoqué par Hay à la ligne 15 du folio 113 r^o, ne figure pas sur le dessin du folio 123, en raison de la présence du pilier qui fait écran [157]. Sa représentation, au centre de la paroi, devait cependant être assez marquante, puisque ce visage est le seul élément dont Lefébure ait tenu compte dans sa revue rapide du décor de la paroi du fond [158].

La fin du folio 113 r^o (l. 30-35) et le début du folio 113 v^o sont consacrés au contenu de l'annexe X dont Robert Hay a tracé la coupe sur le folio 123, en signalant la présence de vingt-neuf colonnes de texte sur la paroi latérale gauche [159]. Ces inscriptions appartenaient à la composition du *Livre de la Vache du Ciel* dont la tombe de Séthi I^er offrait, à défaut du premier exemplaire connu, la première version pariétale dans le cadre d'une tombe royale [160]. C'est à nouveau le parallèle fourni par la KV 17 qui sert à Hay de point de référence. Malgré certaines obscurités de la description [161], on apprend que les versions de Séthi I^er et de Ramsès III présentaient de grandes similitudes, notamment en ce qui concerne le traitement de la vignette principale, montrant la déesse céleste sous la forme d'une vache au flanc de laquelle circulaient les astres. De fait, la comparaison des copies de ce motif, exécutées par Hay dans le tombeau de Séthi I^er et par Lefébure dans celui de Ramsès III, confirme bien cette impression [162]. Une différence résidait toutefois dans l'absence

156 Voir T. ANDRZEJEWSKI, *ASAE* 57, 1962, p. 6 ; E. HORNUNG, *AegHelv* 7, p. 331-343.

157 Sur le folio 123, on aperçoit seulement la forme circulaire du disque et la courbe de la barque dépassant sur la droite du pilier H [fig. 9].

158 Voir E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, p. 110. Cela est d'ailleurs à l'origine de la perplexité qu'Andrzejewski exprime face au témoignage de Lefébure. N'ayant pour sa part relevé que les restes du texte appartenant au registre supérieur de la X^e heure, il ne s'explique pas la présence de cet élément appartenant à la XI^e heure. Voir T. ANDRZEJEWSKI, *op. cit.*, p. 6, n. 1. Pour le témoignage de Champollion (qui détaille seulement l'iconographie du registre supérieur de la X^e heure), voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 420.

159 Voir *infra*, fig. 9 : « 29 lines of Hieroglyphics ». L'annexe X étant disposée perpendiculairement à la salle du sarcophage, le panneau reproduit par Hay dans sa coupe correspond à la paroi située sur le côté gauche du point de vue du visiteur pénétrant dans la pièce. Voir *infra*, n. 162.

160 La première attestation de ce livre apparaît sur l'une des chapelles de Toutânkhamon. Voir à ce sujet C. MAYSTRE, « Le Livre de la Vache du Ciel dans les tombeaux de la Vallée des Rois », *BIFAO* 40, 1941, p. 53-115 ; E. HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh. Eine Ätiologie des Unvollkommenen, OBO* 46, Fribourg, Göttingen, 1982.

161 Voir *supra*, n. (s) et n. (t).

162 Voir Add. MSS. 29820, fol. 97-98 (reproduit dans E. HORNUNG, *Tal der Könige*, fig. 149 ; *id.*, *OBO* 46, fig. 2) et E. LEFÉBURE, *op. cit.*, pl. 61. Dans les deux tombes, la représentation de la vache figurait sur la paroi du fond de l'annexe (chez Ramsès III, sa présence ne se devine plus qu'aux restes des cornes formant une sorte de croissant de couleur bleue). Lefébure a donné un relevé complet du décor de l'annexe X (*op. cit.*, pl. 59-63) qui confirme par ailleurs la présence de 29 colonnes de texte sur la paroi gauche, voir *supra*, n. 159. Sur la version de Ramsès III, voir également l'étude contemporaine d'É. NAVILLE, « L'inscription de la destruction des hommes dans le tombeau de Ramsès III », *TSBA* 8, 1885, p. 412-420, pl. 1-3.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'une des deux autres vignettes appartenant à la composition [163]. Si la plus grande, montrant le roi figuré de part et d'autre d'un pilier central, était bien reproduite [164], il manquait en effet la plus petite. Cette dernière, reproduisant un couple de divinités soutenant le ciel, figurait en revanche chez Séthi Ier où des vandales modernes avaient tenté de l'arracher à la paroi [165].

C'est avec l'évocation de l'annexe X que Robert Hay achève sa description du côté droit de la salle du sarcophage. Pourtant, si l'on passe en revue l'ensemble du décor, on s'aperçoit qu'un élément manque à l'appel. En effet, il semble que la paroi droite après la voûte n'ait pas été prise en compte puisque, au dessin retraçant les représentations de la paroi sous la voûte (fol. 112 vo – 113 ro), succède immédiatement la description de la paroi du fond (fol. 113 ro, l. 1-29). C'est que ce pan de décoration, reproduit au bas du folio 113 vo [fig. 5, dessin L], a été associé par erreur au côté gauche de la chambre funéraire. Robert Hay éprouvait du reste un embarras visible à replacer ces éléments dans un contexte qui n'était pas le leur, avouant ne pas se souvenir de leur position exacte (folio 113 vo, l. 22). Par chance, nous possédons un dessin de Lefébure qui permet de se faire une idée exacte de la situation [166]. Sur cette illustration, clairement associée par son titre au côté droit de la paroi après la voûte, on reconnaît sans peine les motifs recopiés par Hay (dessin L). On retrouve en effet, dans la partie supérieure, la représentation d'un grand personnage momiforme, coiffé de la couronne d'Andjty, placée au centre de quatre disques reliés verticalement entre eux par le dessin d'une figure plus petite. Au-dessous sont représentés cinq personnages momiformes, diversement orientés, dont l'un présente une face de scarabée en guise de visage. Ces deux représentations superposées appartiennent au *Livre de la Terre* et correspondent respectivement aux scènes 4 et 5 de la partie A [167]. D'après le croquis de Lefébure, ces deux scènes sont situées sur le panneau qui jouxte l'ouverture de l'annexe X, cette dernière étant elle-même surmontée par l'image d'un groupe de dieux gardiens (M4) [168].

La description du côté gauche de la salle du sarcophage commence à la ligne 5 du folio 113 vo, avec l'évocation de la paroi d'entrée (l. 5-14). Celle-ci est consacrée à la reproduction de la XIIe heure du *Livre des Portes* dont Robert Hay recense méthodiquement les différents éléments en procédant registre par registre. Au niveau supérieur, il inventorie successivement les porteurs de disque et d'étoile (82e-83e scènes), les divinités à tête d'homme, de bélier et de faucon qui arborent un sceptre *ouas* (84e-86e scènes), les déesses assises sur les replis d'un serpent, précédées d'un personnage à tête de crocodile qui tient un sceptre *ouas* d'une main et un serpent de l'autre (87e scène). Au registre médian, il énumère, à la suite de la barque solaire (88e scène), les personnages porteurs du sceptre *héqa* faisant face au serpent Apophis maintenu enchaîné par des cordes fixées à des crochets (89e scène), les babouins brandissant un poing en signe d'acclamation (90e scène) et les

163 Pour la structure des différentes versions du *Livre de la Vache du ciel*, voir le schéma comparatif de C. MAYSTRE, *op. cit.*, p. 54-55.

164 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, pl. 63. Par sa structure symétrique, l'image de cette vignette pouvait effectivement évoquer celle d'une porte, voir fol. 113 ro, l. 33.

165 Voir E. HORNUNG, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, pl. 158.

166 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, pl. 58 (bas) : « Paroi droite. Après la voûte ».

167 Voir E. HORNUNG, *Altägyptische Jenseitsbücher*, p. 434-436 ; F. ABITZ, *OBO* 89, p. 120, fig. 28. À la différence de Lefébure, Hay détaille le contenu des disques de la scène 4, reproduisant les figures qui sont, pour certaines, reproduites la tête en bas et dotées d'un aspect singulier. D'après les parallèles, il semblerait que les têtes identifiées par Hay comme étant celles de poisson ou de crocodile, correspondent en réalité à des têtes de musaraigne.

168 Voir W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 55-56, fig. 1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

trois figures, deux féminines et une masculine, qui clôturent la représentation (91e scène). Enfin, l'aperçu plus général qu'il donne du registre inférieur fait cependant ressortir la présence d'une série de dieux et de déesses, figurés tête nue ou coiffés des couronnes de Haute et de Basse Égypte (92e-98e scènes), précédant quatre figures (99e scène), elles-mêmes suivies d'un personnage à tête de chat – et non de chacal – tenant un sceptre *ouas* dans une main et un serpent dans l'autre (100e scène) [169].

Tout comme les précédents extraits du *Livre des Portes*, la XIIe heure ne fait pas sa première apparition sur les parois de la chambre funéraire de Ramsès III. Deux exemples plus anciens sont attestés chez Mérenptah et Taousert, figurant chacun à un emplacement similaire, c'est-à-dire sur la paroi d'entrée gauche de la salle du sarcophage [170]. De toutes les divisions du *Livre des Portes* présentes dans la salle sépulcrale de la KV 11, la XIIe heure est celle dont il subsiste le plus de vestiges. Hormis les restes d'inscriptions relevés au registre supérieur et médian, T. Andrzejewski avait déjà signalé la trace de quelques éléments iconographiques encore visibles, tout comme E. Hornung qui avait par ailleurs très largement complété les données du texte [171]. L'examen de la paroi nous a effectivement conduite à identifier, en plus des parcelles d'enduit encore en place, la présence de nombreuses traces de décor imprimées dans la roche dont les contours étaient d'autant plus aisés à discerner qu'ils étaient généralement soulignés par des restes de couleurs. On reconnaît ainsi, au registre supérieur, la silhouette de divers personnages figurés dans l'attitude de la marche, qui se détachaient à l'origine sur un fond jaune. Les uns correspondent aux porteurs de disque et d'étoiles (82e-83e scènes), les autres aux porteurs de sceptres *ouas* (84e scène). Plus loin, la roche a gardé l'empreinte de trois déesses en position assise, dont le siège est formé par les replis d'un serpent (87e scène). Au-dessous de la ligne de partage qui sépare les registres supérieur et médian, il est possible d'observer de nouvelles traces de signes se rapportant à la scène d'Apophis, tandis que l'on peut par ailleurs deviner le tracé des entraves qui maintenaient prisonnier au sol l'éternel ennemi de Rê (89e scène). Enfin, on distingue au registre inférieur les restes d'une couronne rouge qui, d'après son emplacement, devait coiffer l'un des personnages de la 94e scène.

Après la paroi d'entrée gauche, la description de Hay se poursuit avec l'évocation de l'annexe W (folio 113 vo, l. 15-17). À l'instar de l'annexe W2 dont elle constitue le pendant, cette pièce-satellite renfermait la représentation d'une vignette du *Livre des Morts* dont il existait une autre version dans l'une des petites niches du deuxième couloir. Tandis que le décor de l'annexe W2 reproduisait la vignette du chapitre 110 (attestée par ailleurs dans la niche K), celui de l'annexe W était

169 Pour la XIIe heure du *Livre des Portes*, voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 266-288. Pour les babouins du registre médian, voir D. KURTH, « Zum Pfortenbuch, 12. Stunde, 90. Szene », *GöttMisz* 105, 1988, p. 49-54. Pour les témoignages de Champollion et Lefébure, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 419-420 ; E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, p. 109.

170 La première version (KV 8) est aujourd'hui totalement détruite et ne se trouve pas mentionnée parmi les sources recensées pour la publication synoptique du *Livre des Portes* (voir E. HORNUNG, *op. cit.*, p. 14). Les traces bien reconnaissables des babouins de la 90e scène, subsistant sous la forme de contours incisés dans la roche, témoignent cependant de sa présence sur la paroi d'entrée gauche. La version de la KV 14 apparaît dans la seconde salle du sarcophage (L) où textes et figures sont seulement notés en dessin préparatoire, voir *ibid.*, p. 17 et p. 266.

171 Voir T. ANDRZEJEWSKI, *ASAE* 57, 1962, p. 3-4 ; E. HORNUNG, *op. cit.*, p. 266 et *id.*, *AegHelv* 7, p. 377-382 (reg. sup., version RIII2) ; p. 386-391 et p. 394 (reg. méd.) ; p. 396-398 (reg. inf.). Pour la version RIII1, voir *infra*, n. 198.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

consacré au chapitre 148, également figuré dans la niche H [172]. L'iconographie traditionnelle est en principe caractérisée par la présence de quatre gouvernails, mis en relation avec les différents points cardinaux, et par la reproduction de sept vaches divines accompagnées de leur taureau. Les décorateurs de la niche H avaient pris quelques libertés avec ces chiffres : ayant divisé chacun des trois panneaux principaux en six compartiments, ils avaient porté à dix-huit le nombre total d'éléments et ainsi reproduits neuf vaches, deux taureaux et sept avirons de gouverne. Si l'on en croit les observations de Lefébure, il semblerait que le total des éléments ait été encore plus élevé dans la version de l'annexe W, puisque l'auteur y dénombre pour le moins onze vaches, six taureaux et sept « rames [173] ». Compte tenu de ces particularités, il n'est donc pas surprenant que Hay parle des taureaux au pluriel dans le bref passage qu'il consacre à la décoration de cette salle (l. 16) [174].

Les deux lignes suivantes (folio 113 v°, l. 17-18) ont trait au tableau qui figure au-dessus de l'ouverture de l'annexe W. L'ensemble formé par les deux babouins assis et le singe figuré debout correspond au groupe de dieux gardiens M2, selon la typologie élaborée par W. Waitkus [175]. Contrairement à certaines versions qui montrent le singe tenant un arc à la main, il semble que cet animal ait été dépourvu de tout attribut dans la représentation de la salle du sarcophage de Ramsès III. C'est du moins ce qui ressort des témoignages croisés de Hay et Lefébure qui ne mentionnent ni l'un ni l'autre la présence d'un tel objet [176]. Cela serait d'ailleurs conforme à l'aspect que revêt ce groupe de génies-gardiens sur le sarcophage de Mérenptah, où le singe figurant à côté des deux babouins est représenté les mains vides [177]. À l'image des groupes M3 et M4 précédemment rencontrés sur le côté droit de la chambre funéraire, le groupe M2 était reproduit à l'intérieur d'un édicule en forme de chapelle.

L'espace compris entre l'ouverture de l'annexe W (surmontée par la figuration des dieux gardiens M2) et la paroi cintrée située au-dessous de la voûte correspond à ce que nous désignons ici comme la paroi gauche avant la voûte. Ce panneau était orné d'une représentation que Robert Hay décrit dans les dernières lignes du folio 113 v° (l. 18-21). Son identification s'avère déterminante pour l'établissement du programme décoratif de la salle du sarcophage de Ramsès III, car les seules informations relatives à cette paroi dont nous disposions jusqu'ici semblaient irréductiblement contradictoires [178]. Or les indications fournies par Robert Hay permettent non seulement de se

172 Pour l'annexe W2, voir *supra*. Pour le décor des niches H et K du deuxième couloir (E), voir PM I, 2, p. 520-521 ; Fl. MAURIC-BARBERIO, *Égypte. Afrique et Orient* 34, 2004, p. 19-20. Notons que les niches H et K (situées respectivement à gauche et à droite du couloir E) présentent une même disposition symétrique de part et d'autre du corridor que les annexes W et W2 qui s'ouvrent respectivement sur les côtés gauche et droit de la chambre funéraire, à l'angle des parois d'entrée et des parois latérales.

173 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 112. D'après sa description, il semblerait que les trois panneaux principaux aient cette fois été divisés en huit compartiments (dont deux abîmés sur la paroi gauche), auxquels seraient venus s'ajouter deux autres compartiments sur la paroi d'entrée gauche. Le nombre total d'éléments aurait été de vingt-six, dont vingt-quatre semblent avoir été encore visibles à l'époque de Lefébure.

174 Il n'en va pas de même de Champollion. À propos du décor de l'annexe W, celui-ci parle seulement des « 7 vaches » et du « taureau noir », comme s'il rétablissait de lui-même le chiffre canonique de la vignette traditionnelle. Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 421.

175 Voir W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 53-55, fig. 1.

176 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 109.

177 Voir P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis*, II, pl. LXXXVI. Pour une autre représentation de singe brandissant un arc, voir *infra*, fol. 114 v° (dessin P).

178 Il s'agit des données fournies respectivement par E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 109 et T. ANDRZEJEWSKI, *op. cit.*, p. 4-5. Prenant manifestement acte de leur incompatibilité, E. Hornung n'a pas retenu ces témoignages et, dans le doute, s'est abstenu de tout commentaire sur l'aspect initial de ce pan de décoration.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

faire une idée précise de la décoration, mais également de concilier les témoignages de Lefébure et d'Andrzejewski, par le parallèle qu'elles suggèrent avec la tombe de Mérenptah. De plus, nous avons eu la satisfaction de constater que les données de Robert Hay trouvaient une confirmation définitive dans l'observation des traces subsistant *in situ*.

Examinons donc le contenu des lignes 18-21, illustrées par le dessin K [fig. 5, fol. 113 v°]. Ce dernier offre une image de la barque solaire, caractérisée par la présence d'un disque enveloppé dans les replis d'un serpent protecteur, qui inclut en son centre la figuration d'un scarabée. Il s'agit d'un aspect particulier de la barque solaire qui est spécifique à la I^re^ heure du *Livre des Portes* (2^e^ scène) [179]. La suite de la description affermit ce diagnostic en évoquant la présence des deux personnages agenouillés face à un poteau criocéphale (3^e^ scène), ainsi que l'image de la montagne (associée à celle d'un groupe de divinités sans attribut) qui correspond à la figuration de l'horizon occidental habité par les dieux du désert (4^e^ scène) [180]. De ce point de vue, le témoignage de Robert Hay corrobore entièrement celui de Lefébure qui évoquait « le début du Livre de l'Enfer, où se trouve l'entrée du disque entouré d'un serpent (...) dans la montagne qui communique avec l'enfer [181] ». L'identification de la I^re^ heure se voit encore confirmée par l'analogie établie avec la tombe n° 1. Selon le système de numérotation mis en place par Wilkinson, celle-ci correspondait à la tombe de Ramsès VII (KV 1) qui ne contient précisément du *Livre des Portes* que les deux premières heures reproduites sur le côté gauche du premier couloir [182].

La manière dont Hay semble suggérer – par l'emploi de l'expression « about as » – que le parallèle n'est toutefois pas rigoureusement identique constitue pour nous une indication supplémentaire. Si la version de Ramsès VII adopte pour la I^re^ division du *Livre des Portes* la structure symétrique qui consiste dans la reproduction en miroir des deux moitiés de l'horizon occidental formant respectivement les 1^re^ et 4^e^ scènes, il existe en effet d'autres versions qui s'écartent de ce schéma, en limitant la figuration de la I^re^ heure à la seule représentation des 2^e^, 3^e^ et 4^e^ scènes. Or il s'agit précisément des exemplaires connus par les sarcophages de Mérenptah et de Ramsès III, auxquels s'ajoute la version très abîmée de la tombe de Mérenptah située sur la paroi gauche avant la voûte [183]. Dès lors, nous avons tout lieu de penser que la version de la I^re^ heure du *Livre des Portes*, figurant à un emplacement analogue chez Ramsès III, avait été construite sur le même modèle. En outre, la comparaison établie entre les deux versions pariétales des tombes KV 8 et

179 Il semble que l'on puisse reconnaître l'esquisse de cette barque sur la vue générale de la salle du sarcophage reproduite au folio 29 (Add. MSS. 29818), cf. *infra*, fig. 10. Le détail y apparaît sur le panneau correspondant à la paroi gauche avant la voûte, figurant entre la reproduction du pilier A et celle de la paroi gauche sous la voûte (paroi cintrée).

180 Pour la I^re^ heure du *Livre des Portes*, voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 29-44. Les divinités de la 4^e^ scène sont en principe au nombre de douze, mais il peut arriver que leur nombre soit réduit, comme dans la version de la tombe de Ramsès VII où l'on n'en compte que dix, voir *infra*, n. 182. Le chiffre de « onze », avancé par Hay à la ligne 21 du fol. 113 v°, ne doit donc pas surprendre.

181 E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 109. C'est sans doute sur la base de ce témoignage que la présence initiale d'une version de la I^re^ heure dans la KV 11 avait été évoquée par C. MAYSTRE, A. PIANKOFF, *Le Livre des Portes*, I, *texte, MIFAO* 74, 1, Le Caire, 1939, p. 1, n. 1. Les auteurs en signalaient l'entière destruction.

182 Pour la I^re^ heure du *Livre des Portes* dans la KV 1, voir E. HORNUNG, *Theben* 11, pl. 101.

183 Pour ces versions de la I^re^ heure, voir *id.*, *AegHelv* 8, p. 30. Pour les sarcophages de Mérenptah, voir C. MAYSTRE, A. PIANKOFF, *op. cit.*, p. 3 ; E.C. BROCK, dans N.C. Reeves (éd.), *After Tutankhamun*, p. 125, 126 et p. 130 (*abbreviated form of the opening vignette/gateway of the* Book of Gates). Pour le sarcophage de Ramsès III (intérieur de la cuve), voir E. DE ROUGÉ, *Notice des monuments exposés dans la galerie d'antiquités égyptiennes, salle du rez-de-chaussée et palier de l'escalier sud-est au Musée du Louvre*, Paris, 1877^6^, p. 175. Sur le sarcophage de Ramsès III, voir aussi *infra*, n. 194-195.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

KV 11 nous livre la clé du problème soulevé par Andrzejewski. Celui-ci avait en effet relevé, dans la partie supérieure du panneau, des vestiges d'inscription qu'il ne lui semblait « pas possible d'apparenter (...) au tableau initial qui, d'après Lefébure, se trouvait à cet endroit [184] ». Or il se trouve que ces restes de signes peuvent être mis en relation avec le texte qui surmonte la représentation de la barque de la Ire heure dans la tombe de Mérenptah et qui a été identifié par E. Hornung comme appartenant au registre médian de la IXe heure du *Livre des Portes* [185]. Il en résulte une nouvelle similitude entre les tombes KV 8 et KV 11 dont les programmes décoratifs s'avèrent décidément très voisins.

Les observations auxquelles nous avons pu nous livrer *in situ* nous ont apporté une preuve tangible de la présence de la Ire heure du *Livre des Portes* dans la salle du sarcophage de Ramsès III. La surface rocheuse conserve en effet la trace d'un profil appartenant à une figure dotée d'une perruque et d'une barbe postiche. Celle-ci est tournée vers la gauche et offre la caractéristique d'être reproduite avec une épaule en avant. Or cette attitude correspond précisément à la posture des deux personnages en adoration qui se tiennent agenouillés devant le poteau criocéphale (fol. 113 vo, l. 20), l'orientation de la figure la désignant comme celle de droite. L'existence de ce motif qui se rapporte indiscutablement à l'iconographie de la Ire heure nous semble de nature à accréditer définitivement la véracité des témoignages de R. Hay et E. Lefébure. Quant au choix de reproduction de cet élément initial du *Livre des Portes*, il doit s'apprécier en fonction de son contexte. De ce point de vue, il est nécessaire de rappeler que la représentation de la Ire heure, sur la paroi gauche avant la voûte, faisait immédiatement suite à la figuration de la XIIe heure sur la paroi d'entrée [186]. Une telle juxtaposition nous semble trop remarquable pour être fortuite : reproduire côte à côte l'*alpha* et l'*omega* de la composition ne devait pas seulement permettre d'évoquer la totalité du livre, mais bien plus encore illustrer la continuité ininterrompue du cycle solaire auquel le roi défunt, placé au centre de la salle, était invité à participer pour l'éternité.

Reprenons le cours de la description de Robert Hay. Après l'évocation de la Ire heure du *Livre des Portes*, le texte fait place à une série de dessins qui occupent respectivement la fin du folio 113 vo (dessin L) et la totalité du folio 114 ro [fig. 6, dessins M-O]. Comme nous l'avons signalé plus haut, la mise en relation du dessin L avec le côté gauche de la salle est erronée, puisque les deux tableaux dont il est composé se rapportent en réalité au décor de la paroi droite avant la voûte (voir *supra*). En revanche, les illustrations du folio 114 ro se réfèrent bien à la décoration du côté gauche de la chambre sépulcrale et se répartissent en trois groupes correspondant respectivement au décor de la paroi sous la voûte (dessin M), à celui de la paroi gauche après la voûte (dessin N) et au panneau surmontant l'ouverture de l'annexe W1 (dessin O) [187].

184 T. ANDRZEJEWSKI, *ASAE* 57, 1962, p. 5. Rappelons que dans l'ancienne numérotation du *Livre des Portes*, le « tableau initial » équivaut à la Ire heure, voir *supra*, n. 134.

185 Voir E. HORNUNG, *AegHelv* 7, p. 309-311 (M) ; *id.*, *AegHelv* 8, p. 14 et p. 208. Le signe 𓋴 reproduit par Andrzejewski (*op. cit.*, p. 4) au commencement des deux premières colonnes correspond à l'idéogramme *sꜣ* qui apparaît effectivement à deux reprises au commencement du texte du registre médian de la IXe heure : *sꜣ nṯr pn ʿɔ ỉn nṯrw dɔtyw (...) stɔ=sn rʿ*.

186 Pour la XIIe heure du *Livre des Portes*, voir *supra*, n. 169. La XIIe heure s'achevait sur la reproduction de la 12e porte. On notera qu'à la différence de Champollion, Hay omet régulièrement d'évoquer les portes associées à la reproduction des différentes heures du *Livre*.

187 Pour la description de ces scènes, voir *supra*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le décor de la paroi située au-dessous de la voûte s'organisait en trois registres superposés. Dans le cintre figurait la reproduction d'une momie couchée, entourée d'une série d'étoiles et de disques disposés en demi-cercle, le tout encadré par une double paire de personnages osiriens. Ce motif peut être identifié comme appartenant au *Livre de la Terre* (Partie A, scène 2, moitié inférieure). Il en va de même des deux autres scènes figurant aux registres inférieur et médian, montrant l'image de la barque solaire associée à plusieurs divinités criocéphales et celle du personnage ithyphallique – qui engendre les heures – placée au centre d'un trapèze dont la forme est soulignée par les sinuosités d'un serpent (Partie A, scène 7). Tout comme la combinaison d'éléments figurant au-dessous de la voûte sur le côté droit (voir *supra*, dessins H-J), l'ensemble formé par les scènes reproduites en face, sur le côté gauche (dessin M), apparaissait déjà à l'identique chez Mérenptah et Taousert (salle J) [188].

Outre le recours aux parallèles et le relevé des vestiges *in situ* [189], nous disposons d'un atout majeur pour la connaissance de l'aspect initial de la décoration dans cette partie de la salle du sarcophage. Il s'agit en l'occurrence de l'extraordinaire vue qui est reproduite au folio 29 du manuscrit Add. MSS. 29818 [fig. 10]. Exécuté au moyen de la chambre claire, et rehaussé de couleurs, ce document nous offre une perspective de la chambre funéraire prise depuis le côté droit de la fosse centrale en direction de son extrémité gauche : on y reconnaît sans peine le décor de la paroi cintrée, tel qu'il apparaît sur le dessin M, précédé par la reproduction des piliers sur lesquels repose la voûte. Ceux-ci étaient décorés de scènes divines disposées de telle sorte que le couple formé par le roi et la divinité se trouvait dissocié, chacun des protagonistes étant reproduit sur une face différente. On identifie ainsi au premier plan les dieux Chou et Ptah-Sokar-Osiris (qui ornaient respectivement les faces d et a du pilier G), et l'on distingue, sur l'autre rangée située du côté de l'entrée, les silhouettes adossées d'Osiris et d'Horus (pilier C, faces c/d), ainsi que celles du roi faisant offrande à Osiris (pilier B, faces c/d) et à Atoum (pilier A, faces c/d) [190].

La mise en couleur du folio fait bien ressortir le fond jaune de la salle du sarcophage sur lequel se détachaient les différents éléments de la décoration. Notons que les parties aquarellées sur le dessin correspondent uniquement aux piliers et aux parois situées sur le côté gauche de la salle (c.-à-d. la paroi cintrée, flanquée de ses deux petits côtés). Le plafond voûté, de même que les banquettes constituant le pourtour de la fosse, sont restés quant à eux à l'état d'esquisse. Est-ce à dire qu'ils n'étaient pas décorés ? Le traitement de ces éléments par Robert Hay semble en tout cas rejoindre les observations consignées par Eugène Lefébure qui spécifiait, à propos de la voûte, qu'elle « ne parai[ssai]t pas avoir été peinte » et précisait, au sujet du « soubassement sur lequel s'appuient les piliers », qu'on n'y voyait « pas de trace de peinture, si ce n'est à la corniche [191] ». Cela

188 Pour la version – abîmée – de Mérenptah, voir E. HORNUNG, *Tal der Könige*, fig. 94. Pour celle – intacte – de Taousert, voir E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, pl. 67 ; E. HORNUNG, *op. cit.*, fig. 48 ; K. WEEKS (éd.), *La Vallée des Rois*, p. 230-231 (vue générale à comparer à celle fournie par Add. MSS. 29818, fol. 29 ; cf. *infra*, fig. 10).

189 L'enduit s'étant bien conservé dans la partie supérieure de la paroi, le motif de la momie couchée figuré dans la lunette (*Livre de la Terre* A, 2, moitié inf.) est encore visible aujourd'hui : on peut en deviner l'emplacement sur la vue de la salle du sarcophage reproduite dans K. WEEKS (éd.), *op. cit.*, p. 239.

190 Pour les piliers de la salle du sarcophage, voir *supra*, n. 152.

191 E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 112. Notons que Champollion ne traite pas du plafond de la KV 11 dans ses *Notices*.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

semblerait donc indiquer que le décor de la salle du sarcophage de Ramsès III différait sur ce point de celui de la tombe de Taousert (salle J) où les banquettes servent de support à la reproduction d'une frise d'objets, tandis qu'une représentation astronomique s'y déploie sur la voûte [192].

Suite à l'effondrement de la voûte chez Ramsès III, nous ne sommes plus en mesure de vérifier les propos de Lefébure concernant l'aspect apparemment anépigraphe du plafond. Comme son témoignage s'est avéré jusqu'à présent fiable, nous serions plutôt tentée d'y souscrire ici, non sans mentionner toutefois un détail relevé sur le folio 29 du manuscrit Add. MSS. 29818 de R. Hay [fig. 10]. On observe en effet, au centre de la voûte, la présence d'un tracé rectiligne. S'il ne s'agit pas d'une simple ligne de construction du dessin moderne, on peut se demander s'il ne faudrait pas y reconnaître la ligne de partage séparant les deux moitiés du plafond astronomique. En supposant, avec Lefébure, que la voûte n'ait pas été peinte, il ne serait cependant pas exclu qu'elle ait reçu l'amorce d'un tracé préparatoire indiquant à tout le moins les grands axes [193]. Quoi qu'il en soit, le folio 29 nous renseigne plus généralement sur l'état de conservation de la salle du sarcophage qui avait déjà subi quelques dommages à l'époque de Robert Hay. On constate ainsi que certaines portions de la voûte s'étaient détachées et gisaient sur le sol sous la forme de fragments éparpillés, tandis que deux piliers (A/C) avaient déjà été entamés, le pilier C semblant avoir été victime d'une découpe peu naturelle. On signalera enfin l'absence notable du sarcophage, enlevé quelques années auparavant par Belzoni [194]. Placé autrefois au centre de la fosse, il présentait une orientation particulière, n'étant plus disposé de manière perpendiculaire comme chez Mérenptah et Taousert, mais s'alignant désormais sur l'axe de la tombe [195].

192 Voir K. WEEKS (éd.), *op. cit.*, p. 230-231. Depuis son apparition dans les tombes royales chez Séthi I^er^ (Annexe N), l'élément architectural de la banquette a généralement été associé à la reproduction de frises d'objets. Voir E. HORNUNG, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, pl. 180-186 ; Chr. LEBLANC, *Memnonia* 7, 1996, p. 196, pl. LVII B. La salle du sarcophage de Mérenptah était également dotée d'une banquette faisant le tour de la fosse, mais en raison de son mauvais état de conservation, il est impossible de déterminer aujourd'hui si l'ensemble avait été ou non décoré à l'origine. En revanche, les restes d'un plafond astronomique sont bien attestés dans la KV 8 (vestiges notamment visibles sur le cliché de K. WEEKS (éd.), *op. cit.*, p. 220). Voir aussi note suivante.

193 L'intention de doter la salle du sarcophage de Ramsès III d'un plafond astronomique peut non seulement être déduite de l'existence de parallèles dans les tombes de Mérenptah et Taousret, mais également de la présence de deux versions de ce type de décor dans le temple de Médinet Habou, voir O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *Egyptian Astronomical Texts*, III, *Decans, Planets, Constellations and Zodiacs*, *Brown Egyptological Studies* 6, Londres, 1969, p. 22-24, 26-28 ; pl. 8-11.

194 Voir en dernier lieu, P. WILSON, « Rameses III, Giovanni Belzoni and the Mysterious Reverend Browne », dans P. Starkey, N. el-Kholy (éd.), *Egypt through the Eyes of Travellers*, Durham, 2002, p. 45-56. Rappelons que la cuve se trouve aujourd'hui au musée du Louvre (enregistrée sous le numéro d'inventaire D1), tandis que le couvercle est conservé au Fitzwilliam Museum de Cambridge (E. 1.1823). Voir E. DE ROUGÉ, *Notice des monuments*, p. 173-176 ; C. BOREUX, *Musée national du Louvre, département des antiquités égyptiennes, guide – catalogue – sommaire*, I, Paris, 1932, p. 109-110, pl. X. Comparé à la décoration des sarcophages attestée à partir du règne de Ramsès IV, le décor du sarcophage de Ramsès III – empruntant notamment au *Livre de l'Amdouat* et au *Livre des Portes* – a été jugée archaïque par certains auteurs qui voient en lui un monument initialement réalisé pour l'un de ses prédécesseurs, Séthi II ou Amenmès. Voir A. DODSON, « Was the Sarcophagus of Ramesses III begun for Sethos II ? », *JEA* 72, 1986, p. 196-198 ; B. MOJSOV, « A Royal Sarcophagus Reattributed », *BES* 11, 1991/92, p. 47-55. Nous sommes personnellement beaucoup plus réservée sur ce point, et pensons que le caractère « anachronique » du décor pourrait davantage s'expliquer par l'influence du modèle de Mérenptah qui nous semble également à la source du programme décoratif de la chambre sépulcrale. À cet égard, il convient de rappeler le phénomène très intéressant de répétition de la I^re^ heure du *Livre des Portes*, apparaissant sur la paroi gauche avant la voûte et sur les différents sarcophages dans la KV 8 et la KV 11. Voir *supra*, n. 183.

195 L'orientation du sarcophage nous est connue par le plan de la KV 11 dressé par les savants de Bonaparte, voir *Description de l'Égypte*, *Atlas*, II, pl. 78 [en bas]. Sur le réalignement des sarcophages royaux à la XX^e^ dynastie, voir R.H. WILKINSON, « Symbolic Location and Alignment in New Kingdom Royal Tombs and their Decoration », *JARCE* 31, 1994, p. 83 et p. 86.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Revenons à présent au contenu du folio 114 r°. À la suite du dessin M se rapportant au décor de la paroi cintrée, nous trouvons le dessin N qui reproduit les scènes figurant sur la paroi gauche après la voûte. Il s'agit de deux tableaux superposés montrant, pour le premier, trois personnages momiformes enveloppés dans les replis d'un serpent et, pour le second, la représentation d'une déesse qui élève dans ses mains deux symboles solaires (le *ba* criocéphale et le disque). Cette divinité – qui est par ailleurs accompagnée d'un crocodile et encadrée par la figuration de deux serpents androcéphales accomplissant un geste d'adoration au moyen des bras dont ils étaient dotés – peut être mise en relation avec l'iconographie du *Livre de la Terre* (Partie D, scène 3) [196], contrairement aux personnages du premier tableau dont nous ne sommes pas parvenue à identifier l'origine. La représentation de ces deux scènes dans les feuillets de Robert Hay trouve un parallèle exact dans les *Notices* de Lefébure [197]. Si elle pèche par la qualité du dessin, cette seconde source offre l'avantage de nous donner la copie des textes d'accompagnement. Or ceux-ci s'avèrent en réalité correspondre à des extraits appartenant à la XII^e heure du *Livre des Portes*, sans que nous puissions actuellement nous expliquer la signification de telles citations hors contexte [198]. L'autre mérite du croquis de Lefébure consiste dans le fait qu'il illustre l'emplacement du dessin O, reproduit par Hay à l'extrémité du folio 114 r°, en nous livrant un schéma de disposition des éléments à proximité de l'annexe W1. La représentation du groupe formé par le vautour, l'hippopotame et le personnage vu de face y apparaît bien sur le panneau situé au-dessus de l'ouverture de cette petite chambre, conformément aux indications de Robert Hay. Il s'agit d'une nouvelle figuration de dieux gardiens (groupe M1) occupant, comme les précédentes, un des angles de la chambre funéraire [199].

Le cours du texte reprend, au folio 114 v°, avec l'évocation du décor de l'annexe W1 (l. 1-2). Comme dans le cas des annexes W et W2 ornées de motifs ayant un équivalent dans les niches du deuxième couloir (E), l'annexe W1 présente une décoration constituée d'éléments attestés par ailleurs dans la niche J. Celle-ci est caractérisée par la reproduction de douze Osiris assis, coiffés en alternance de deux types de couronne qui empruntent chacune à la couronne *atef*. Dans son témoignage extrêmement concis, Robert Hay parvient à saisir les traits essentiels de la décoration dont Eugène Lefébure donne, quant à lui, une description plus détaillée [200]. D'après le décompte qu'il fait des figures, il semblerait qu'une variante se soit introduite dans la version du décor reproduit dans l'annexe W1, où seuls dix Osiris sont recensés (contre douze dans la niche J). Venant apparemment en compensation des figures manquantes, Lefébure signale la présence de deux figurations de « chacal sur l'enseigne », ainsi que la double reproduction du motif du lotus servant de support à la reproduction des quatre fils d'Horus.

196 Voir E. HORNUNG, *Ägyptische Unterweltsbücher*, p. 464. Notons que la paroi rocheuse conserve la trace de cette déesse : on peut encore reconnaître l'emplacement de sa perruque soulignée de bleu, la forme de son bras droit fléchi et la silhouette du serpent dressé qui se détache en noir sur le même côté.

197 Voir E. LEFÉBURE, *MMAF* III, 1, pl. 58 (haut).

198 L'appartenance de ces textes à la XII^e heure avait déjà été reconnue par *ibid.*, p. 109. Le contenu de ces inscriptions a été pris en compte dans l'édition synoptique du *Livre des Portes* et reproduit dans E. HORNUNG, *AegHelv* 7, p. 377-379 (82^e scène), p. 379-380 (83^e scène), p. 386-387 (88^e scène). Il s'agit de la version RIII1. Pour la version RIII2, correspondant au texte de la XII^e heure reproduite sur la paroi d'entrée gauche, voir *supra*, n. 171.

199 Voir W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 52-53, fig. 1. Pour le parallèle du sarcophage de Mérenptah, voir P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis*, II, pl. LXXXIV.

200 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 113. Cf. J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, I, p. 421.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La suite du texte (fol. 114 v°, l. 3-12) fait référence au décor de la paroi du fond, côté gauche, avec lequel s'achève la description de la salle du sarcophage. L'ensemble du panneau était consacré à la reproduction de la III^e heure du *Livre des Portes*, dont le folio 123 nous livre un remarquable aperçu [fig. 9]. La description de Robert Hay procède registre par registre et établit des analogies avec deux autres versions de cette même division du *Livre* figurant dans les tombes de Séthi I^er (KV 17) et Ramsès IV (KV 2) [201]. L'auteur évoque ainsi les deux groupes de figures apparaissant au registre supérieur : les momies se régénérant au contact de la lumière solaire entrant par les battants ouverts de leurs chapelles (9^e scène) et les personnages emmaillotés dont les bustes émergent du lac où croissent les épis d'orge dont ils se nourrissent (10^e scène). Au registre médian, il dépeint en quelques mots le motif curieux de la « barque de la terre » : il s'agit d'un objet oblong, reposant sur les épaules de personnages momiformes, dont les extrémités sont ornées d'une tête de taureau happant d'un côté le câble de l'embarcation solaire et le régurgitant de l'autre (11^e scène). À cet ensemble font face quatre figures engoncées dans leurs bandelettes dont l'aspect coloré différait de celui de leurs homologues reproduits tout en blanc chez Séthi I^er (12^e scène). Vient enfin la description du registre inférieur se composant de deux scènes : la première est centrée sur la représentation du serpent Apophis, lové dans ses nombreux replis, précédée de la figure d'Atoum s'appuyant sur un bâton et suivie de neuf personnages sans attribut (13^e scène) ; la seconde est caractérisée par la figuration de neuf divinités arborant le sceptre *ouas*, elles-mêmes placées sous les ordres d'un chef prenant appui sur un bâton de commandement (14^e scène) [202].

Contrairement aux précédentes divisions du *Livre des Portes* reproduites dans la chambre sépulcrale de Ramsès III, la III^e heure ne connaît pas de parallèle dans les salles du sarcophage des tombes de Mérenptah et Taousert. Grâce à la très belle reproduction du folio 123 [fig. 9], nous avons été en mesure d'identifier les vestiges de cette décoration subsistant sur la paroi du fond, côté gauche. Outre les fragments d'enduit, conservés dans la partie supérieure, qui restituent les onze premières colonnes du texte de la 9^e scène [203], nous avons retrouvé la trace de plusieurs éléments iconographiques ayant laissé leur empreinte sur la paroi rocheuse. Ainsi peut-on notamment reconnaître, dans le champ du registre supérieur, l'épais contour soulignant de noir la forme des deux dernières chapelles dont les portes s'ouvrent sur le profil d'une momie peinte en rouge ; elles voisinent avec l'extrémité arrondie du lac de feu (également en rouge) d'où surgissent deux bustes acéphales (10^e scène). Mais les traces les plus significatives, relevées au registre inférieur, concernent la représentation d'Apophis dont on peut suivre le tracé sinueux du corps depuis la pointe de la queue jusqu'à la tête reproduite au ras du sol. L'épithète du serpent (*ꜥ3pp*) et celle de son pourfendeur Atoum (*[i]tm*) sont conservées, de même que quelques bribes d'inscriptions appartenant aux colonnes de texte qui les surmontent.

201 Voir E. HORNUNG, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, pl. 139-142 ; *id.*, *Theben* 11, pl. 62-63.

202 Pour la III^e heure du *Livre des Portes*, voir *id.*, *AegHelv* 8, p. 75-98. Le besoin qu'éprouve Hay de faire référence à la représentation d'Apophis dans la KV 2 (fol. 114 r°, l. 10), au lieu de poursuivre son analogie avec la version de la III^e heure dans la KV 17, s'explique sans doute par le fait que l'image du serpent présente des replis beaucoup plus nombreux chez Ramsès IV que chez Séthi I^er. Pour les témoignages de Champollion et Lefébure, voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 420 ; E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 110.

203 Voir T. ANDRZEJEWSKI, *ASAE* 57, 1962, p. 5. Cf. E. HORNUNG, *AegHelv* 7, p. 50-52 où le texte de la version de Ramsès III a été apparemment omis.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3.4. *Les salles Y-Y1 et Z*

La fin du texte de Robert Hay se rapporte au décor des salles Y, Y1 et Z situées à l'arrière de la salle du sarcophage. Creusées dans le prolongement de l'axe de la tombe, ces trois salles en enfilade constituent en réalité deux unités architecturales (Y-Y1 et Z) qui forment la contrepartie des salles T et U précédant la chambre sépulcrale. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le mentionner plus haut, ces pièces avaient été dotées d'un programme décoratif conçu de telle sorte que les salles T et Z, d'une part, et U et Y-Y1, d'autre part, se répondaient deux à deux de part et d'autre de la salle du sarcophage. Tandis que les premières renfermaient la figuration de divinités préposées à la veille d'Osiris, les secondes contenaient des représentations de génies-gardiens à l'aspect souvent étrange [204]. La description qu'en donne R. Hay se décompose en trois parties consacrées respectivement aux salles Y (fol. 114 v°, l. 13-22), Y1 (*ibid.*, l. 23-31) et Z (*ibid.*, l. 32-34).

La revue des différents éléments débute avec l'évocation d'une figure apotropaïque reproduite sur le côté droit du passage conduisant à la salle Y (l. 13-15). Il s'agit de la représentation d'un singe tenant un arc dans ses mains, dont l'illustration apparaît en marge des lignes 13-20 [fig. 7, dessin P]. Cette image concorde parfaitement avec le dessin du même motif exécuté par Champollion [205]. L'intérêt de croiser les données fournies par les différents auteurs s'affirme tout particulièrement ici, car leurs témoignages se complètent mutuellement. Ainsi, c'est grâce aux indications de Champollion que nous pouvons situer avec précision l'emplacement des personnages décrits par Hay. La majorité des figures reproduites dans les salles Y-Y1 présentait une attitude doublement caractéristique : serrant dans leurs poings des serpents ou des lézards (selon une particularité commune aux figures de la salle U), elles affectaient d'être assises tout en étant dépourvues de siège. On a généralement vu, dans cette curieuse position, une allusion au processus de régénération, en l'interprétant soit comme l'expression d'une phase intermédiaire de redressement, soit comme une référence au hiéroglyphe de l'enfance [206]. De fait, il s'avère qu'un certain nombre de figures, reproduites dans cette attitude, sont représentées nues. C'est le cas des personnages évoqués aux lignes 15-19, qui apparaissaient sur la paroi droite de la salle Y et auxquels Hay avait consacré un dessin spécifique [207]. Sur la paroi gauche figuraient trois autres personnages « assis dans le vide », les deux premiers à tête humaine et le dernier à tête de bélier [fig. 7, dessin Q] [208].

Toujours à gauche, mais dans la salle suivante (Y1), étaient reproduits quatre personnages dans la même attitude, qui différaient néanmoins par leur visage : le premier avait une tête d'homme, les deux suivants – tenant pour l'un des serpents [fig. 7, dessin R], pour l'autre un couteau – montraient

204 Voir *supra*, salles T et U. Rappelons que l'identification de ce programme décoratif est due à l'étude de W. Waitkus. Pour l'examen des salles Y-Y1, voir W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 61-64 ; pour la salle Z, voir *ibid.*, p. 71. Notons que toutes ces divinités étaient figurées dans des chapelles : collectives pour les génies-gardiens et individuelles pour les préposés à la veille d'Osiris.

205 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 421, qui précisait en outre que le pelage de l'animal était vert, contrastant avec un postérieur rouge.

206 Voir W. WAITKUS, *op. cit.*, p. 72, n. 110.

207 Add. MSS. 29820, fol. 106, voir *supra*, n. (bb). À côté de ces deux figures assises dans le vide, était reproduit un autre petit personnage, également nu, que Champollion (*op. cit.*, p. 421) dépeint ainsi : « un petit homme vert, corps de face, tête de profil, pieds en raccourci ». Voir aussi E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 114.

208 Lefébure évoque par erreur la présence de « trois androcéphales » précédant « un criocéphale » (*loc. cit.*). Ce chiffre de « trois » est contredit par Hay et Champollion qui parlent seulement de deux hommes à cet endroit. Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *loc. cit.*

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une tête de chacal, tandis que le dernier arborait une tête de crocodile [209]. Le décor de la paroi droite était composé de plusieurs éléments dont, une fois n'est pas coutume, Hay ne retrace pas très clairement l'ordonnance. D'après le témoignage de Champollion et Lefébure, plus explicites sur ce point, on sait que deux nouveaux personnages assis dans le vide ornaient l'extrémité de la paroi. L'un tenait un serpent [210], alors que l'autre était apparemment figuré les poings fermés à proximité d'un objet non identifié que Champollion qualifie dubitativement de « panier d'œufs [211] ». L'ensemble était précédé de la figure dont Hay a reproduit le visage au dessin S [fig. 7]. Ses traits rappellent sans équivoque la face grimaçante de Bès, désigné sous le nom de « Typhon » par Hay et Champollion. Son corps nu, aux chairs teintées d'un bleu-vert, était également reproduit de face, mais curieusement doté d'une poitrine féminine [212]. Le parallèle fourni par le sarcophage de Mérenptah permet d'identifier une représentation particulière du génie *ʿnḫ-m-fnḏ(w)* « Celui qui se nourrit de vers », que l'on retrouve notamment, aux côtés de son collègue « Mange-pourriture », dans le cadre du chapitre 144 du *Livre des Morts* [213].

Dans la dernière salle (Z), les parois étaient creusées de niches à l'intérieur desquelles étaient figurées différentes divinités : enfermées séparément dans des chapelles de type *pr-nw* et placées chacune devant un autel chargé d'offrandes, elles arboraient comme insigne le sceptre *ouas*. Toutes ces particularités avaient suggéré à Hay une comparaison pertinente avec le décor des niches apparaissant à l'arrière de la salle du sarcophage dans la tombe de Ramsès IV (KV 2), où les divinités présentaient toutefois un visage différent (fol. 114 v°, l. 33-34). On se souvient que ces dernières constituaient la réplique des divinités reproduites chez Ramsès III dans la salle T, l'ensemble étant déjà connu par la version du sarcophage de Mérenptah (intérieur de la cuve, cortège de droite) [214]. Grâce aux indications livrées par Champollion et Lefébure [215], il nous est possible d'identifier les divinités représentées dans la salle Z. Les épithètes conservées correspondent en effet à celles des personnages composant le cortège divin reproduit sur le côté intérieur gauche

209 Voir aussi *ibid.*, p. 424 et E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 114-115. À propos du premier personnage à tête humaine, non mentionné par Hay, on signalera une légère discordance entre les témoignages de Champollion et Lefébure. Le premier rapporte en effet que l'homme tenait des serpents, tandis que le second en parle en disant qu'il tenait « un lézard d'une main et un serpent de l'autre » (voir *ibid.*, p. 114).

210 Là encore, les témoignages de Champollion et Lefébure diffèrent, le premier parlant d'un seul serpent (J.-Fr. CHAMPOLLION, *loc. cit.*), et le second en en évoquant deux (E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 115). L'indication de R. Hay à propos d'une figure « with a Serpent in one hand the other hand Shut » (fol. 114 v°, l. 30-31) permet de trancher en faveur de Champollion. Ce que Hay laisse entendre de l'orientation de ce personnage en écrivant qu'il faisait face à l'autre figure assise (*ibid.*, l. 28-29) n'est en revanche pas confirmé par les autres sources.

211 J.-Fr. CHAMPOLLION, *loc. cit.* Cet objet, dessiné par Champollion et Lefébure (voir E. LEFÉBURE, *loc. cit*), n'est pas mentionné par Robert Hay. Ce curieux motif qui, d'après les croquis des deux premiers auteurs, affectait une forme rectangulaire surmontée d'éléments ovoïdes apparaît également sur le sarcophage de Mérenptah, voir P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis*, II, pl. LXXXIV ; W. WAITKUS, *GöttMisz* 99, 1987, p. 64, n. 78. Pour Champollion, cet objet était « tenu » par le personnage « assis en l'air » ; pour Lefébure, il était simplement reproduit devant lui. Cette seconde interprétation recouperait davantage le témoignage de Hay qui, sans parler de l'objet, évoque la présence d'une figure assise aux mains fermées (fol. 114 v°, l. 28-29).

212 La nudité du corps est mentionnée par Hay (l. 26) et Lefébure (*op. cit.*, p. 115) ; la couleur est bleue selon Hay (l. 25) et verte selon Champollion (*op. cit.*, p. 424) et Lefébure (*loc. cit.*). La représentation du corps de face (également mentionnée par Lefébure) inspire à Hay la comparaison avec l'autre petite figure nue, reproduite dans la salle Y (voir *supra*, n. 207). L'aspect féminin de la figure est souligné par Champollion et Lefébure.

213 Voir P. MONTET, *op. cit.*, pl. LXXXIV ; L. PANTALACCI, *BIFAO* 83, 1983, p. 299, n. 3 ; Ch. LEITZ (éd.), *LÄGG* 2, *OLA* 111, Louvain, 2002, p. 142-143. Dans sa documentation, Leitz ne recense qu'un seul cas de figuration de *ʿnḫ-m-fnḏ(w)* doté d'une poitrine féminine : il s'agit précisément de la représentation du sarcophage de Psousennès (= Mérenptah), dont la version de Ramsès III fournirait donc un nouvel exemple. Pour « Mange-pourriture » (dessin E), voir *supra*, n. 128.

214 Voir *supra*, n. 112 et n. 115.

215 Voir J.-Fr. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 424 ; E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 115-116.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la cuve de Mérenptah, l'aspect des figures étant par ailleurs globalement concordant [216]. Les niches de la salle Z étaient donc consacrées au second groupe de préposés à la veille d'Osiris, qui faisait pendant au premier figuré dans la salle T [217].

La suite du texte de Robert Hay (fol. 114 v°, l. 34 – fol. 115 r°, l. 1-7) qui s'achève avec la reproduction de diverses inscriptions à caractère cryptographique (textes 3-8) se rapporte à la Scène du Jugement d'Osiris qui clôturait la décoration de la tombe de Ramsès III. Reproduite à l'extrémité de la salle Z, cette scène extraite du *Livre des Portes* n'était connue jusqu'à présent que par la copie de Lefébure, dont le dessin hachuré reflétait déjà l'état dégradé de la paroi [218]. Les notes de Robert Hay nous apprennent que ces dommages étaient anciens et que la situation n'était guère meilleure à son époque. En effet, les restes de figures que Hay parvient à détailler correspondent en tout point aux éléments iconographiques retracés par Lefébure. On trouvait ainsi, sur la gauche, les vestiges de la représentation d'Osiris – ceint de la double couronne [fig. 8, dessin T] et armé de la crosse associée à la croix *ânkh* – surmontés des quatre têtes d'antilope reproduites la tête en bas [219]. À droite se détachait l'image bien connue du porc dans la barque, chassé par deux singes armés de bâton, à laquelle faisait face la figure isolée d'Anubis [220]. Venaient enfin, dans la partie inférieure, les restes de six personnages alignés dont Hay spécifie qu'ils étaient tous reproduits au niveau du sol (fol. 115 r°, l. 7). Cette précision n'est pas anodine, si l'on considère que ces figures (en principe au nombre de neuf) apparaissent dans les autres versions sur les degrés de l'escalier conduisant à l'estrade d'Osiris. Le fait que tous ces personnages aient été représentés sur le même plan dans la tombe de Ramsès III constitue donc une variante notable dont le dessin de Lefébure fait également état.

216 Voir P. MONTET, *op. cit.*, pl. XC et pl. XCII. On constate cependant quelques variantes dans l'iconographie et l'ordre de succession des figures. Ainsi, l'androcéphale *kkw* ne présente pas, sur le sarcophage de Mérenptah, l'attribut des cornes de bélier dessinées, chez Ramsès III, par Champollion et Lefébure. De même, l'ophiocéphale *ḫꜣbs* de la version de Ramsès III apparaît sous les traits d'un homme à tête d'ibis dans la version de Mérenptah.

217 On peut s'étonner de ce que Hay – qui avait reconnu la parenté du décor dans les salle U et Y-Y1 et établi le parallèle entre les divinités figurées chez Ramsès III (salle Z) et Ramsès IV (salle F) – n'ait pas fait le rapprochement entre le décor des salles T et Z. Il est possible que ce soit la différence d'échelle entre les représentations, reproduites d'un côté sur toute la hauteur de la paroi (salle T) et de l'autre à l'intérieur de petites niches (salle Z), qui ait faussé la comparaison. Malgré les difficultés que pose son identification exacte, il convient de signaler l'existence d'un dessin d'Alessandro Ricci qui pourrait se rapporter au décor de ces salles, voir M.A. GUIDOTTI, dans E. Bresciani (éd.), *La Piramide e la Torre*, p. 157 ; P. USICK, *GöttMisz* 162, 1998, p. 87, n° 109. Celui-ci montre en effet la représentation d'une divinité au visage vu de face, qui tient un sceptre *ouas* et une croix *ânkh*, et se trouve reproduite à l'intérieur d'une chapelle où figure un autel garni d'offrandes. Si le motif de l'autel est bien caractéristique de l'iconographie de la salle Z, la divinité au visage représenté de face ne se rencontre en principe que dans le groupe de préposés à la veille d'Osiris figuré dans la salle T (voir *supra*, fol. 111 v°, l. 26). Dès lors, on peut se demander si le dessinateur n'a pas combiné ici des éléments provenant de deux salles différentes. Pour un autre dessin de Ricci réalisé dans la KV 11, voir *supra*, n. 126.

218 Voir E. LEFÉBURE, *op. cit.*, p. 116, pl. 64. Notons que cette Scène du Jugement (aujourd'hui totalement détruite) a été curieusement omise par Champollion.

219 Pour la Scène du Jugement d'Osiris (= 33e scène du *Livre des Portes*), voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 143-152.

220 Dans la figure du porc semblent s'incarner les forces contraires à la Maât qui, révélées à l'occasion du Jugement, doivent recevoir leur châtiment. C'est à ce seul motif que se limitait la reproduction de la Scène du Jugement dans la tombe de Ramsès VII (KV 1) à laquelle Hay semble faire référence (fol. 115 r°, l. 1), voir E. HORNUNG, *Theben* 11, pl. 112-113, 128 et *supra*, n. (ff). La seule autre version pariétale connue dans la Vallée des Rois à l'époque de Robert Hay correspondait à l'exemplaire de la tombe de Ramsès VI (KV 9), reproduit notamment dans la *Description de l'Égypte*, *Atlas*, II, pl. 83 [1] et dans J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie,* III, pl. CCLXXII. Deux nouveaux exemplaires sont apparus depuis, chez Horemheb (KV 57) et Ramsès II (KV 7), voir E. HORNUNG, *AegHelv* 8, p. 10 et p. 13 ; Chr. LEBLANC, « Cinquième campagne de fouille dans la tombe de Ramsès II [KV.7] - 1997-1998 », *Memnonia* 9, 1998, p. 87, pl. IX.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si la confrontation des deux sources ne fait pas ressortir d'éléments nouveaux en ce qui concerne l'iconographie, il en va autrement des textes. La copie des inscriptions faite par Robert Hay apporte en effet quelques signes supplémentaires par rapport au relevé de Lefébure, sur lequel s'était fondé jusqu'à présent l'établissement du texte de la Scène du Jugement pour la version de Ramsès III [221]. Ces nouveaux signes – qui apparaissent essentiellement dans les textes 3, 4 et 8 – sont à peu près conformes à ceux que l'on rencontre dans les autres versions [222]. On constate également que les copies de Hay et Lefébure restituent un texte assez semblable, même si l'on peut relever çà et là quelques divergences [223]. D'une manière générale, il n'est pas facile d'évaluer la portée exacte de ces « variantes », dans la mesure où nous n'avons plus les moyens de distinguer entre ce qui pourrait réellement correspondre à une graphie particulière de l'original et ce qui doit plus probablement résulter d'une erreur de copie [224]. À ces problèmes s'ajoutent encore les difficultés d'interprétation propres au texte cryptographique, dont ni la lecture ni l'attribution des légendes aux différents protagonistes ne sont entièrement assurées. Dans ces conditions, il nous paraît préférable de ne pas entrer ici dans le détail des inscriptions et de nous contenter d'en proposer les équivalences suivantes, d'après la publication synoptique du *Livre des Portes*.

	Hornung, *AegHelv* 7, 1979	**Hornung, *AegHelv* 8, 1980**
Texte 3 (colonne gauche)	p. 196	p. 149 légende du singe dans la barque
Texte 3 (colonne droite)	p. 196 légende du porc	p. 147-148 légende réattribuée à Anubis
Texte 6	p. 196 légende du porc	p. 149 légende réattribuée au singe dans la barque (début)
Textes 4-5	p. 196	p. 149 légende du singe dans la barque (suite)
Texte 7	p. 197-198	p. 149 légende des *akhou* figurés devant Osiris
Texte 8	p. 198	p. 150 texte inscrit au-dessus du porteur de la balance

221 Voir E. HORNUNG, *AegHelv* 7, p. 192-199 ; *id.*, *AegHelv* 8, p. 19.

222 Parmi les « variantes », on signalera dans le texte nº 4 la présence du signe  au lieu du signe apparaissant dans les autres versions. Voir *id.*, *AegHelv* 7, p. 196.

223 Parmi les différences, on remarquera l'orientation divergente des signes , tournés vers la gauche dans la copie de Robert Hay (textes 3 et 5) et vers la droite dans celle de Lefébure (*op. cit.*, pl. 64). On observe par ailleurs des dissemblances dans le dessin des hiéroglyphes représentant des oiseaux, ainsi que plusieurs disparités dans le texte nº 7, où Hay semble notamment avoir confondu les signes  et  (E. HORNUNG, *op. cit.*, p. 197).

224 Nous avons vu plus haut, avec le texte nº 1, que le rendu de Robert Hay revêtait un caractère plutôt approximatif. En effet, si sa familiarité avec le dessin égyptien était grande, sa connaissance des hiéroglyphes restait assez sommaire. Voir *supra*, n. 101.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Conclusion

Il ressort de l'examen des manuscrits de Robert Hay que leur consultation est indispensable pour qui veut se faire une idée exacte du décor de la tombe de Ramsès III dans sa partie inférieure. Sans parler du caractère exceptionnel ou même inédit de certaines informations, on relève en effet dans ces documents quantité de renseignements permettant de compléter les données fournies par les *Notices* de Champollion et Lefébure. Bien souvent, c'est la combinaison des trois sources qui s'avère seule susceptible de faire toute la lumière sur un point précis de la décoration. Il convient donc d'insister sur la complémentarité de nos sources, mais également sur leur concordance. Hormis quelques rares cas de divergence portant sur des points de détail, nous n'avons jamais constaté de contradiction flagrante entre les auteurs. À cet égard, il importe de réhabiliter le témoignage trop souvent négligé d'Eugène Lefébure, dont la validité nous a été régulièrement confirmée par le contenu des manuscrits de Robert Hay.

Concernant le décor de la tombe de Ramsès III dans sa partie basse, aujourd'hui ruinée, il est désormais possible d'en reconstituer la totalité du programme grâce au croisement des données livrées respectivement par chacun des auteurs. Selon les hasards de la conservation, il arrive que leurs propos soient en outre corroborés par la présence de vestiges *in situ* : restes d'enduit subsistant dans le haut des parois ou traces d'incision encore visibles sur la surface rocheuse. Ainsi établi sur ces bases nouvelles, l'inventaire des différents éléments nous a conduite à identifier trois types de composantes décoratives :

– les premières appartiennent au répertoire traditionnel, en vigueur depuis les règnes de Séthi I^{er} ou Ramsès II, et comprennent notamment le *Rituel d'ouverture de la Bouche* dans le quatrième couloir, le chapitre 125 du *Livre des Morts* et les scènes divines dans l'antichambre, ainsi que le *Livre de la vache du ciel* et la vignette du chapitre 110 du *Livre des Morts* dans les annexes de la chambre sépulcrale ;

– les deuxièmes sont concentrées dans la salle du sarcophage et s'inspirent très largement du programme élaboré pour Mérenptah, ultérieurement repris par Taousert. Y figurent plusieurs heures du *Livre des Portes* (montrant notamment la juxtaposition remarquable du début et de la fin de la composition), le tableau final du *Livre des Cavernes* et l'image du bélier ailé, auxquels s'ajoute un certain nombre de scènes appartenant au *Livre de la Terre* ;

– les troisièmes composantes constituent une nouveauté dans la décoration pariétale des tombes royales : elles correspondent à la figuration des divinités préposées à la veille d'Osiris dans les salles T et Z, ainsi qu'à la reproduction des dieux gardiens dans les salles U et Y-Y1, sans oublier les génies M1-M6 qui sont non seulement représentés à l'entrée mais également aux angles de la chambre funéraire.

Sachant que les éléments décoratifs appartenant à cette dernière catégorie figuraient déjà sur l'un des sarcophages de Mérenptah (usurpé par Psousennès), il nous semble légitime d'en conclure que la conception du décor réalisé dans la tombe de Ramsès III reposait en grande partie sur un modèle préalablement élaboré pour Mérenptah. De ce point de vue, il n'est pas exclu que de nouvelles recherches menées dans la KV 8 conduisent un jour à révéler d'autres analogies avec la KV 11.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hay, *Add. MSS.* 29820, fol.	Identification de la salle	Identification de la décoration
111 v°, l. 1-3	salle à piliers Q côté gauche	*Livre des Portes*, V^e^ heure (scène 30)
111 v°, l. 3-7	salle à piliers Q côté droit	*Livre des Portes*, VI^e^ heure : scènes 40, 37-38, 34-35 et 41 (= **dessin A**)
111 v° l. 8-10	annexe R parois gauche et droite	*Livre des Portes*, VII^e^ heure : scènes 47 (= **dessin B**) et 46 (= **dessin C**)
111 v°, l. 10-13	annexe R paroi du fond	*Livre des Portes*, VII^e^ heure (scènes 42 et 45)
111 v°, l. 14-16	annexe R paroi d'entrée droite	Scène divine montrant le roi figuré entre Thot et Horus Khenty-Khéty (= **dessin D**)
111 v°, l. 16-17	annexe R paroi d'entrée gauche	Scène divine montrant le roi face à Osiris
111 v°, l. 18-19	embrasure du passage conduisant à l'annexe R	Représentation des déesses Neith et Selkis
111 v°, l. 20-21	rampe	Représentation de Nekhbet et Ouadjet sous forme de serpents ailés faisant face à la figuration d'Anubis ; *Litanies de l'œil d'Horus* (*cf.* **texte 1**)
111 v°, l. 22-24	couloir S	*Rituel d'ouverture de la bouche*
111 v°, l. 24-27	salle T côté gauche	Divinités préposées à la veille d'Osiris
111 v°, l. 27-29	salle T côté droit	Divinités préposées à la veille d'Osiris
111 v°, l. 30 ; 112 r°, l. 1-2 ; 3-4	salle U paroi d'entrée gauche	Dieu gardien (nommé *ỉmst* = **texte 2**) accompagné d'un petit personnage
112 r°, l. 2-3 ; 4-6	salle U paroi latérale gauche	Texte et vignette du chapitre 125 du *Livre des Morts*
112 r°, l. 6-7	salle U paroi du fond gauche	Dieux gardiens (= **dessin E**)
112 r°, l. 8-13	salle U paroi latérale droite	Scènes divines
112 r°, l. 13-15	salle U paroi du fond droite	Dieux gardiens
112 r°, l. 15-21	salle du sarcophage V paroi d'entrée droite	*Livre des Portes*, IX^e^ heure (scènes 56, 58, 60, 57 et 59)
112 r°, l. 21-26	annexe W2	Vignette du chapitre 110 du *Livre des Morts*
112 r°, l. 26-27	salle du sarcophage V au-dessus annexe W2	Groupe de dieux gardiens M3 (= **dessin F**)
112 r°, l. 27-28	salle du sarcophage V paroi droite avant voûte	Scène du *Livre de la Terre* (D, 2 = **dessin G**) servant à « l'apothéose du nom de Ramsès »
112 r°, l. 29-31 ; 112 v° ; 113 r°	salle du sarcophage V paroi droite sous voûte	Tableau final du *Livre des Cavernes* (= **dessin H**) ; représentation du bélier ailé (= **dessin I**) ; scènes du *Livre de la Terre* (A, 2 sup. et A, 3 = **dessin J**).
113 r°, l. 1-29	salle du sarcophage V paroi du fond droite	*Livre des Portes*, X^e^ et XI^e^ heures (scènes 61, 62-63, 70, 71-73, 74, 76-77 et 68)
113 r°, l. 30-35 ; 113 v°, l. 1-4	annexe X	*Livre de la Vache du ciel*
113 v°, l. 5-14	salle du sarcophage V paroi d'entrée gauche	*Livre des Portes*, XII^e^ heure (scènes 82-83, 84-86, 87, 88, 89, 90, 91, 92-98 et 99-100)
113 v°, l. 15-17	annexe W	Vignette du chapitre 148 du *Livre des Morts*
113 v°, l. 17-18	salle du sarcophage V au-dessus annexe W	Groupe de dieux gardiens (M2)

Tableau 1. Identification de la décoration dans la partie inférieure de la tombe Ramsès III d'après les notes de Robert Hay.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hay, *Add. MSS.* 29820, fol.	Identification de la salle	Identification de la décoration
113 v°, l. 18-21	salle du sarcophage V paroi gauche avant voûte	*Livre des Portes*, I^re^ heure : scènes 2 (= **dessin K**), 3 et 4
113 v°, l. 22	salle du sarcophage V paroi droite (*et non gauche*) après voûte	Scènes appartenant au *Livre de la Terre* (A, 4 et 5 = **dessin L**)
114 r°	salle du sarcophage V paroi gauche sous voûte	Scènes appartenant au *Livre de la Terre* (A, 2 inf. et A, 7 = **dessin M**)
114 r°	salle du sarcophage V paroi gauche après voûte (près de l'annexe W1)	Deux scènes dont une appartenant au *Livre de la Terre* (D, 3) = **dessin N**
114 r°	salle du sarcophage V au-dessus annexe W1	Groupe de dieux gardiens M1 (= **dessin O**)
114 v°, l. 1-2	annexe W1	Représentation des Osiris
114 v°, l. 3-12	salle du sarcophage V paroi du fond gauche	*Livre des Portes*, III^e^ heure (scènes 9, 10, 11, 12, 13 et 14)
114 v°, l. 13-15	embrasure droite du passage conduisant à la salle Y	Dieu gardien (= **dessin P**)
114 v°, l. 15-19	salle Y (côté droit)	Dieux gardiens
114 v°, l. 19-22	salle Y (côté gauche)	Dieux gardiens (cf. **dessin Q**).
114 v°, l. 23-24	salle Y1 (côté droit)	Dieux gardiens (cf. **dessin R**)
114 v°, l. 24-31	salle Y1 (côté gauche)	Dieux gardiens (cf. **dessin S**)
114 v°, l. 32-34	salle Z niches latérales	Divinités préposées à la veille d'Osiris
114 v°, l. 34 ; 115 r°, l. 1-7	salle Z paroi du fond	*Livre des Portes*, scène 33 (Jugement d'Osiris) cf. **dessin T** et **textes 3-8**.

Tableau 1. (Suite).

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hay, ***Add. MSS.* 29820, fol.**	**Champollion,** ***Notices*, I-II, 1844-1871**	**Lefébure,** ***MMAF* III, 1, 1889**
111 v°, l. 1-3	I, p. 413, l. 14-18 (cf. *Monuments* III, pl. CCLIV, 2 et pl. CCLVII, 2)	p. 102, l. 18-20
111 v°, l. 3-7 ; dessin A	I, p. 413, l. 14-15	p. 102, l. 21-24 ; p. 103, l. 1-7
111 v°, l. 8-13 (dessins B-C)	I, p. 415, l. 15-19 ; 23-24 ; p. 416, l. 1	p. 104, l. 12-20
111 v°, l. 14-16 ; dessin D	I, p. 416, l. 2-5	p. 104, l. 21-22
111 v°, l. 16-17	I, p. 415, l. 12-14	p. 104, l. 10-11
111 v°, l. 18-19	I, p. 416, l. 1 6-10	p. 104, l. 6-9
111 v°, l. 20-21	I, p. 416, l. 11-15	p. 105, l. 1-11
111 v°, l. 22-24 ; texte 1	I, p. 416, l. 24-25 ; p. 417, l. 1-2	p. 105, l. 19 ; p. 118-120
111 v°, l. 24-29	I, p. 417, l. 10-20	p. 106, l. 4-23
111 v°, l. 30 ; 112 r°, l. 1-2 ; 3-4 ; texte 2	I, p. 418, l. 4-7	p. 107, l. 14-16
112 r°, l. 2-3 ; 4-6	I, p. 418, l. 8-16	p. 107, l. 18-19 (dessin) ; p. 108, l. 1-3
112 r°, l. 6-7 ; dessin E ; *ibid.*, fol. 107	I, p. 418, l. 16-18 (dessin)	p. 108, l. 8-9
112 r°, l. 8-13	I, p. 419, l. 2-10	p. 108, l. 5-6
112 r°, l. 13-15 (parallèle, cf. *ibid.*, fol. 106)	I, p. 419, l. 11-13 ; II, p. 748 (dessin)	p. 108, l. 9-12
112 r°, l. 15-21	I, p. 419, l. 23-25	p. 109, l. 19-20
112 r°, l. 21-26	I, p. 421, l. 7-8	p. 113, l. 13-16
112 r°, l. 26-27 ; dessin F		p. 109, l. 21-24
112 r°, l. 27-28 ; dessin G	I, p. 420, l. 24-25 ; p. 422-423 (dessin)	p. 110, l. 1-3 et texte hiéroglyphique
112 r°, l. 29-31 ; 112 v° (dessins H-I) ; 113 r° (suite dessin I, dessin J)	I, p. 420, l. 20-23 (parallèle chez Taousert, cf. *Monuments* III, pl. CCLXVI)	p. 110, l. 4-6 (parallèle chez Taousert, cf. *ibid.*, pl. 67, côté droit)
113 r°, l. 1-29 ; *ibid.*, fol. 123 (côté droit)	I, p. 420, l. 15-19 (dessin A)	p. 110, l. 15-17
113 r°, l. 30-35 ; 113 v°, l. 1-4	I, p. 421, l. 8-9	p. 113, l. 17-21 ; pl. 59-63
113 v°, l. 5-14	I, p. 420, l. 1-4	p. 109, l. 2-4
113 v°, l. 15-17	I, p. 421, l. 6-7	p. 112, l. 8-22
113 v°, l. 17-18		p. 109, l. 5-9
113 v°, l. 18-21 ; dessin K		p. 109, l. 9-11
113 v°, l. 22 ; dessin L	I, p. 420, l. 23-24	p. 110, l. 7 ; pl. 58 (bas)
114 r° (dessin M) ; cf. *Add. MSS.* 29818, fol. 28-30	I, p. 420, l. 6-9	p. 109, l. 12-13 (parallèle chez Taousert, cf. *ibid.*, pl. 67, côté gauche)
114 r° (dessins N-O)		p. 109, l. 14-19 ; pl. 58 (haut)
114 v°, l. 1-2	I, p. 421, l. 9-10	p. 113, l. l-12
114 v°, l. 3-12 ; *ibid.*, fol. 123 (côté gauche)	I, p. 420, l. 10-13	p. 110, l. l 2-14
114 v°, l. 13-15 ; dessin P	I, p. 421, l. 13-14 (dessin A)	p. 114, l. 3
114 v°, l. 15-19 ; *ibid.*, pl. 106	I, p. 421, l. 15-19	p. 114, l. 8-12
114 v°, l. 19-22 ; dessin Q	I, p. 421, l. 20-22	p. 114, l. 4-7
114 v°, l. 23-24 ; dessin R	I, p. 424, l. 5-7	p. 114, l. 20-21 ; p. 115, l. 1-2
114 v°, l. 24-31 ; dessin S	I, p. 424, l. 1-4	p. 115, l. 3-7 (dessin)
114 v°, l. 32-34	I, p. 424, l. 11-19 (dessins A-B)	p. 115, l. 11-24 ; p. 116, l. 1-8
114 v°, l. 34 ; 115 r°, l. 1-7 ; dessin T ; textes 3-8		p. 116, l. 10 ; pl. 64

Tableau 2. Table de concordance entre les trois sources évoquant le décor de la partie inférieure de la tombe de Ramsès III (la notation des lignes dans les *Notices* de Champollion et Lefébure est donnée à titre indicatif).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Maurić-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

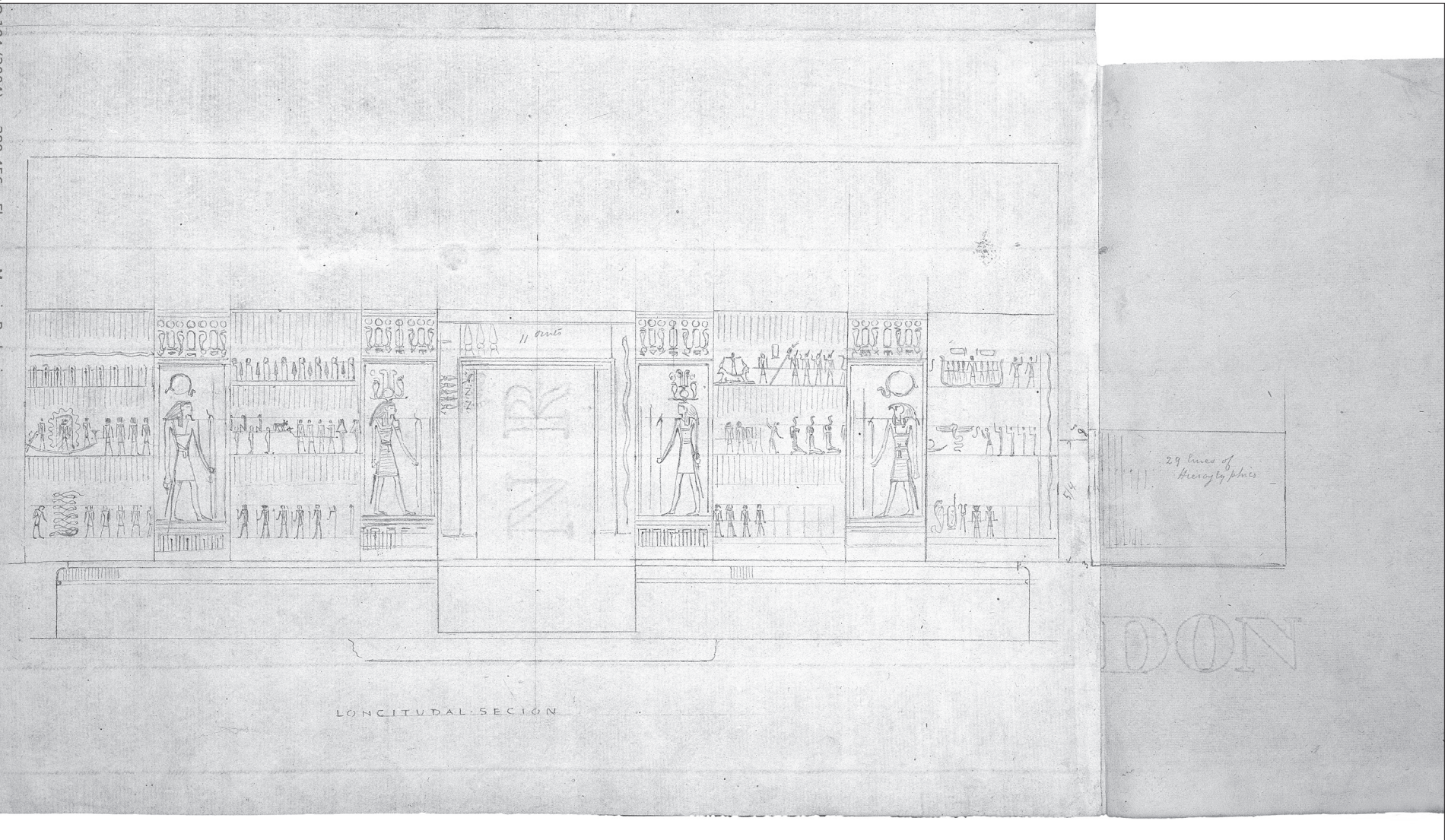


Fig. 9. Coupe longitudinale de la salle du sarcophage de Ramsès III (KV 11) et de son annexe X montrant le décor des piliers et de la paroi du fond. Dessin de Robert Hay : Add. MSS. 29820, fol. 123. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Maurić-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 10. Vue en couleur de la salle du sarcophage de Ramsès III (KV 11) montrant le décor des piliers et de la paroi gauche sous la voûte.
Dessin aquarellé de Robert Hay : Add. MSS. 29818, fol. 29. Document reproduit avec l'autorisation de la British Library.

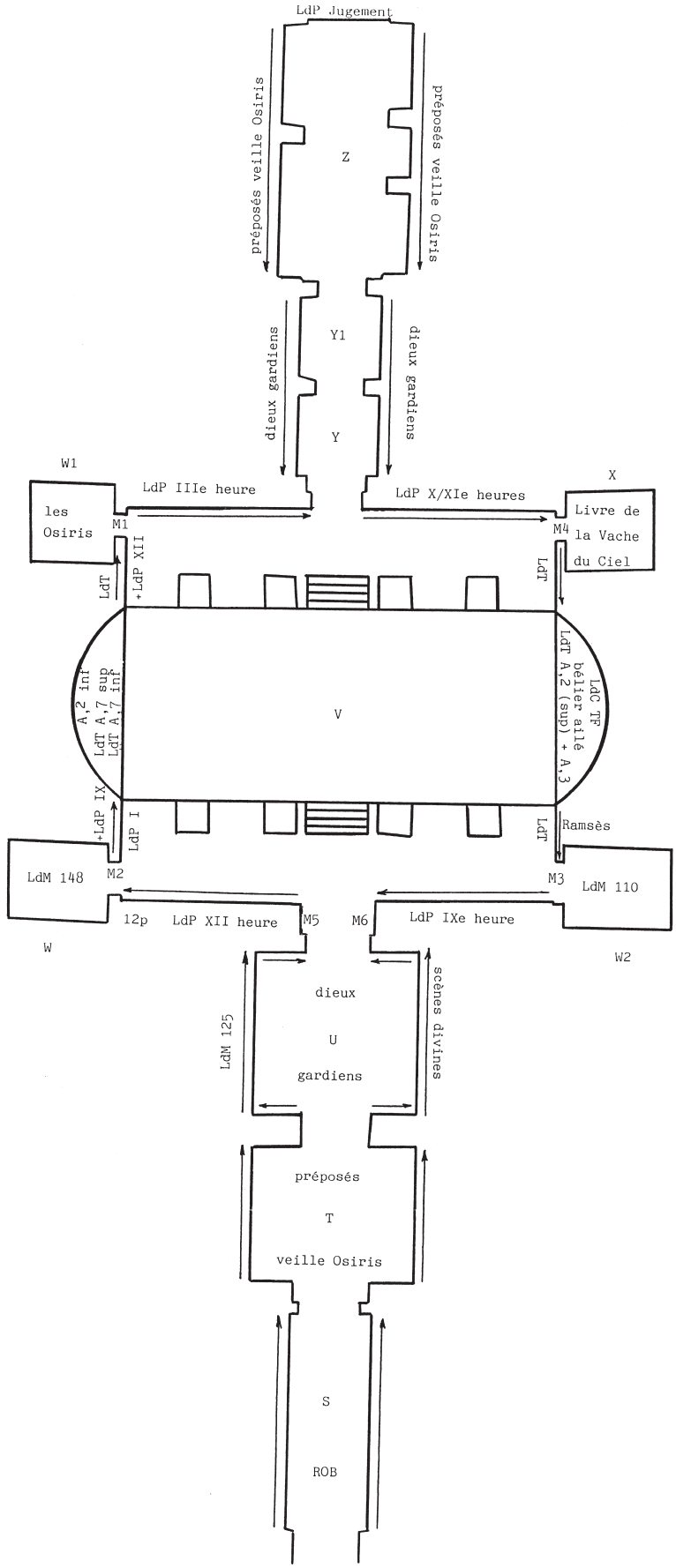


Fig. 11. Emplacement de la décoration dans la partie inférieure de la tombe de Ramsès III (KV 11).
Plan réalisé d'après K. Weeks (éd.), *Atlas of the Valley of the Kings*, Le Caire, 2000, pl. 26 (désignation des salles d'après PM ; LdC = Livres des Cavernes, LdM = Livre des Morts, LdP = Livre des Portes, LdT = Livre de la Terre, 12p = 12e porte, ROB = Rituel d'ouverture de la bouche).

BIFAO 104 (2004), p. 389-456 Florence Mauric-Barberio
Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net